

Visio V

V. 1. Baldasar rex fecit grande conuiuium opti-
 matibus suis mille, et unusquisque secundum suam
 bibebat aetatem. Sciendum est non esse hunc filium Na-
 buchodonosor, ut uulgo legentes arbitrantur, sed, iuxta
 5 Berosum qui Chaldaeam *scripsit Historiam et Iosephum qui
 Berosum sequitur : post Nabuchodonosor, qui regnauit
 *annis quadraginta tribus, successisse in regnum eius filium
 qui *uocabatur Euchil-marodach — de quo scribit et
 Hieremias : quod in primo anno regni sui leuauerit caput
 10 Ioachim regis Iudae et eduxerit eum de domo carceris — ;
 refert idem Iosephus : quod post mortem Euchil-marodach,
 in *regno patris successerit filius eius Neglisar, post quem
 rursum filius eius Labor-sordech, quo mortuo, Baldasar
 filius eius regnum tenuerit quem nunc scriptura comme-
 15 morat, quo interfecto a Dario rege Medorum, qui Cyri regis
 Persarum auunculus fuit, et Cyro Persa — quae duo reg-
 na, Esaias : ascensorem bigae, cameli et asini uocat —,
 destructum esse imperium Chaldaeorum — quod qui-

GMF Inscr. INCIPIT LIB-II* (tert. i eras.) A Inscr. Visio v] uisio quinta in marg. M,
 R A uisio uita A iuxta Theod. (Cod. Alexandr.), om. cet. 3 bibebat] uiuebat F 3
 hunc esse ~ μ Vall. 5.6 Berosum] uerosum M R 5 scripsit] ita (p ex b F)
 F μ Vall., *scribit M R A, cfr infra lin. 8.189 et supra prol. lin. 1 7 annis xliii]
 F R μ Vall., *annos xliii M, annos ****XLIII (4 fere litt. eras. ; III sup. lin. add.) A ;
 cfr ex. gr. infra lin. 509, lib. 3 lin. 334.492.494.495.500.502 etc 8 uocabatur]
 M F alt. m. R μ Vall., *uocatur 1 m. R A et aliter 8 euchilmarodach G, eu*il-
 marodac (h eras.) M, euhilmarodac F, euhilmarodac R, HO'NIA MAPWAAK'h et in
 marg. adscr. Euil merodac A, Euilmarodach μ Vall. 8/9 de quo ... quod] sup.
 lin. suppl. F 8 et] om. μ Vall. 10 eduxerit] adduxit M R ; cfr ex. gr. infra
 lib. 2 lin. 226.230, lib. 3 lin. 66.1076 10 carceri corr. alt. m. (?) M 11 eu*il-
 marodac (h eras.) M, euhilmarodach (o ex a) F, euhilmarodac R, HO'hya MAPWAAK'h
 A, Euilmarodach μ Vall. 12 regno] 1 m. F A, *regnum M alt. m. F R μ Vall.,
 cfr infra lin. 180.199.487 12 Neglisar] μ Vall., negusar G, neclisar M R, nelisar
 F, NHIOCAP et in marg. adscr. Neglessar A 13 rursus M R 13 laborsorodech
 G, laborsoradach (alt. a sub lin. add. alt. m. ut uidetur) M, laborsordoch F R,
 ΛΑΒΩΡΣΩΡΑΗΚ'h et in marg. adscr. Laborsordoc A, laborsedech Pal. Vat., Labosor-
 dach μ Vall. 13 quo mortuo] sup. lin. suppl. A 15 quo] alt. m. M alt. m. F
 A μ Vall., quod 1 m. M 1 m. F R 16 fuit] FA μ Vall., fuerat (at add. alt. m. ?
 M) M R 16 Cyro] praem. ipso A 16 perse corr. ut uidetur M, persae F,
 perse R, persa uel persae distinguere non ualeo in A 17 uirbigae M, bigue F, bige
 R, ***bigae (3 uel 4 litt. eras.) A (cfr Is. 21, 9)

LIVRE SECOND

Vision V

V. 1. *Le roi Balthazar fit un grand festin pour ses seigneurs, au nombre de mille, et chacun buvait selon son âge.*¹ Il faut savoir que ce personnage² n'est pas le fils de Nabuchodonosor, comme le croient communément les lecteurs³; d'après Bérose, qui a écrit une *Histoire de la Chaldée*⁴, et Josèphe⁵, qui suit Bérose, à Nabuchodonosor, dont le règne dura quarante-trois ans, succéda sur le trône son fils, appelé Evil-Mérodak – dont le livre de Jérémie⁶ aussi parle: la première année de son règne, il aurait relevé la tête⁷ de Joïakîm, roi de Juda, et l'aurait fait sortir de la maison où il était emprisonné; le même Josèphe rapporte qu'à la mort d'Evil-Mérodak, succéda sur le trône du père son fils Neglisar, auquel succéda encore son fils Labor-Sordek; à sa mort, ce fut Balthazar, son fils, qui occupa le trône, celui dont parle ici l'Écriture; il fut tué par Darius⁸, roi des Mèdes, l'oncle de Cyrus, roi des Perses, et ce fut par le Perse Cyrus – ces deux royaumes, Isaïe en parle comme d'un cavalier monté sur un char doublement attelé à un chameau et à un âne⁹ – que l'empire des Chaldéens fut détruit – ce

¹Le texte de Jérôme ne correspond à aucune autre version; l'hébreu, comme les textes grecs, dit : *et, en présence des mille, il but du vin*; cf. la remarque de Jérôme à la fin de ce même paragraphe. Le texte de Théodotion est le suivant: *καὶ κατέναντι τῶν χιλίων ὁ οἶνος. Καὶ πίνων...*

² Sur ce personnage, cf. Delcor, p. 125-126: « Balthasar n'est pas en fait le fils de Nabuchodonosor, mais du dernier roi de Babylone, Nabonide (555-539). Plusieurs auteurs ont également mis en doute que Balthasar (en accadien « Bel-shar-ušur », que Bel protège le roi !) ait jamais été roi de Babylone. Mais comme l'a montré, entre autres, Alfrink (*Der letzte König von Babylon*, dans *Biblica*, 1928, pp. 187-197), il semble bien que Balthasar ait exercé des fonctions royales pendant que Nabonide s'était éloigné de Babylone pour se rendre à Teïman en Arabie. »

³ Cette remarque est aussi faite par la plupart des commentateurs juifs : cf. Goldwurm, p. 156.

⁴ L'ouvrage de Bérose (prêtre, historien et astronome chaldéen du IV^e s. A.C.), *Chaldaica* ou *Babyloniaca*, III, a été perdu; les seuls fragments qui nous en soient parvenus nous ont été conservés par Flavius Josèphe, Clément d'Alexandrie et Eusèbe.

⁵ Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.*, X, 11, 2 (229-232). XII; *Contra Apionem*, I, 20 (146) (d'après Bérose); cf. Eusèbe de Césarée (d'après Josèphe), *Praep. Euang.*, IX, 40 (GCS Eusèbe VIII/1, p. 549).

⁶ Cf. Jr 52, 31.

⁷ En hébreu (cf. Jér. 52,31): *נָשָׂא (lever) שָׂרָא (tête) - נָשָׂא (acc.): Relever la tête, c'est-à-dire tirer de l'abaissement, rendre la liberté*; Jérôme reprend donc ici l'hébraïsme du texte.

⁸ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

⁹ Cf. Is 21, 7. 9.



dem et Xenophon in Cyri maioris scribit Infantia, et Pompeius 20
 ius Trogus, et multi alii qui barbaras scripsere historias — ;
 hunc Darium, in graecis uoluminibus, quidam Astyagen,
 alii Astyagis filium putant et alio apud eos appellari nomine.
Vnusquisque autem principum uocatorum iuxta suam bibebat
aetatem (siue, ut ceteri interpretes transtulerunt, *bibebat*
 25 *ipse rex uinum coram cunctis principibus quos *uocauerat*).
 2. *Praecepit ergo iam temulentus, ut afferren-*
tur uasa aurea atque argentea, quae asportauerat } u 652
Nabuchodonosor pater eius de templo quod fuit in } PL 519
Hierusalem, ut biberent in eis rex et optimates
 30 *eius, uxoresque eius et concubinae.* Tradunt Hebraei
 huiuscemodi fabulam : usque ad septuagesimum annum, quo
 Hieremias captiuitatem populi Iudaeorum dixerat esse solu-
 uendam de quo et Zacharias in principio uoluminis sui loqui-
 tur, irritam putans Dei pollicitationem Baldasar, falsumque
 35 promissum uersus in gaudium, fecit grande conuiuium, in-
 sultans quodammodo spei Iudaeorum et uasis templi Dei ;
 sed statim ultio consecuta est. Quod autem Baldasaris 'pa-
 trem' Nabuchodonosor uocat, non facit errorem scientibus
 sanctae scripturae consuetudinem, *qua 'patres' omnes proau-
 40 et maiores uocantur. Et hoc considerandum, quod sobrius ista
 non faciat, sed temulentus oblitusque poenae quae Nabucho-
 donosor proauum illius consecuta est.
 4. *Bibebant uinum et laudabant deos suos aureos* μ 1092
et argenteos et aeneos, ferreos ligneosque et lapi-
 45 *deos.* Quanta stultitia : in aureis uasis bibentes, deos ligneos

G M F 19 *xenofon (pr. e eras.) M, exenefon F, exenepon R, cenophon A 19
 R A Infantia] om. 1 m. M R, praemisso expunctoque in sup. lin. suppl. alt. m. M 20
 scripsit A 21 quidam Astyagen] F μ Vall., alii astiagem G, quodam astia-
 gen (o sup. lin. suppl.) M, quod amastiagen R, quidem a*stiagem (litt. eras.) A,
 quidam Astyages aliter 22 aliis astyages F 22 filium] om. 1 m. M R, in marg.
 suppl. alt. m. M 23 principium R 23 bibat corr. A 24 interpretantes et
 sup. lin. adscr. uel tes M 25 coram] sup. quorum expunctum alt. m. (?) F 25
 *uocarat F 29 ut] sup. et expunctum A 29 biberet m R 29/30 et opti-
 mates ... et concubinae] etc. μ Vall. 31 huiuscemodi] alt. m. M F R A μ Vall.,
 huiuscemodi G 1 m. M, huiusmodi PL ; cfr infra lin. 133/134, 259 31 septaginta
 corr. A 31 quo] quod M 32 populi] om. M 33 Zacharias] azarias A
 33 sui] om. 1 m. M R, sup. lin. suppl. alt. m. M 35 fecit] G M R, fecit F A,
 fecerit μ Vall. 37 balthasar A 38 faciat (t sup. lin. add. alt. m.) F 39
 consuetudinem] usum A 39 qua] F R μ Vall., *quia M A 42 est] sit A
 43 Bibant G, cfr infra lin. 52 43 laudabunt 1 m. M R, corr. alt. m. M, cfr infra
 lin. 46 44 et aeneos] F A, om. 1 m. M R, (om. et) aeneos in marg. suppl. alt. m. (?)
 M, et aereos μ Vall. cum Vulg., cfr supra lib. 1 lin. 393, 395 et infra lin. 59, 65 44
 ferreos] praem. et A

fait, Xénophon le rapporte dans *L'Enfance du Grand Cyrus*¹⁰, Trogue Pompée en parle également¹¹, ainsi que beaucoup d'historiens des nations barbares ; parmi les auteurs grecs, certains sont d'avis que ce Darius est Astyage, d'autres qu'il est le fils d'Astyage et que le peuple lui avait donné un autre nom.¹² Or, *chacun* des dignitaires invités *buvait selon son âge* (ou, selon d'autres traducteurs: le roi lui-même *buvait du vin* en présence de tous les dignitaires qu'il avait invités).

2. *Déjà ivre, il ordonna de faire apporter les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor son père avait enlevés du temple qui se trouvait à Jérusalem, pour y faire boire le roi et ses dignitaires, ses femmes¹³ et ses concubines.* Les Hébreux rapportent une fable de cette sorte: jusqu'à la soixante-dixième année où Jérémie¹⁴ avait prédit la fin de la captivité du peuple juif dont Zacharie¹⁵ aussi parle au début de son premier livre, Balthazar considérait comme vaine la parole donnée par Dieu et fausse la promesse¹⁶; tout réjoui, il fit un grand festin, faisant outrage en quelque sorte à l'espérance des Juifs et aux vases du temple de Dieu; mais aussitôt suivit la vengeance. Quant au fait que Nabuchodonosor est appelé le 'père' de Balthazar, il n'y a pas là d'erreur quand on connaît l'habitude de l'Écriture sainte qui appelle 'père' les ancêtres et les aïeux. Il convient encore de remarquer que ce n'est pas à jeûn qu'il agit ainsi, mais que c'est dans l'ivresse et l'oubli du châtement qui avait frappé son ancêtre Nabuchodonosor.¹⁷

4. *Ils buvaient du vin, et louaient leurs dieux d'or, d'argent et de bronze, de fer, de bois et de pierre.* Quelle folie! Ils buvaient dans des vases d'or et louaient des

¹⁰ Cf. Xénophon, *Cyrop.* VII, V ; cf. aussi Hérodote, *Histoires* I, 188 sq.

¹¹ Cf. Justin, *Hist. Philipp.* I, 6-8 (d'après Trogue Pompée).

¹² Cf. F. Vigouroux, *Dict. de la Bible*, Letouzey et Ané, Paris 1897, fasc. XII, col. 1298 : « De nombreuses tentatives ont été faites pour l'identifier avec quelqu'un des personnages de cette époque connus par l'histoire profane comme ayant pris ou ayant pu prendre part à la conquête de Babylone par Cyrus : Cyaxare II, « fils et successeur d'Astyage », dit Josèphe, *Ant. Jud.*, X, XI, 4 ; Astyage lui-même, d'après Winer, *Biblisches Realwörterbuch*, 3^e édit., t. I, p. 250... »

¹³ Le passage pose problème: le texte est ici incertain ; faut-il comprendre qu'il s'agit plutôt de *femmes de service* ? En effet, il ne pouvait y avoir qu'une reine en titre.

¹⁴ Cf. Jr 25, 11-12 ; 29, 10.

¹⁵ Cf. Za 1, 12-17.

¹⁶ Cf. Goldwurm, p. 157-159 ; nous ne citons ici que l'essentiel de la note consacrée à la question. « Voici... ce que dit Hachem : *Quand Babylone sera au terme de soixante-dix ans pleinement révolus, je prendrai soin de vous... et de vous ramener en ces lieux* (Jr 29, 10). Tant qu'ils craignaient la réalisation de cette prophétie, ils n'ont pas touché aux ustensiles du saint Temple qui avaient été transportés dans la maison du trésor de leurs dieux. Mais dès que Balthazar arriva, par ses calculs, à la conclusion que les soixante-dix ans s'étaient écoulés sans que s'accomplît la promesse divine du retour des Juifs en *Erets-Israel*, il pensa que la maison royale de Chaldée avait finalement vaincu le Dieu des Juifs et s'empessa donc de profaner les ustensiles du Temple sans aucune crainte de châtement. » Suit un long développement pour expliquer les erreurs de calcul du roi.

¹⁷ Ce même verset est donc l'occasion de trois remarques différentes : l'une porte sur une remarque faite par les Hébreux ; une seconde sur une expression du texte portant à confusion : il faut comprendre par *pater, proavus*, comme Jérôme l'avait expliqué au v. 1 ; il souligne un détail d'importance dans le texte : le fait que Balthazar était ivre, ce qui explique pourquoi il a oublié les précédentes punitions de Dieu infligées à Nabuchodonosor.

laudabant et lapideos! Quamdiu uasa *fuerunt in idolo Ba-
 bylonis non est iratus Dominus — uidebantur enim rem
 Dei secundum prauam quidem opinionem, tamen diuino
 cultui consecrasset —, postquam autem humanis usibus
 50 diuina contaminant statim *sequitur poena post sacrilegi-
 um; *laudant autem deos suos, insultantes Deo Iudaeorum,
 quod, illis uictoriam tribuentibus, *bibant in uasis eius.
 Iuxta tropologiam hoc dicendum est: quod omnes haere-
 tici et doctrina contraria ueritati — quae assumit uerba
 55 prophetarum, et testimoniis diuinae scripturae abutitur ad
 sensum suum, et dat bibere his quos *decepit et cum quibus
 fornicata est — tollat uasa templi Dei, et inebrietur in
 eis, et non Deum cuius uasa sunt, sed deos laudet aureos et
 argenteos et aeneos, ferreos ligneosque et lapideos —
 60 aurei mihi uidentur dii: qui saeculari ratione compositi
 sunt; *argentei: qui habent eloquii uenustatem et rheto-
 rica arte constructi sunt; qui autem inferunt fabulas poe-
 tarum et uetustis utuntur traditionibus, habentes inter se
 multam uel elegantiae uel stultitiae differentiam: isti uo-
 65 cantur aenei et ferrei; qui autem penitus inepta propo-
 nunt: lignei appellantur et lapidei —; quos omnes in
 duas partes Deuteronomium diuidit, scribens: *Maledictus*
**qui faciet sculptile et conflatile, opus manuum artificis, et po-*
net illud in abscondito — abscondunt enim omnes haere-
 tici et operiunt mendaciorum suorum dogmata: *Vt sa-*
 70 *gittent in obscuro rectos corde* —.

Gl. 822

u 653

GMF 46 laudabunt 1 m. M R, corr. alt. m. M, cfr supra lin. 43 46 fuerunt] M μ Vall.,
 R A fuerint G, *fuerant ut uidetur F, fuer R A 46 idolo] G F R A, idolio (in rasura)
 M μ Vall., cfr supra lib. 1 lin. 32 48 Dei] om. 1 m. M R, sup. lin. suppl. alt. m. M
 50 sequitur] A, *om. G 1 m. M F R, *post sacrilegium sup. lin. suppl. alt. m. M, post
 poena tr. μ Vall. 51 *laudabant G, cfr supra lin. 43 52 quod illis] quo* et
 illis (d eras.) F 52 bibant] M 1 m. F R, *bibebant alt. m. F A μ Vall., cfr supra
 lin. 43 53/54 quod omnes haeretici] de hereticis G 54/59 et doctrina ...
 lapideos] om. G 54 doctrina] doctri 1 m., na saecularis sup. lin. add. alt. m. A
 54 ueritate contrarii corr. alt. m. M 54 uerba] add. et cancell. ueritati A 56
 sensum suum] sensuum corr. M 56 decepit] F R, *decipit M A μ Vall. 57
 fornicata] A μ Vall., fornicatus M F R 58 laudet] M R μ Vall., laudent F,
 laudent (n exp. alt. m.) A 59 aeneos] hic omnes (cfr supra lin. 44, lib. 1 lin. 393.
 395, et infra lin. 65), et add. et μ Vall. 60 dii] nostri codd. et Pal. Vat., hi μ Vall.;
 an hii scribendum? 60 saecularis factione G 61 argentei] *praem. et F 61
 uetustatem G R 65 aenei] hic M F R A μ Vall., aerei G; cfr supra lin. 44, 59,
 lib. 1 lin. 393, 395 65 et] uel A 65 penitus] praem. in R 65/66 ponunt A
 66/71 suos ... corde] om. G 67 maledictus] 1 m. F A μ Vall., *add. omnis M,
 sup. lin. alt. m. (?) F R 68 faciet] M F R iuxta LXX, facit A μ Vall. cum Vulg.
 68/69 ponet] M F R 1 m. A cum LXX et Vulg., ponit alt. m. A μ Vall. 71
 corde] cor F

dieux de bois et de pierre ! Tant que les vases étaient dans le temple d'idoles de Babylone, le Seigneur ne fut pas en colère – car ils semblaient malgré tout avoir consacré le bien de Dieu au culte divin, certes selon une croyance erronée –, mais après leur souillure, par un usage tout humain, des objets divins, le châtement suit aussitôt le sacrilège ; ils louent leurs dieux, en insultant le Dieu des Juifs, pensant que, parce que ces dieux-là accordent la victoire¹⁸, ils peuvent boire dans les vases de celui-ci. Selon l'interprétation tropologique, il faudrait dire que tous les hérétiques et la doctrine contraire à la vérité – laquelle s'approprie les paroles des prophètes, fait un usage abusif des témoignages de la divine Écriture et donne à boire à ceux qu'elle a trompés et avec qui elle a fornicué – s'emparent des vases du temple de Dieu, s'enivrent avec eux et louent non pas Dieu à qui sont ces vases, mais des dieux d'or, d'argent et de bronze, de fer, de bois et de pierre – les dieux d'or sont, à mon sens, ceux qui ont été façonnés par la raison profane ; ceux d'argent, ceux qui ont le charme de l'éloquence et qui ont été fabriqués par la rhétorique ; ceux qui rapportent les fables des poètes et ont recours aux vieilles traditions, très différents les uns des autres en élégance et en sottise, ceux-là sont qualifiés de bronze et de fer ; quant à ceux qui ne proposent que pures inepties, on les appelle de bois et de pierre¹⁹ ; tous ces dieux, le Deutéronome les répartit en deux catégories : *Maudit soit l'homme qui fabriquera une statue ou une idole, œuvre de mains d'artisan, et la placera dans un lieu caché*²⁰ – de fait, tous les hérétiques cachent et dissimulent

¹⁸ Cette idée semble accréditer une possible influence d'une exégèse juive sur le texte ; les Hébreux pensaient en effet que le festin en question avait été organisé suite à une victoire remportée ce jour-là par Balthazar sur Cyrus et Darius (cf. Goldwurm, p. 157). Josèphe (*ibid.*), quant à lui, se contente de dire que la scène se déroule au cours de cette même guerre.

¹⁹ Jérôme revient à l'occasion de ce verset sur un thème qui lui est cher. Dans l'*In Hiez.* IV, XVI, 17 (CCSL 75, p. 183), à propos du verset : *Tu as pris tes splendides bijoux d'or et d'argent que je t'avais donnés ; tu t'es fait des images viriles, tu t'es prostitué avec elles*, Jérôme commente : *Iuxta intellegentiam spiritalem, de auro et argento sanctarum scripturarum idola facimus quando gratiam sensus et eloquentiae haeretica prauitate corrumpimus, et ponimus in caelo os nostrum, et lingua nostra pertransit in terram ; masculinae autem imagines dicuntur in quibus haeresis fornicatur...* De même, dans l'*In Ioel* 3, 4-6 : *Haeticus quoscumque deceperit et sua fecerit adorare simulacra* (CCSL 76, p. 201). A la suite de la Bible, Jérôme applique souvent le terme *fornicatio* ou le verbe *fornicari* aux hérétiques : *In Is.* XVI, 57, 9 ([*haeretici*] *qui... multiplicauerint fornicationem suam*: CCSL 73A, p. 648) ; *In Am.* I, 2, 6/8 (*Hoc faciunt omnes haeretici sub christiano nomine fornicantes* : CCSL 76, p. 236) ; etc. Quant au symbolisme des différentes matières, ce n'est pas la première fois que Jérôme le donne (*In Hiez.* IV, 16, 13a (CCSL 75, p. 177) : *crebro diximus* ; *In Matth.* I, 10, 10 (CCSL 77, p. 67) : *saepe legimus*), même si, généralement, il parle surtout de l'or et de l'argent. Voici la signification que Jérôme donne dans ses commentaires : il parle pour l'or de *sensus* (*In Matth.* I, 10, 10 (CCSL 77, p. 67) ; *In Agg.* I, 2, 10 (CCSL 76A, p. 732) ; *In Is.* XI, 40, 18/20 (CCSL 73, p. 462) ; *In Hiez.* IV, 16, 17 (CCSL 75, p. 183)), de *mens* (*In Hiez.* IV, 16, 13a : CCSL 75, p. 177), de *νοήματα*, *id est sententiae* (*In Ioel* 3, 4-6 : CCSL 76, p. 201) ; quant à l'argent, il faut entendre par là *sermo* (*In Matth.* I, 10, 10 (CCSL 77, p. 67) ; *In Agg.* I, 2, 2-10 (CCSL 76A, p. 732)) ; *eloquia Scripturarum* (*In Agg.* I, 2, 10 (CCSL 76A, p. 732) ; *In Ioel* 3, 4-6 (CCSL 77, p. 201)), *eloquium*, *eloquentia*, *eloquii uenustas*, *eloquium* (*In Hiez.* IV, 16, 13a. 17 (CCSL 75, p. 177. 183) ; *In Is.* XI, 40, 18/20 (CCSL 73, p. 462)) ; l'*aes* désigne la *uox* (*In Matth.* I, 10, 10 : CCSL 77, p. 67) ; le *lignum impetrabile*, les *uiliora dogmata* (*In Is.* XI, 40, 18/20 : CCSL 73, p. 462).

²⁰ Dt 27, 15 (LXX).

5. In eadem hora apparuerunt digiti, quasi manus hominis scribentis contra candelabrum in superficie parietis aulae regiae; et rex aspiciebat articulos manus scribentis. Pulchre dixit: In eadem hora — sicut et supra legimus de Nabuchodonosor: Cum adhuc sermo esset in ore regis, uox de caelo ruit —, ne ob aliud sibi illata supplicia sed ob blasphemiam cognosceret. Videntur autem digiti in pariete scribere contra candelabrum, ne et manus et id quod scribebatur, longius a lumine, non parerent; et scribunt in pariete aulae regiae, ut intellegat rex ad se pertinere quod scribitur.

Gl. 823

PL 520

6a. Tunc regis facies commutata est. Et hic notandum propter eos psalmos qui habent titulos: Pro his qui commutabuntur, quod immutatio non solum sancti sed peccatoris quoque sit; nam et in consequentibus legimus: Rex Baldasar satis conturbatus est et uultus illius immutatus est.

7a. Exclamauit itaque rex fortiter, ut introducerent magos, Chaldaeos et haruspices. Oblitus eorum quae Nabuchodonosor acciderant, antiquum et inolitum gentis suae sequitur errorem: ut non Dei prophetam, sed magos et Chaldaeos et haruspices uocet.

7c. Purpura uestietur et torquem auream habebit in collo. Rem quidem facio ridiculam ut in expositione prophetarum de uerborum generibus quasi grammaticus disputem, sed quia a quodam, nihil sciente et omnia pollicente, reprehensus sum: cur 'torquem' genere feminino

v 654

GMF 73 scribentes M 73/75 contra ... scribentis] et cetera A 74/75 articulus R
 R A 76 et] om. F 76 legimus] diximus G 77 sermo] sup. longe expunctum A
 78 cognoscerent F 79 autem] enim G 79 digiti] om. M 81 parietis corr.
 alt. m. (?) M 83 facies regis ~ G μ Vall. cum Vulg. 83 est] add. etc. μ Vall.
 85 sed] add. et μ Vall. 89 Clamauit G 89 rex] sup. lin. suppl. A 90 magos]
 add. et A 91 quae] sup. lin. suppl. A 92 suae gentis ~ μ Vall. 92/93
 prophetas M R 94 aureum PL 94 habebat R 95 in] sup. lin. suppl. A

les doctrines de leurs mensonges: *Pour percer de flèches dans l'obscurité les cœurs droits.*²¹

5. *À l'heure même apparurent des doigts comme d'une main d'homme qui écrivait face au candélabre sur le revêtement du mur du palais royal; et le roi voyait les doigts de cette main qui écrivait. C'est bien dit: À l'instant même - nous avons de la même façon trouvé plus haut: La parole était encore dans la bouche du roi, lorsqu'une voix tomba du ciel* ²²; c'est pour que les châtiments qui lui sont infligés, il sût qu'ils ne sont dus à rien d'autre qu'à son blasphème. Si l'on voit des doigts écrire sur le mur face au candélabre, c'est pour éviter que, s'ils avaient été trop loin d'une source de lumière, la main et ce qu'elle écrivait ne fussent pas clairement visibles²³; et s'ils écrivent sur le mur du palais royal, c'est pour que le roi comprenne que ce qui est écrit se rapporte à lui.

6. *Alors, le visage du roi changea.* Il faut ici noter, à cause des psaumes qui portent comme titre: *Pour ceux qui seront changés* ²⁴, que le changement n'est pas le seul fait du saint, mais qu'il est aussi celui du pécheur; nous lisons en effet dans la suite: *Le roi Balthazar fut extrêmement troublé et son visage changea.*

7a. *Aussi le roi cria avec force de faire paraître les magiciens, les Chaldéens et les haruspices.* Oubliant tout ce qui était arrivé à Nabuchodonosor, il continue l'erreur ancienne et bien enracinée de sa nation en n'appelant pas le prophète de Dieu, mais des mages, des Chaldéens et des haruspices.²⁵

7c. *Il sera vêtu de pourpre et aura un collier d'or autour du cou.* Je fais certes chose ridicule, en discutant, dans l'exégèse des prophètes, sur le genre des mots comme un maître d'enseignement élémentaire; mais parce que j'ai été repris par certain homme qui ne sait rien et qui promet tout²⁶, étonné de ce que j'ai traduit le mot 'collier' par un féminin, je ferai remarquer rapidement que

²¹ Ps 10, 3. Même citation appliquée aux hérétiques : *In Is.* VII, 22, 3 (CCSL 73, p. 299) ; *In Am.* I, 2, 13/16 (CCSL 76, p. 243) ; *Dial. adu. Pelag.* II, 20 (CCSL 80, p. 80) ; *Tract. In Psalm.* X, 3 (CCSL 78, p. 357-359) ; cf. *In Hiez.* XI, 39, 1-16 (CCSL 75, p. 537-538).

²² Dn 4, 28.

²³ Même remarque dans les commentaires juifs : cf. Goldwurm, p. 160.

²⁴ Cf. *supra*, 1, 3, 19a. Ps 44, 1; 68, 1; 79, 1.

²⁵ Cf. Dn 2, 2 ; 4, 3-4.

²⁶ Il s'agit peut-être de Rufin, mais aucune mention d'une telle remarque ne se trouve dans ses œuvres.

100 transtulerim, breuiter annotabo quod Cicero in Manlio 'tor- Gl. 824
quem' genere feminino, Titus Liuius masculino dixerint.

7d. *Et tertius in regno meo erit.* Vel tertius post me, uel unus *ex tribus principibus quos alibi '*tristatas' legimus.

10a. *Regina autem pro re quae acciderat regi et optimatibus eius *conuiuui domum ingressa est,* μ 1093
105 *et proloquens ait.* Hanc Iosephus auiam Baldasaris, Origenes matrem scribunt, unde et nouit praeterita quae rex ignorabat; euigilet ergo Porphyrius qui eam Baldasaris somniauit uxorem, et illudit plus scire quam maritum.

11a. *Est uir in regno tuo qui spiritum deorum*
110 *sanctorum habet in se.* Praeter Symmachum, qui chaldaicam ueritatem secutus est, ceteri 'spiritum Dei' interpretati sunt.

11b. *Et in diebus patris tui scientia et sapientia inuentae sunt in eo.* 'Patrem' uocat Nabuchodonosor,
115 ut supra diximus, 'proauum' eius, secundum consuetudinem scripturarum. Imitanda est autem sancti uiri et inter barbaros conuersatio, ut regis auia, uel mater, pro uirtutum magnitudine tantis eum laudibus eleuet.

17. *Ad quae respondens Daniel ait coram rege :*
120 *Munera tua sint tibi, et dona domus tuae alteri da ; scripturam *legam tibi, rex, et interpretationem ostendam.* Aemulemur Daniele, regis dignitatem et munera

GMF 99/100 transtulerim ... genere feminino] *om. ob homoeot. 1 m.*, dixerim uel transtulerim R A rim ... femineo genere in *marg. suppl. alt. m. recent. A* 99 in Manlio] *scripsi*, in Mario MFR, et Maro (in *marg. alt. m. recent. A* μ Vall. 100 genere feminino] MFR, femineo genere (in *marg. alt. m. recent. A*, *praem.* in μ Vall. 100 Titus Liuius] in *rasura alt. m. M*, τ̄ liuius F, ter libius R 100 dixerit MR 101 erit] eris G, *add. etc. μ Vall.* 102 ex] F Vall., de G, *e MRA μ 102 quod PL 102 tristatas] MFR, *tristantas quod et in marg. iterat. A*, *τριστάτας μ Vall. (cfr Hieron., in *Hiez., lib. 7 lin. 981.1008.1010*) 104 conuiuui domum] F, *domum conuiuui *cet.* 105 et proloquens ait] *etc. μ Vall.* 105.107/108 balthasar A 108 somniauit] *alt. m. MFA*, somnia ut 1 m. MR, somniatur μ Vall. 109 tuo] *om. M* 110/114 Praeter ... in eo] *om. G* 111 spiritus MR 113/114 scientia et sapientia] F A *cum Vulg.*, sapientia et scientia ~ MR μ Vall. 114 eo] eum R, *add. etc. μ Vall.* 114 Patrem uocat] *loco id est, quod exp., in marg. suppl. alt. m. A* 116 autem est ~ μ Vall. 117 ut] cum μ Vall. 117 uirtute corr. A 118 eum] cum 1 m. MR, *quod corr. alt. m. M* 118 eleuet] elidit G 119 Ad quae] μ Vall. *cum Vulg.*, atque G 1 m. MRA, atque *alt. m. MF* 121/122 scripturam ... ostendam] MFR A, *etc. μ Vall.* 121 legam] F, **praem.* autem MRA 122 Daniele] *om. M* 122 dignitatem] dona G

Cicéron²⁷, à propos de Manlius, a employé le mot 'collier' au féminin, Tite Live²⁸ au masculin.

7d. *Et il gouvernera en troisième dans le royaume. Soit le troisième après moi, soit l'un des trois dignitaires que nous trouvons ailleurs²⁹ désignés par 'tristatae' ('les trois premiers dignitaires du royaume').³⁰*

10a. *La reine, devant ce qui était arrivé³¹ au roi et à ses seigneurs, entra dans la salle du festin, prit la parole et dit.* Josèphe³² écrit qu'il s'agit de la grand-mère de Balthazar, Origène³³ de sa mère; voilà pourquoi elle connaît les événements passés que le roi ignorait; il faudrait donc qu'il se réveille, Porphyre, lui qui a rêvé qu'il s'agissait de sa femme et qui s'est moqué qu'elle en sache plus que son mari.

11a. *Il est un homme dans ton royaume qui a en lui un esprit des dieux saints.* Excepté Symmaque qui a suivi la vérité du texte chaldéen, les autres traducteurs ont écrit 'l'Esprit de Dieu'.³⁴

11b. *Aux jours de ton père, on trouva en lui science et sagesse.³⁵* Elle appelle Nabuchodonosor son 'père', comme nous l'avons indiqué plus haut³⁶, lui qui était son 'ancêtre', c'est là l'habitude des Écritures. Il faut imiter le genre de vie de ce saint homme, même au milieu des barbares, au point que la grand-mère du roi – ou sa mère – le célèbre par de telles louanges pour la grandeur de ses vertus.

17. *Alors, Daniel fit cette réponse en présence du roi: Tes cadeaux, qu'ils soient pour toi-même et tes présents, donne-les à un autre de ta maison; cette écriture, je te la lirai, roi, et son interprétation, je te la ferai connaître.* Rivalisons avec Daniel, méprisant la dignité et les cadeaux que le roi lui offre, lui qui, en proclamant la

²⁷ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

²⁸ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

²⁹ Cf. Ex 15, 4 (LXX), Ez 23, 23 (LXX).

³⁰ Cf. *In Hiez.*, VII, XXIII, 22-27 (CCSL 75, p. 311-312). C'est de cette manière que Josèphe (*Antiqu. Jud.* X, XI, 2, 237) et Hippolyte (III, XV : SC 14, p. 228-230) comprennent l'expression. De même : Abrabanel (Ma'yenè Hayechou'a 7, 1), in Goldwurm, p. 162.

³¹ Le texte hébreu dit : *La reine, devant les paroles du roi et de ses dignitaires, entra dans la salle du festin.* Au lieu de *paroles*, Jérôme traduit *res quae acciderat*. Il prend ainsi dans un autre sens possible le mot araméen מלי, forme construite de מלה (Rac. מלל), *parole, chose*. Théodotion ne comporte pas cette expression dans la plupart des manuscrits ; quand on la trouve, elle apparaît sous la forme *κατέναντι τῶν λόγων*; les LXX traduisent ainsi : *τότε ἡ βασίλισσα ἐμνήσθη πρὸς αὐτὸν περὶ τοῦ Δανιηλ ὃς ἦν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας.*

³² Josèphe, *ibid.* Cette remarque est également faite par les commentateurs juifs : cf. Ibn Ezra (Goldwurm, p.164).

³³ Origène, *Stromates* IX (?).

³⁴ De même, cf. *supra* 1, 4, 5.

³⁵ Jérôme suit ici Théodotion qui raccourcit le texte ; l'hébreu dit : *on trouva en lui une clairvoyance, une perspicacité et une sagesse pareilles à une sagesse des dieux.*

³⁶ Cf. *supra* 2, 5, 2.

contemnentem, qui, absque pretio proferens ueritatem, iam illo tempore praeceptum euangelicum sequebatur :
 125 *Gratis accepistis, gratis date*; alioquin et tristitia nuntianti indecens erat libenter dona suscipere. Gl. 825

19b. *Quos uolebat interficiebat et quos uolebat percutiebat, quos uolebat exaltabat et quos uolebat humiliabat.* Nabuchodonosor proaui ponit exemplum, ut
 130 Dei iustitiam doceat et propter superbiam etiam pronepotem similia sustinere confirmet. Si autem Nabuchodonosor :
Quos uolebat interficiebat et quos uolebat percutiebat, quos uolebat exaltabat et quos uolebat humiliabat, in huiusmodi honoribus et percussione, exaltatione et humiliat
 135 tione non est Dei prouidentia nec praeceptum, sed *eorum uoluntas : qui percutiunt quos uoluerint, et exaltant. Quod cum ita sit, quaerendum est quo sensu illud legatur : *Cor regis in manu Dei : quocumque uoluerit, *illud declinabitur,* nisi forte sanctum quemque dicamus regem : cuius 'non regnat pec
 140 catum in mortali corpore', et cuius ideo seruatur cor : quia in manu Dei est ; 'quidquid autem in manu Dei Patris fuerit, nullus potest rapere ex ea' et quicumque raptus fuerit, intellegitur in manu *Dei non fuisse. PL 521

22. *Tu quoque, filius eius Baldasar, non humiliasti cor tuum cum scires haec omnia.* 'Proauus tuus, quia : *Eleuatum est cor eius et spiritus illius affirmatus est* u 655

GMF 124 sequitur *M R* 125 alioqui μ *Vall.* 125/126 et tristitia ... suscipere] in-
R A decens erat ut qui tristitiam nuntiaret libent[er] dona suscipere] *G* 125 et tristitia
 nuntianti] et tristitia nuntiantem *1 m. M R*, et tristitiam nuntiantem *alt. m. M*, et
 tristitia nuntiante *1 m. F*, et tristitiam nuntianti *alt. m. F*, (*om. et*) tristitia nuntiante
1 m. A, (*om. et*) tristitia nuntianti *alt. m. A*, et tristitia nuntiantem μ *Vall.*; *cf. infra*
lin. 181, et Hieron., in Hier., lib. 2 lin. 139 et lib. 7 lin. 64.119, in Hierem., 369, 17
 127/128 et quos uolebat percutiebat] *om. M R* 129 ponet *1 m. M R, corr. alt. m.*
M 130 Dei] *praem. et A* μ *Vall.* 130 etiam et *1 m., quod exp. alt. m. (?) A*
 133 quos¹] *praem. et eras, et M* 134 honoribus *corr. F* 134 exaltatione] *praem.*
 et *sup. lin. alt. m. A* 134/135 et humiliatione] *sup. lin. suppl. alt. m. A* 135
 eorum] *G M A* μ *Vall.*, *deorum *F R* 136 qui] *om. PL* 136 uolunt *M*
 136 exaltant] *add. et reliqua* μ *Vall.* 137 sint *1 m. M R, corr. alt. m. M* 138
 illud declinabitur] *F*, *illud declinabitur *M R A iuxta LXX, illud declinabit* μ
Vall. iuxta Vulg. 140 quia] qui *PL* 141/143 quidquid ... fuisse] *om. G*
 141 quidquid] *1 m. F R* μ *Vall.*, quicquid *M alt. m. F A* 141 Dei] *sup. lin.*
suppl. A 141 Patris] partis *1 m., annot. uel patris sup. lin. alt. m. F* 141
 fuerit] *add. iuxta euangelium* μ *Vall.* 143 *Domini *A* 143 non] *sup. lin.*
suppl. R 144 eius] *sup. lin. suppl. M* 145 haec] *sup. et expunctum A* 145
 omnia] *add. sed aduersum dominatorem caeli eleuatus es etc.* μ *Vall.* 146
 illius] eius *A* 146 offirmatum *1 m. M R, corr. alt. m. M*

vérité sans vouloir de récompense, suivait déjà en ce temps-là le précepte évangélique: *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement*³⁷; du reste, il aurait été déplacé pour qui annonçait des événements fâcheux d'accepter volontiers des présents.

19b. *Il tuait qui il voulait, frappait qui il voulait, élevait qui il voulait et humiliait qui il voulait.* Il met en avant l'exemple de son ancêtre Nabuchodonosor, pour enseigner la justice de Dieu et confirmer qu'en raison de son orgueil, le descendant aussi supporte les mêmes châtiments. Or, si Nabuchodonosor *tuait qui il voulait, frappait qui il voulait, élevait qui il voulait et humiliait qui il voulait*, ce n'est pas la providence de Dieu ni son précepte que l'on trouve dans des honneurs et des coups, une élévation et un abaissement de cette sorte, mais c'est la volonté des hommes qui frappent et qui élèvent ceux qu'ils ont voulu.³⁸ Dans ces conditions, on peut se demander quel sens donner au passage: *Le cœur du roi est dans la main de Dieu: il l'inclinera partout où il voudra*³⁹, à moins que nous ne disions que tout roi est saint: 'le péché ne règne pas dans [son] corps mortel'⁴⁰, et son cœur est préservé, parce qu'il est *dans la main de Dieu*; 'or, tout ce qui est dans la main de Dieu le Père, nul ne peut l'en ravir'⁴¹; du coup, si quelqu'un a été ravi, on doit comprendre qu'il n'était pas dans la main de Dieu.

22. *Toi non plus, son fils Balthazar, tu n'as pas humilié ton cœur, alors que tu savais tout cela. 'Ton ancêtre, parce que son cœur s'est élevé et que son esprit s'est*

³⁷ Mt 10, 8. Cf. Hippolyte III, XVII (p. 232); Josèphe, *op. cit.*, X, XI, 3 (241).

³⁸ Toute ce commentaire de Jérôme porte sur le verbe *uolebat*, employé quatre fois dans le texte biblique.

³⁹ Pr 21, 1 (LXX).

⁴⁰ Cf. Rm 6, 12.

⁴¹ Cf. Jn 10, 28-29.

ad superbiam, depositus est de solio regni sui et gloria eius ablata est, et reliqua; et tu igitur, cum *haec de parente cognouisses et scires quod: *Superbis Deus resistit, humilibus autem dat gratiam*, non debueras aduersum dominatorem caeli *eleuare cor tuum, et insultare illius maiestati, et ea facere quae fecisti'. Hunc locum quidam ad Antichristum referunt: quod, imitans patris sui diaboli superbiam, contra Deum erectus sit; sed quaerendum est ab eis: quis sit Daniel qui ei scripturam Dei interpretetur, et qui Medi et Persae occidentes eum et succedentes in regnum eius — nulli enim dubium quin post Antichristum sancti regnaturi sint —.

25-28. *Haec est autem scriptura quae digesta est: 'mane, thecel, phares'. Et haec interpretatio sermonis: 'mane', numerauit Deus regnum tuum et compleuit illud; 'thecel', appensus es in statera et inuentus es minus habens; 'phares', diuisum est regnum tuum et datum est Medis et Persis. Tria tantum uerba in pariete scripta signauerat: 'mane, thecel, pha-*

G M F 148 haec] F μ Vall., *hoc M R A; cfr ex. gr. infra lin. 546, lib. 3 lin. 373 148
 R A parentib, (ib, in ras. alt. m. ut uidetur) F 149 Deus superbis resistit ~ G cum
 Vulg., superbis resistit Deus ~ μ Vall. 150 aduersus μ Vall., cfr ex gr. supra
 lib. 1 lin. 86/87.1000 et infra lin. 265.391, lib. 3 lin. 33 etc 151 *leuare G A;
 cfr ex. gr. infra lib. 3 lin. 659, DE ANTICHRISTO lin. 496 151/158 et insultare ...
 sint] om. G 151 maiestati illius ~ μ Vall. 152 ad] F A μ Vall., et ad M,
 et R 153 imitans] F A, hic militans M R, imitatus μ Vall.; cfr supra lib. 1 lin.
 892 s.u. 'detestans' 153 patris sui diaboli] F R alt. m. A μ Vall., patri sui diaboli
 1 m. M 1 m. A, patri suo diabulo alt. m. M 153 superbiam] sup. lin. suppl. M
 154 quis] M alt. m. (?) F μ Vall., qui 1 m. F R A 155 qui] quis PL 155
 ei] eis μ Vall. 155 interpretatur A PL 156 succedentes corr. F 158
 sint] F A μ Vall., sunt M R 160 mane] G μ Vall., mane M R, manae F, μ ANH
 1 m. et sup. lin. annot. mane alt. m. A 160 dehel G, thechel M, techel F, thecel
 R, $\Theta\text{HK}^{\text{H}}\text{H}\text{H}\text{A}$ 1 m. et sup. lin. annot. tecel alt. m. A 160 fares G, phares M R, fares
 F, $\Gamma^{\text{H}}\text{A}\text{P}\text{H}\text{C}$ 1 m. et sup. lin. annot. phares alt. m. A 161 mane M F R, μ ANE 1 m.
 quod exp. et superscr. mane alt. m. A 162 thechel M, techel F, thecel R, $\Theta\text{H}\text{C}\text{H}\text{A}$
 1 m. et sup. lin. annot. tecel alt. m. A 162 appensus es] M F R cum Vulg., ap-
 pensus est 1 m. A, appensum est alt. m. A μ Vall. 163 inuentus es] M F R
 1 m. A cum Vulg., inuentum est alt. m. A μ Vall. 163 phares M R, fares F,
 $\Gamma\text{A}\text{P}\text{H}\text{C}$ 1 m. et sup. lin. annot. phares alt. m. A 165 parietæ M 165 scripta]
 M F R A Er. μ , scriptura Brix. Vict. Vall. 165 mane M F R, μ ANH 1 m. et
 sup. lin. annot. mane alt. m. A 165 thechel M, techel F, thecel R, $\Theta\text{HK}^{\text{H}}\text{H}\text{H}\text{A}$ 1 m.
 et sup. lin. annot. tehcel A 165/166 phares M R, fares F, $\Gamma\text{A}\text{P}\text{H}\text{C}$ 1 m. et sup. lin.
 annot. phares A

endurci jusqu'à l'orgueil, fut déposé de son trône royal et sa gloire lui fut retirée⁴², et tout ce qui suit; et donc toi, alors que tu avais eu connaissance de ce qui était arrivé à ton parent et que tu savais que *Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'aux humbles il accorde sa grâce*⁴³, tu n'aurais pas dû élever ton cœur contre le maître du ciel, porter outrage à sa majesté ni faire ce que tu as fait.⁴⁴ Ce passage, certains le rapportent à l'Antichrist: il se serait élevé contre Dieu en imitant l'orgueil du diable, son père⁴⁵; reste une question à leur poser: qui donc serait ce Daniel qui lui interpréterait l'écriture de Dieu, et qui seraient ces Mèdes et ces Perses qui le tueraient et prendraient sa succession sur le trône? Car il ne fait aucun doute qu'après l'Antichrist, ce soient les saints qui doivent régner.⁴⁶

25-28. Voici l'écriture qui a été tracée⁴⁷: 'mane, thekel, phares'. Et voici l'interprétation de cette parole: 'mane', Dieu a fait le compte de ton règne et il y a mis fin; 'thekel', tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé insuffisant; 'phares', ton royaume a été divisé et donné aux Mèdes et aux Perses. Il avait indiqué que trois mots seulement étaient écrits sur le mur: 'mane, thekel, phares'; le premier

⁴² Dn 5, 20 ; cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.*, X, XI, 241 sq.

⁴³ Pr 3, 34 (LXX) ; Jc 4, 6 ; 1 P 5, 5.

⁴⁴ Cette paraphrase du texte biblique est destinée à faire ressortir la responsabilité du roi qui ne pouvait ignorer les malheurs de son ancêtre.

⁴⁵ Une telle exégèse semble pouvoir remonter à Origène (cf. J. Lataix, *art. cit.*, p. 270) ; en jouant sur le sens donné au mot *pater* (cf. *supra* 2, 5, 2), on peut comprendre que tout comme Nabuchodonosor est le « père » de Balthazar, Satan est le père de l'Antichrist ; or, Origène lisait justement le chapitre 4, consacré à Nabuchodonosor, comme s'appliquant au diable. Hippolyte, dans sa *Démonstration du Christ et de l'Antichrist* (PG 10, p. 725-788) indique clairement que l'Antichrist sera un roi (VI : p. 735) ; quant au fait qu'il est fils de Satan, il rappelle que de la tribu de Dan, comme on l'admettait alors, doit sortir « un roi qui serait tyran, juge implacable et fils du démon » (XV : p. 737-739).

⁴⁶ Cf. Ap 20-22.

⁴⁷ Le verbe *digero* (*répartir, ranger, énumérer*) pose ici problème, tout comme le verbe *ἐντάσσω*, *ranger, disposer* employé par Théodotion; l'hébreu, lui, emploie la racine שׂמ, *inscrire*. On peut cependant noter que le participe *digesta* est souvent utilisé chez les auteurs chrétiens pour désigner la Bible, en tant qu'ouvrage divisé en chapitres. Jérôme, dans la suite du texte, emploie d'ailleurs le verbe *scribere*.

res' quorum prius 'numerum', secundum 'appensionem', tertium 'diuisionem' sonat. Non solum ergo lectione opus fuit sed et interpretatione eorum quae legerat, ut intellexeret quid haec uerba praedicerent : quod scilicet numerasset Deus
 170 regnum illius atque complexisset, et appendisset in statera iudicii sui et ante eum iugularet gladius quam natura dissolueret, et imperium eius in Medos diuideretur et Persas —
 Cyprus enim, ut ante iam diximus, rex Persarum, iuncto sibi Dario auunculo, subuertit imperium Chaldaeorum —.

175 **29.** *Tunc, iubente rege, indutus est Daniel purpura et circumdata est torques aurea collo eius, et praedicatum est de eo, quod haberet potestatem tertius in regno.* (siue tertiae partis regni.) Accepit autem insigne regium, torquem et purpuram, ut Dario, qui erat successurus in *regnum, fieret notior et per notitiam honoratior.
 180 Nec mirum si Baldasar, audiens tristia, *solueret praemium quod pollicitus est : aut enim longo post tempore credidit uentura quae dixerat, aut, dum Dei prophetam honorat, sperat se ueniam consecuturum, quam si non im-
 185 petrauit, maius fuisse credendum est sacrilegium in Deum quam honorem in hominem.

30, 31. *Eadem nocte interfectus est Baldasar rex *Chaldaeorum, et Darius Medus successit in regnum annos natus sexaginta duo.* Iosephus scribit in de-

μ 1094
 Gl. 827

v 656

PL 522

GMF 166/167 prius ... secundum ... tertium] *ita* (tertiū : ū *sup.* o *expunctam alt. m.*) F, R A primus ... secundus ... tertius M R A, primum ... secundum ... tertium μ Vall. 167 sonat] *sup. lin. suppl. M* 168 et] ut A, *om.* μ Vall. 168 interpretationem A 168 legerat ut intellexeret] legerat 1 m., legerat *alt. m.* M 168 ut] *om. hic 1 m., sup. lin. add. alt. m. A* 169 quid] quod M 169 praedicerent] F μ Vall., pr(a)edicarent G A, praecederent M R 169/174 quod scilicet ... Chaldaeorum] *om. G* 169 quod scilicet] M A μ Vall., quo licet (*litt. eras.*) F, quo scilicet R 170 apprehendisset μ Vall. 171 et] ut A 171/172 dissoluerit 1 m. M R, *corr. alt. m. M* 174 subuerti PL 175 rege] *om. R* 176 circumdata] M R μ Vall. *cum Vulg.*, circumdatus F, data A 176 collum 1 m., *praem. circa sup. lin. alt. m. M (iuxta LXX)* 178 regni] F A μ Vall. *cum LXX*, regnum M R 179 erit PL 180 *regno A, *cfr supra lin. 12 et infra lin. 199. 487* 181 nitior G ; notitior 1 m. M R, *corr. alt. m. M* ; **notior (no in ras. 4 fere litterarum *alt. m.*) F 181 tristia] F A μ Vall., tristitiam G M R ; *cfr supra lin. 125/126, et Hieron., in Hiez, lib. 2 lin. 139 et lib. 7 lin. 64. 119, in Hierem., 369, 17* 181 solueret] G F, *soluerit M R A μ Vall. 182 quod ... post] *in marg. suppl. alt. m. A* 182 tempore] *add. quo 1 m., quod exp. alt. m. A* 183 aut] *sup. ut expunctum alt. m. A* 184/185 imperauit *corr. F* 185 magis A 186 homine A 187 Eadem] *praem. uisio .uiii. A iuxta Theod. (Cod. Alexandr.), cfr infra lin. 216a* 188 Chaldaeorum] F, *chaldaeus M R A μ Vall. *cum Vulg.* ; *cfr supra lib. 1 lin. 853* 189 annos natus sexaginta duo] F, annus natus **** (*lxii eras.*) G, annos natus lxii M, annos natus .lx-duo R, anno natus sexagesimo secundo A, annos natus sexaginta duos μ Vall. *cum Vulg.*, *cfr infra lin. 242/243* 189 scripsit G, *cfr supra lin. 5.8*

signifie 'compte'⁴⁸, le second 'pesée', le troisième 'division'.⁴⁹ [Le roi] n'avait donc pas seulement besoin de la lecture, mais aussi de l'interprétation de ce que [le prophète] avait lu pour saisir ce que ces mots prédisaient: à savoir que Dieu avait compté le règne de ce roi et y avait mis fin, qu'il l'avait pesé dans la balance de son jugement, que l'épée l'égorgerait avant que la nature ne mît fin à sa vie et que son royaume serait divisé entre les Mèdes et les Perses – car Cyrus⁵⁰, le roi des Perses, nous l'avons déjà dit⁵¹, avec l'alliance de son oncle Darius, renversa l'empire des Chaldéens.⁵²

29. *Alors, sur l'ordre du roi, Daniel fut revêtu de la pourpre, on passa autour de son cou un collier d'or et on proclama à son sujet qu'il commanderait en troisième dans le royaume* (ou bien: *le tiers du royaume*). Il reçut l'insigne royal⁵³, le collier et la pourpre, afin d'être mieux connu de Darius, qui allait prendre la succession sur le trône, et, grâce à cette connaissance, être mieux honoré. Rien d'étonnant à ce que Balthazar, en apprenant des événements fâcheux, s'acquitte de la récompense promise: ou bien il a cru que ce qu'il avait dit n'arriverait qu'après une longue période, ou bien, en honorant le prophète de Dieu, il espère qu'il obtiendra le pardon⁵⁴; mais s'il ne l'a pas obtenu, il faut bien penser que le sacrilège envers Dieu⁵⁵ l'emporte sur l'honneur rendu à un homme.

30, 31. *La même nuit, Balthazar, le roi des Chaldéens, fut tué et Darius le Mède lui succéda sur le trône à l'âge de soixante-deux ans.* Voilà ce que Josèphe⁵⁶ écrit

⁴⁸ Cf. *Nom. Hebr.* 56, 17: *Mane numeravit* (CCSL 72, p. 129).

⁴⁹ Cf. *Nom. Hebr.* 6, 19 (CCSL 72, p. 66); 18, 21 (p. 82); 61, 20 (p. 136): *Fares diuisio*; 32, 18-19 (p. 100): *Fares diuidens uel uiolentus siue diuisio*; 57, 29 (p. 131): *Fares dissipans*.

⁵⁰ Édition à corriger: *Cyrus* et non *Cyprus*.

⁵¹ Cf. *supra* 2, 5, 1.

⁵² Le commentaire est une paraphrase du texte, destinée à l'explicitier et à montrer que la vision s'est véritablement accomplie par la suite (cf. Dn 6, 1). Cf. Josèphe, *op. cit.*, X, XI, 4 (247 sq.).

⁵³ Cf. Xénophon, *Anabase* I, 5, 8; *Cyropédie* I, 3, 2: la pourpre et le collier sont des ornements mèdes; le collier était aussi un signe de distinction chez les Perses (cf. Xénophon, *Anabase* I, 5, 8; 8, 29; I, 2, 27; *Cyropédie* XIII, 5, 18; Hérodote, *Histoires* III, 20; IX, 80) et la pourpre la couleur royale (cf. Est 8, 15).

⁵⁴ Comme ce fut le cas pour Nabuchodonosor (cf. Dn 4, 33 sq.). Peut-être faut-il voir dans le commentaire de Jérôme une lecture juive du passage. Selon Malbim (Goldwurm, p. 172-173), « tout dépendait maintenant du mérite personnel de Balthazar, et Daniel lui dit alors: מנא – Dieu peut opter pour le *compte* des soixante-dix ans (référence à la prophétie de Jr 25, 11-12: *Lorsque soixante-dix années seront écoulées, je punirai le roi de Babylone*), et dans ce cas-là, ton règne est terminé ou מנא – il peut *compter* en fonction de tes mérites et prolonger ta vie et, du même coup, ton règne. Pour cela, un deuxième mode de calcul doit aussi être pris en considération: *Tu as été pesé et tu as été trouvé insuffisant*. Si Balthazar n'avait pas péché, son droit à l'existence et au pouvoir aurait retardé la destruction de Babylone. »

⁵⁵ Cf. Josèphe, *op. cit.*, X, XI, 3 (242): *έβλασφήμη τὸ θεῖον*.

⁵⁶ Cf. Josèphe, *op. cit.*, X, XI, 2 (232-233).

190 cimo Iudaicae Antiquitatis libro : obsessa Babylone a Medis
 et Persis, Dario uidelicet et Cyro, in tantam uenisse Balda-
 sar regem Babylonis obliuionem sui, ut celeberrimum iniret
 conuiuium et in uasis templi biberet et obsessus uacaret
 epulis ; unde potest stare historia : quod eadem nocte sit
 195 captus atque iugulatus, dum omnes aut uisionis interpre-
 tationisque pauore terrentur aut occupati sunt festiuitate
 et ebrietate conuiuii. Quod autem, uicente Cyro rege Per-
 sarum, et Dario rege Medorum, solus Darius successisse in
 *regno scribitur, ordo aetatis et propinquitatis et regni est
 200 — Darius enim sexaginta et duorum annorum erat, et
 maius regnum Medorum quam Persarum legimus, et auun-
 culus qui prior erat iure naturae successor regni debuit nu-
 merari ; unde et in uisione quae contra Babylonem in Esa-
 ia legitur, post multa quae longum est ponere, haec futura
 205 narrantur : *Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum
 non quaerunt nec aurum uelint ; sed sagittis paruulos interfi-
 ciant, et lactantibus uteri non misereantur, et Hieremias :
 Sanctificate, inquit, contra eam gentes *regis Mediae, duces
 eius, et uniuersos magistratus eius, cunctamque terram potes-
 210 tatis illius, et in consequentibus : Filia Babylon quasi area,
 tempus triturae eius ; adhuc modicum et ueniet tempus messi-
 onis eius —* Quod autem in conuiuio capta sit Babylon,
 quam hortatur ad pugnam, manifestius scribit Esaias : *Babylon
 dilecta mea facta est mihi in miraculum. Pone mensam, con-
 215 templare in specula comedentes, *bibentes ; surgite, principes,
 arripite clypeum.*

u 657

G M F 190 Babylone a] bb (om. a) G ; babylonia 1 m., babylonia a (tert. a sup. lin. suppl.)
 R A alt. m. (?) A 191 in] sup. lin. suppl. M 191 tantum G 1 m. M R, corr. alt. m
 M 194 eodem corr. alt. m. A 195 omnis G 195 uisiones G R 195/
 196 aut interpretationes G 196 terrentur G 196 occupati sunt] occupatus
 M R (ex occupati §?) 197 uicente M 199 regno] F μ Vall., *regnum M R
 A, cfr supra lin. 12.180 et infra lin. 487 199 scribetur R 200/216 Darius ...
 clypeum] om. G 200 sexaginta et duorum] F, lx M R, sexaginta duorum A μ
 Vall. 200 erat] sup. lin. suppl. alt. m. A 200 et?] om. PL 201 et] sed A
 203/204 isaiam corr. F 206 non quaerunt] om. 1 m., non quaerant sup. lin. add.
 alt. m. A cum Vulg. 206 uellint corr. M R 207 lactantibus uteri] codd., lac-
 tentibus uteri Vict., lactantibus uteris μ Vall. cum Vulg. ; cfr ex. gr. Hieron., in
 Hiez., lib. 9 lin. 1371, lib. 11 lin. 155, lib. 13 lin. 357 208 eam] alt. m. M F A μ
 Vall. cum Vulg., eas 1 m. M R 208 regis] M F R 1 m. A, *reges alt. m. A μ
 Vall. cum Vulg. 208 Mediae, duces] F (-die sup. lin.) A μ Vall. cum Vulg.,
 medie et duces (sec. e add. alt. m. ?) M, medi* et duces (e eras. ?) R 209 magistra-
 tos 1 m. F R 1 m. A, corr. alt. m. (?) F alt. m. (?) A 211 tritura 1 m. M R,
 corr. alt. m. M 212 eius] sup. lin. suppl. alt. m. M 212 in] sup. lin. suppl. alt.
 m. A 213 manifestus PL 215 comedentes bibentes] F, comedentes *et
 bibentes M A μ Vall. cum Vulg., comedentis bibentis 1 m. R, comedentis et bibentis
 alt. m. R 216 clypeum] add. Sup positum est hoc qd regia concludit usq; hic de
 isaia, reliqua in danihel fortasse ex annotatione aliqua marginale A

dans le dixième livre de ses *Antiquités juives*: tandis que Babylone était assiégée par les Mèdes et les Perses, c'est-à-dire par Darius et Cyrus, le roi Balthazar en vint à s'oublier lui-même au point d'organiser un banquet avec un très grand nombre de convives, de boire dans les vases du Temple et de se consacrer aux festins alors qu'il était assiégé; à partir de là, on peut établir fermement l'histoire: cette nuit-là, il fut pris, égorgé, pendant que tous ou bien tremblaient de peur à cause de l'interprétation de la vision ou bien se trouvaient accaparés par les réjouissances et l'ivresse du banquet.⁵⁷ Quant au fait que, si Cyrus, le roi des Perses, et Darius, le roi des Mèdes, remportaient la victoire, seul Darius prit la succession sur le trône, c'est ce qui est écrit⁵⁸, c'est là l'ordre de l'âge, de la parenté et du trône – car Darius avait soixante-deux ans, nous lisons aussi que le royaume des Mèdes était plus grand que celui des Perses⁵⁹, et l'oncle⁶⁰, qui était le premier selon le droit naturel, devait être considéré comme le successeur au trône; voilà pourquoi, dans la vision contre Babylone que l'on trouve chez Isaïe, après bien des prophéties qu'il serait long de rapporter, se trouvent racontés ces événements à venir: *Je vais susciter contre eux les Mèdes, qui ne demandent pas d'argent et ne voudraient pas d'or; qu'ils tuent de leurs flèches les petits enfants, et qu'ils n'aient point pitié des nourrissons*⁶¹; Jérémie dit quant à lui: *Sanctifiez contre elle les nations du roi de Médie, ses gouverneurs, tous ses magistrats et tout le pays en sa possession*⁶², et dans la suite: *La fille de Babylone est comme une aire, c'est l'heure du battage du blé; encore un peu et viendra l'heure de sa moisson*.⁶³ Quant au fait que cette Babylone, qu'il exhorte au combat, ait été prise pendant un banquet, on le trouve écrit fort clairement chez Isaïe: *Babylone ma bien-aimée s'est transformée pour moi en un objet d'étonnement. Dresse la table, regarde attentivement dans ton observatoire ceux qui mangent, qui boivent; debout, chefs, saisissez votre bouclier!*⁶⁴

⁵⁷ Cf. Hérodote, *Histoires* I, 191 : « Comme il se trouvait que c'était pour eux jour de fête, ils dansaient pendant ce temps et se livraient aux plaisirs, jusqu'à l'heure où ils apprirent enfin – et trop tard – la nouvelle. » (trad. Ph.-E. Legrand, CUF 1964). Xénophon lui aussi (*Cyropédie* VII, 5, 15) mentionne la fête de Babylone au cours de laquelle l'on voyait *tous les habitants se livrer la nuit entière à la boisson et à la danse* (trad. E. Delebecque, CUF 1978).

⁵⁸ Cf. Dn 5, 28. 6, 1 ; Josèphe, *op. cit.*, X, XI, 4 (247-249).

⁵⁹ Cf. Hérodote, *Histoires* I, 102.

⁶⁰ Ce Darius le Mède (ignoré des historiens) est appelé par Josèphe (*loc. cit.*) « fils d'Astyage » (il précise que les Grecs donnent à ce personnage un autre nom, sans dire lequel), ce qui fait de lui effectivement l'oncle du Perse Cyrus.

⁶¹ Is 13, 17-18.

⁶² Jr 51, 28.

⁶³ Jr 51, 33.

⁶⁴ Is 21, 4-5 (Vg). Le texte de Daniel est donc bien conforme aux prophéties d'Isaïe et Jérémie.

Visio VI

VI. 1, 2a. *Placuit Dario et constituit *supra reg-* GL 829
num satrapas centum uiginti, ut essent in toto
regno suo; et super eos principes tres, ex quibus
 220 *Daniel unus erat.* Iosephus, de quo supra diximus, huius
 loci scribens historiam, ita locutus est: "Darius autem, qui
 "Babyloniorum destruxit imperium iuuante se et pariter PL 523
 "dimicante Cyro propinquo suo, annum uitae agebat sexa-
 "gesimum secundum quando cepit Babylonem, eratque
 225 "filius Astyagis qui altero apud Graecos *uocatur no-
 "mine, tulitque secum Danielelem prophetam, et *abduxit
 "in *Mediam, et unum fecit de tribus principibus qui uni- μ 1095
 "uerso regno eius praeerant". Ex quo intellegimus, subuersa
 Babylone Darium reuersum ad *regnum suum in *Mediam
 230 secumque *abduxisse Danielelem in eodem honore quo a Bal-
 dasar prouectum acceperat; nec ambiguum est audisse
 eum signum atque portentum quod Baldasari acciderat
 et interpretationem quam Daniel exposuerat, et quomodo
 Medorum regnum Persarumque praedixerit. Nemo ergo
 235 turbetur quod nunc in regno Darii, nunc in regno Cyri
 Daniel fuisse dicatur — pro 'Dario', Septuaginta 'Arta-
 xerxen' interpretati sunt —; quod autem ordo praeposte-
 rus est, ut ante sub Dario narretur historia quam sub Bal-

G M F 216a Visio VI] *hic scripsi propter id quod dicit infra lin. 241, uisio sexta in marg. infer.*
 R A M, om. cet.; cfr supra lin. 187 217 supra] M F R A μ Vall., *super G cum Vulg.,
 cfr infra lin. 245.295.727 217/218 regnum] add. suum A 218 cxx G M R A,
 centum xx F 222 iuuante] iubente R 223 suo] sup A 223/224 annum ...
 sexagesimum secundum] F A μ Vall., annos ... lxxii M R 225 Astyages F R A
 225 uocatur] M F R et aliter, *uocabatur A μ Vall. (cum Ioseph. : ἐκαλεῖτο) 226
 secū*** (3 fere litt. eras.) M 226 abduxit] A, *adduxit cet. (ἤγαγεν Ioseph.);
 cfr infra lin. 230, lib. 3 lin. 1076 227 Mediam] G A μ Vall., *medos M R,
 medium F; cfr infra lin. 229.421.827/828, lib. 3 lin. 789 227 facit G PL 227
 de] codd., e μ Vall. 228 praeerat corr. M 228/231 Ex quo ... acceperat] om.
 G 229 reuersum] add. esse M R Vict. μ Vall. 229 *suum regnum ~ A
 229 Mediam] F A Vict. μ Vall., *medos M R; cfr supra lin. 227 et infra lin. 421.
 827/828, lib. 3 lin. 789 230 abduxisse] F, *adduxisse cet.; cfr supra lin. 226 et
 infra lib. 3 lin. 1076 230 eodem honore] A, eodem honorem (alt. m exp.) F,
 honore eodem M Vict. μ Vall., honorem eodem R 230 quo* (d eras.) F
 231 prouectum] M F R Vict. μ Vall., profectum A edit. 232 Balthasar μ Vall.
 232 accederat G R 233 interpretatione R 233/237 et quomodo ... inter-
 pretati sunt] om. G 234 Persarumque] -que sup. lin. suppl. alt. m. (?) M 234
 praedixerit] F alt. m. A μ Vall., praedixerat M R 1 m. A 235 turbetur] F A,
 perturbetur M R μ Vall. 235 Darii nunc in regno] om. ob homoeot. 1 m., sup.
 lin. suppl. alt. m. A 236/237 Artaxerxen] Vall., artaxersen M R, artaxerxen
 F, artarsersen A, Artaxerzem μ, Artaxercen PL 238 Dario] add. rege sup. lin.
 alt. m. (?) F

Vision VI⁶⁵

VI. 1, 2a.⁶⁶ *Darius décida d'établir sur son royaume cent vingt satrapes pour qu'il y en eût dans tout son royaume; et au-dessus d'eux, trois chefs, dont l'un était Daniel.* Josèphe, dont nous avons parlé plus haut, écrivant l'histoire de cet épisode, s'est ainsi exprimé: «Or, Darius, qui détruisit l'empire des Babyloniens avec l'aide de son proche Cyrus qui avait autant pris part au combat, avait soixante-deux ans lorsqu'il prit Babylone; il était le fils d'Astyage, lui qui, chez les Grecs, est appelé d'un autre nom; il prit avec lui le prophète Daniel, il l'emmena en Médie et fit de lui l'un des trois chefs qui étaient à la tête de tout son royaume.»⁶⁷ À partir de là, nous comprenons qu'après la destruction de Babylone, Darius retourna dans son royaume, en Médie, et qu'il emmena avec lui Daniel, élevé à la même dignité que celle à laquelle il avait appris [que] Balthazar [l'avait élevé]; il ne fait aucun doute qu'il avait entendu parler du signe et du prodige qui était arrivé à Balthazar, ainsi que de l'interprétation que Daniel en avait donnée et de la manière dont il avait prédit l'empire des Mèdes et des Perses.⁶⁸ Que nul ne soit troublé s'il est tantôt dit que c'est sous le règne de Darius⁶⁹, tantôt sous le règne de Cyrus⁷⁰ que Daniel a vécu – à la place de 'Darius', les Septante ont traduit 'Artaxerxes'⁷¹; et si l'ordre chronologique est inversé et que l'histoire qui s'est déroulée sous Darius est racontée avant celle qui a eu lieu sous Balthazar – nous le lirons plus loin⁷² –,

⁶⁵ On peut être surpris qu'à propos de cette vision si souvent interprétée par les chrétiens comme une préfiguration de la résurrection du Christ (cf. M. Dulaey, « Daniel dans la fosse aux lions. Une lecture de Daniel 6 dans l'Eglise ancienne », *Revue des Sciences Religieuses* 72 (1998), p. 38-50), Jérôme ne fasse pas une seule référence directe à ce thème, mais ne lise le texte qu'à la lettre. Sa méfiance est grande quand un auteur (sans doute Origène) voit dans ce passage l'image des puissances adverses appelées à la conversion (à propos du v. 25a). La seule référence possible à cette interprétation pourrait se trouver dans l'expression *lacus inferni* (à propos du v. 22).

⁶⁶ La numérotation des versets pour ce chapitre est différente de celle de nos Bibles modernes, du fait que le v. 1 (*Et Darius le Mède reçut la royauté, à l'âge de soixante-deux ans*) est considéré par Jérôme comme le v.31 du chapitre précédent.

⁶⁷ Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.*, X, XI, 4 (248-249). Il faut comprendre que Daniel reste le captif du roi, bien que celui-ci lui accorde les plus grands honneurs; cf. *infra*, 2, 6, 16b : *et diligebat eum, hominem quem captivum habebat, in honore maximo*.

⁶⁸ Jérôme avait également dit plus haut, en 2, 5, 29 : *[Daniel] reçut l'insigne royal, le collier et la pourpre, afin d'être mieux connu de Darius, qui allait prendre la succession sur le trône, et, grâce à cette connaissance, être mieux honoré*. Jérôme cherche ici à expliquer pourquoi Daniel s'est vu attribuer une charge aussi importante par le conquérant de Babylone.

⁶⁹ Daniel est à la cour du Mède Darius dans les chapitres 6 et 9.

⁷⁰ Daniel est à la cour du Perse Cyrus dans les chapitres 10-12 et 14.

⁷¹ Cf. Dn 6, 1 (LXX).

⁷² En effet, aux chapitres 7 et 8, le texte en revient à l'époque de Balthazar, roi sous lequel s'étaient déroulés les événements du chapitre 5.

240 dasar, quod postea lecturi sumus, qui a Dario interfectus est, Gl. 830
 illud mihi uidetur in causa, quod statim historiam historiae
 copulauit — in fine enim superioris dixerat uisionis : *Et*
Darius Medus successit in regnum annos natus sexaginta
duo —. Sub hoc igitur Dario, qui interfecit Baldasar,
 haec gesta sunt quae dicturi sumus.
 245 *4a. Porro rex cogitabat constituere eum *supra om-*
ne regnum ; unde principes et satrapae quaerebant
occasionem ut inuenirent Danieli ex latere regis. u 658
 Pro 'principibus' quos Symmachus transtulit, Theodotio
 τακτικῶς, Aquila συνεκτικῶς interpretatus est ; cumque
 250 quaererem qui essent isti 'principes', τακτικοὶ uel συνεκτικοὶ,
 in Septuaginta editione legi manifestius, qui dixerunt : *Et*
duos uiros quos constituit cum eo, et satrapae centum uiginti.
 Quia igitur duobus principibus inter quos erat tertius, hunc
 255 primum facere cogitabat, inuidiae et insidiarum nata occa-
 sio est : *Quaerebant occasionem ut inuenirent Danieli ex la-*
tere regis. Et in hoc loco Hebraei tale nescio quid suspican-
 tur : 'Latus regis regina est, uel concubinae eius ceteraeque
 uxores quae ex latere dormiunt ; quaerebant ergo occasionem
 in rebus huiuscemodi : si in sermone, *tactu, nutu, inter-
 260 nuntio possint accusare Danielem : *Sed nullam'* inquit
'causam et suspicionem reperire potuerunt, quia eunuchus

GMF 240 uidetur mihi ~ μ Vall., uideatur mihi PL 240 historiam historiae] F A
 R A μ Vall., historiae historiam ~ G, (om. historiam) historiae M R 241/244 in
 fine ... sumus] om. G 241 enim] autem M 242 Medis PL 242/243
 sexaginta duo] F (ut supra lin. 189), lxii M alt. m. A, lxx R 1 m. A, sexaginta duos
 μ Vall. cum Vulg. 243 interficit R 245 Porro] praem. Igitur Daniel ...
 (Dan. 6, 3) ... erat in eo A 245 supra] M R, sup F A, *super μ Vall. cum Vulg.,
 cfr supra lin. 217 et infra lin. 295.727 247 regis] add. etc. μ Vall., regni edit.
 248/253 Pro ... tertius] om. G 248 quos] F A, quod cet. ; cfr supra lib. 1 lin.
 304/305 et infra lin. 888, lib. 3 lin. 221.246.667, DE ANTICHRISTO lin. 186 249
 taktykoyc M R, taktikoic F, taktiko A 249 cynecrikoyc M R, cynecricoic
 F, CYNEKTIKOS A 250 isti] sup. lin. suppl. A 250 taktikoyc (c add. alt. m. ?)
 M, taktikoi F A, taktikoyc R 250 ucineektikoy M R, uel cynectikoi F A
 251 legi] lege R, sup. lin. suppl. A 252 cxx M R A 253 duobus principibus]
 inter duos principes μ Vall. 253 hunc] huic G 254 cogitabat] cogitabant
 (n exp. ut uidetur alt. m.) M, praem. rex μ Vall. 254 nata] G alt. m. M alt. m. F
 A μ Vall., nota 1 m. M 1 m. F R 255 Quaerebant] praem. Vnde principes et
 et satrapae Vict. 255 inueniret PL 256 regi* (s eras.) R 257 ceteraeque]
 caeteque corr. alt. m. A 258 dormierunt G 259 huiusmodi PL ; cfr supra
 lin. 31.133/134 259 tactu] M F R μ Vall., actu G, *et actu A 259/260
 internuntio] inter- sup. lin. suppl. M 260 possint] F A, possent M R μ Vall.
 261 repperere 1 m. M R, corr. alt. m. M 261 potuerunt] M F R A et aliter cum
 Vulg., potuerint G, poterant μ Vall.

qui a été tué par Darius, la raison en est à mon sens qu'il a enchaîné immédiatement l'histoire à l'histoire – puisqu'à la fin de la vision précédente il avait dit: *Et Darius le Mède lui succéda sur le trône à l'âge de soixante-deux ans.*⁷³ C'est donc sous ce Darius, qui a tué Balthazar, que se sont déroulés les événements que nous allons dire.

4a. *D'autre part, le roi songeait à l'établir sur tout le royaume; aussi les chefs et les satrapes cherchaient-ils à trouver un motif contre Daniel du côté du roi.*⁷⁴ À la place de 'chefs', qui est la traduction de Symmaque, Théodotion a rendu par *τακτικοί*, Aquila par *συνεκτικοί*⁷⁵; alors que je cherchais qui pouvaient être ces 'chefs', *τακτικοί* ou *συνεκτικοί*, j'ai lu dans l'édition des Septante quelque chose de plus clair; ils ont écrit: *Les deux hommes qu'il a établis avec lui, et les cent vingt satrapes. C'est donc parce que [le roi] songeait à lui accorder la primauté sur les deux chefs parmi lesquels il était le troisième, qu'est né le motif de jalousie et d'embûches: Ils cherchaient à trouver un motif contre Daniel du côté du roi. Et sur ce passage, les Hébreux*⁷⁶ *soupçonnent*⁷⁷ *je ne sais quoi de la sorte: 'Le côté du roi, c'est la reine, ou ses concubines et toutes les femmes qui dorment à son côté: ils voulaient voir si, pour une parole, un attouchement, un signe, un entremetteur, ils pourraient accuser Daniel: Mais ils ne purent trouver', disent-ils,*

⁷³ Jérôme revient sur ce problème au début de la vision VII (v.1) avec davantage de clarté: le livre de Daniel, nous dit-il en substance, est divisé en deux grandes parties distinctes, chacune organisée de manière chronologique selon les différents royaumes: dans un premier temps, il rapporte les *mirabilia signa* qui eurent lieu sous ces rois successifs; puis il expose les *somnia* dont le seul prophète a bénéficiés.

⁷⁴ *A latere* correspond à l'hébreu מצד, au côté de ou à propos de; la traduction de l'hébreu serait plutôt la suivante: à propos du royaume. Voir encore J. Smeets, « Traditions juives dans la Vulgate de Daniel et le commentaire de Jérôme », *sidic* XII/2 (1979), p. 22-23: la traduction pourrait supposer une référence à Eve créée de la côte d'Adam et venir d'un midrach: « Quant à la « curieuse interprétation », de *ex latere* au sens de « la femme », Jérôme doit la connaître par oui-dire. Il l'aura rattachée arbitrairement à l'expression *ex latere regis* du commentaire, traduction que la tradition juive ne connaît pas. »

⁷⁵ Symmaque traduisait ἄρχοντες; le *Thesaurus Graecae Linguae* (H. Estienne, A. Firmin-Didot, 1831-1865) indique que le terme τακτικός signifiant habituellement susceptible d'être rangé prend ici le sens particulier de miles; quant au mot συνεκτικός, le dictionnaire n'en comprend pas l'usage ici et se contente de renvoyer aux autres traductions grecques; son sens habituel est le suivant: capable de tenir ensemble; sans doute faut-il lui donner le même sens que le mot précédent.

⁷⁶ Cf. J. Braverman, *op. cit.*, p. 81-83: il semble difficile, voire impossible de trouver une telle interprétation dans les commentaires juifs que l'on possède ou dans la littérature patristique.

⁷⁷ Jérôme se livre, dans ce paragraphe à toute une série de jeux de mots tendant à rapprocher les Juifs des chefs et des satrapes du texte. Ainsi, le verbe *susplicari* utilisé à propos des Juifs fera écho au substantif *suspicio* (l. 261; 266): si les Hébreux émettent des soupçons à l'égard du passage pour se livrer à diverses conjectures, les chefs, eux, en émettent pour tendre un piège à Daniel. De même, *l'occasio* (l. 247; 254; 255; 258; 261; 265), qui désigne le motif recherché par les chefs pour accuser Daniel, fait écho au motif (l. 263) que trouvent les Hébreux, à propos de l'explication d'un mot, pour parler beaucoup. Le but de Jérôme, à travers ces jeux de mots, semble clair: ils entourent une exégèse juive à laquelle Jérôme n'accorde que peu d'importance et qu'il ne rapporte finalement que pour se moquer de leurs propres jeux sur les mots.

erat et eum in re stupri arguere non poterant'. Hoc illi *di- Gl. 831
 xerint qui propter occasionem unius uerbi longas solent fa-
 bulas texere; nos interpretemur simpliciter: quod nullam
 265 occasionem aduersum eum reppererint in qua regi noxius PL 524
 fuerit: *Eo quod fidelis esset et omnis culpae suspicio non
 inueniretur in eo.* Pro 'suspicione', Theodotio et Aquila
 ἀμβλάκημα interpretati sunt, quae chaldaice dicitur 'essai-
 tha'; cumque ab Hebraeo quaererem quid significaret, res-
 270 pondit uim uerbi sonare δέλεαρ quam nos 'illecebram', siue
 σφάλμα hoc est 'errorem', possumus dicere; porro Euripi-
 des in Medeia ἀμπλακίας — per 'π' et non per 'β' — ἀμαρτίας
 id est 'peccata' appellat.

5. *Dixerunt ergo uiri illi: Non *inueniemus*
 275 *Danieli aliquam occasionem nisi forte in lege Dei*
sui. Felix conuersatio in qua inimici nullam reperiunt occa-
 sionem, nisi in legitimis Dei.

6a. *Tunc principes et satrapae surripuerunt regi,*
et sic locuti sunt. Pulchre dixit 'surripuerunt': non enim
 280 hoc locuti sunt quod agere cogitabant, sed per honorem regis,
 inimico moliuntur insidias.

GMF 262/273 et eum ... appellat] om. G 262 in re] F, I re M, ire R, (om. in) re A
 R A 262/263 dixerint] F μ Vall., *dixerunt M R A 263/264 fabulas solent ~ A
 265 aduersum] 1 m. (ut uidetur) M F A, aduersus (alt. s in ras.) alt. m. M R μ Vall.;
 cfr supra lin. 150, lib. 1 lin. 86/87.1000, infra lin. 391, lib. 3 lin. 33 etc 265 repper-
 rint corr. alt. m. (?) M, repperierint A, reperirint PL 265 regi* (litt. eras.) F
 266 Eo quod] F R A μ Vall. cum Vulg., quia M 266 omnes R 268 ααλ-
 βαακναα M R, αμβλακημα F, αμαιμνη A 268/269 essaitha F, κεσσνητα A
 270 uerbe corr. alt. m. (?) M 270 δελεαρ M R, αεαεαρ F, λελεαρ A 270 in-
 celebram corr. A 271 **σφαααλα (2 litt. eras.) M, σφαααμα F, σφαααλα R,
 σφααλω A 271 hoc est] add. quod nos sup. lin. alt. m. (?) M 271 terrorem
 1 m. M F R A, t eras. alt. m. (?) M 271 dicere possumus ~ μ Vall. 271/272
 euripidis M, erupides A 272 Medeia] media M F A, Medea R μ Vall. 272
 αμιτα ακας M, αμπακτας F, αμιτα ακτας R, ωμφπαοκοι ας A 272 per π
 et] psi (om. et) A 272/273 non per βαμαρτιας M, non per β αμαρτιας F, non
 per β αμαρτιας R, nonαμαρ[itas] A 273 appellant A 274 inueniemus]
 M F R A μ Vall. cum Vulg., *inuenimus G et aliter 275 Danieli] F A μ Vall.
 cum Vulg., in danieli M, in danieli R 277 nisi] add. forte μ Vall. 278
 princeps corr. alt. m. A 279 sunt] add. ei etc. μ, add. ei Vall. 280 agere] a
 rege M R 281 inimico] F μ Vall., ab inimicitia M R, inimici A 281 insi-
 dias] sup. lin. suppl. alt. m. F, insidiis R

'aucun grief ni soupçon'⁷⁸, parce qu'il était eunuque⁷⁹, et ils ne pouvaient le convaincre dans une affaire de stupre.' Voilà ce qu'ils auraient dit, eux qui, pour le motif d'un seul mot, ont l'habitude de composer de longues fables⁸⁰; pour nous, nous interprétons simplement qu'ils n'ont trouvé contre lui aucun motif où il aurait été coupable envers le roi: *Parce qu'il était fidèle, et on ne trouvait en lui aucun soupçon de faute.* À la place de 'soupçon', Théodotion et Aquila ont traduit ἀμβλάκημα (*faute*), qui se dit en chaldéen 'essaitha' ('crime'); comme je demandais à un Hébreu⁸¹ ce que signifiait ce mot, il me répondit que son sens était celui de δέλεαρ, que nous pouvons traduire par 'attrait', ou encore de σφάλμα, c'est-à-dire 'erreur'⁸²; de plus, Euripide, dans *Médée*⁸³, appelle les ἀμαρτίαι⁸⁴, c'est-à-dire les 'péchés' des ἀμπλακίαι – avec un 'π', et non un 'β'.

5. Alors ces hommes dirent: Nous ne trouverons contre Daniel aucun motif, sinon peut-être dans la loi de son Dieu. Elle est bienheureuse, la conduite dans laquelle les ennemis ne trouvent aucun motif, sinon dans les préceptes de Dieu.

6a. Alors, les chefs et les satrapes se glissèrent⁸⁵ auprès du roi et lui parlèrent ainsi. Voilà qui est bien dit: 'ils se glissèrent': car ils n'ont pas dit ce qu'ils avaient l'intention de faire, mais sous couvert d'honorer le roi, ils dressent des embûches à leur ennemi.

⁷⁸ Dn 6, 4b.

⁷⁹ Cf. *supra* 1, 1, 3-4a.

⁸⁰ Cette attaque contre l'interprétation des *Hebraei* (accusés de s'étendre longuement sur un mot, principe jugé contraire à la *simplicitas*) se retrouve dans l'œuvre de Jérôme, avec la même qualification de *fabula*, prise ici dans un sens négatif (ce qui n'est pas toujours le cas : cf. *supra* 2, 5, 2). In *Hiez.* VIII, XXV, 8/11 (CCSL 75, p. 338) : *Ridiculam uero in hoc loco Hebraei narrant fabulam.* Cf. également In *Is.* V, XIV, 18/20 (CCSL 73, p. 169) : *Narrant Hebraei huiusmodi fabulam; etc.* Jérôme s'appuie vraisemblablement ici sur des textes tels que 1 Tim 1, 6-7 ou Tit 1, 14. Cf. Wiesen, *St Jerome as a satirist*, p. 188-195 et chap. 1 *passim*.

⁸¹ Sur l'Hébreu de Jérôme, voir, dans notre commentaire, la synthèse sur la place de Bible (« Les maîtres hébreux de Jérôme ») et P. Jay, *L'Exégèse de saint Jérôme*, p. 39-40.

⁸² Effectivement : cf. J. Margain, *Le Livre de Daniel. Commentaire philologique du texte araméen*, Beauchesne, Paris 1994, p. 60.

⁸³ Cf. Euripide, *Médée* 116.

⁸⁴ C'est ainsi que les LXX traduisent le terme.

⁸⁵ *Subripere*: Goelzer (*Dict. latin-français*) et Blaise font de ce verbe un équivalent de *subreperere*, alors que son sens premier est *dérober furtivement* (les deux verbes étaient confondus en latin tardif : on note des confusions dans les systèmes de conjugaisons). Il a pour signification *se glisser*, d'après Goelzer; pour Blaise, le verbe signifie plutôt, dans ce passage, *circonvenir quelqu'un*. Aucune traduction ne s'accorde véritablement sur le sens de ce verbe; si le texte hébreu donne le texte הרגש (rac. רגש), *s'assembler tumultueusement*, Théodotion donne quant à lui la leçon παρέστησαν, *ils s'approchèrent* ou *ils s'avancèrent*; on trouve dans les LXX: προσήλθοσαν (même sens). La T.O.B. mentionne que « le sens de ce verbe est incertain dans ce contexte. »

8a. Nunc itaque, rex, confirma sententiam et scribe decretum, ut non immutetur quod statutum est a Medis atque Persis. Perspicuum fit quod supra diximus : unum regnum fuisse sub Dario et Cyro Medorum atque Persarum.

10a. Quod cum Daniel comperisset, id est constitutam legem, ingressus est domum suam, et, fenestris apertis in coenaculo suo contra Hierusalem, tribus temporibus in die flectebat genua sua. De omni scriptura sancta celeri memoria congregandum est ubi δώματα, quae latine dicuntur 'maeniana' uel 'tectata' siue 'solaria', et ἀνάγαια id est 'coenacula' legerimus : nam et Dominus noster pascha celebrat in coenaculo, et in Actibus apostolorum *super centum uiginti animas credentium Spiritus sanctus descendit in coenaculo. Et nunc Daniel, regis iussa contemnens et in Deo habens fiduciam, non orat in humili loco, sed in excelso, et fenestras aperit contra Hierusalem ubi erat uisio pacis. Orat autem secundum praeceptum Dei dictaque Salomonis qui contra templum orandum esse memorauit — tria autem tempora quibus Deo flectenda sunt genua, *tertiam horam et sextam et nonam, ecclesiastica traditio intellegit : denique *et tertia hora descendit super apostolos Spiritus sanctus, sexta uolens Petrus comedere ad orationem ascendit coenaculum, nona Petrus et Ioannes pergebant ad templum —.

GMF 284 fit] MFR Vall., est A, sit μ et aliter 285 fuisse regnum ~ MR 287/
 RA 288 constitutum corr. F 290 in die] sup. lin. iterat. post flectebat alt. m. A 290
 sua] add. dō MR, add. et adorabat ... (Dan. 6, 10) ... consueuerat μ Vall. 291
 omne corr. alt. m. A 292 a δωματα 1 m. MR, et in marg. annot. δωματα alt. m.
 M; δωματα F; δωματα A; cfr HIERON., in Hiez., lib. 11 lin. 1509, lib. 12 lin.
 1360/1361 292 maeniana] 1 m. MFR Er. Vict. (ex uno Brix.), m(o)enia alt.
 alt. m. MA Pal. Vat. μ Vall.; cfr HIERON., in Hiez., lib. 12, lin. 1571 293 et
 ἀνάγαια] edit. cum Marc. 14, 15 et Luc. 22, 12 (graec. uers.); et αναγια 1 m., et in marg.
 annot. et αναγια alt. m. M; etαναγια F; et αναγια R; etαναγια A; et ANA-
 BATA Pal.; et ἀνάγαια Vict. μ Vall. 294 celebrat] le sup. lin. suppl. alt. m. M
 295 super] μ Vall., sup MFR, *supra A; cfr supra lin. 217.245 et infra lin. 727
 295 ·cxx· GA, c·xx· MR 296 coenaculum μ Vall. 297 fiducia FR 298/
 299 Hierusalem] sa sup. lin. suppl. alt. m. M 300 contra templum] contempulum
 corr. alt. m. M 301 memorauit] admonuit μ Vall. 301 autem] add. sunt G μ
 Vall. 302 tertiam] *praem. in GA 302 et] GFA, om. MR μ Vall. 303
 intellegit]** (ur eras.) M 303 et] F, *om. MR A μ Vall. 304 Spiritus sanctus
 super apostolos ~ μ Vall. 304 nolens R (iuxta Act. 10, 14 ?) 305 coenacu-
 culum] praem. in μ Vall.

8a. *Maintenant donc, ô roi, confirme la sentence et fais mettre par écrit le décret, en sorte que ne soit pas modifié ce qui a été décidé par les Mèdes et les Perses.* Ce que nous avons dit plus haut devient clair⁸⁶: sous Darius et Cyrus, il n'y avait qu'un seul royaume des Mèdes et des Perses.

10a. *Comme Daniel avait appris cette nouvelle – à savoir que cette loi avait été établie –, il entra dans sa maison, et, ouvrant les fenêtres de la chambre haute qui étaient face à Jérusalem, trois fois par jour il fléchissait les genoux.* Il nous faut, dans un rapide souvenir, rassembler les passages de toute l'Écriture sainte où nous avons lu *δώματα*⁸⁷, qu'on dit en latin 'balcons' ou 'toits' ou encore 'terrasses', et des *ἀναγαια*, c'est-à-dire des 'chambres hautes': c'est en effet dans une chambre haute (Cénacle) que notre Seigneur célèbre la Pâque⁸⁸ et, dans les Actes des apôtres, l'Esprit saint descend sur les âmes des cent vingt croyants dans une chambre haute.⁸⁹ Et voici maintenant que Daniel, méprisant les ordres du roi et faisant confiance à Dieu⁹⁰, prie non pas dans un lieu bas, mais dans un lieu élevé, et qu'il ouvre les fenêtres face à Jérusalem⁹¹, où était la vision de paix.⁹² Or, il prie selon le précepte de Dieu et les paroles de Salomon qui a rappelé qu'il faut prier face au temple.⁹³ Quant aux trois moments où il faut s'agenouiller devant Dieu, la tradition de l'Église⁹⁴ y voit la troisième, la sixième et la neuvième heure: ainsi en effet, c'est également à la troisième heure que l'Esprit saint descendit sur les apôtres⁹⁵, à la sixième que Pierre, voulant manger, monta prier dans la chambre haute⁹⁶, à la neuvième que Pierre et Jean se rendaient au temple.⁹⁷

⁸⁶ Cf. *supra* 2, 5, 30-31 ; 2, 6, 1-2a.

⁸⁷ Ces termes sont chers à Jérôme, car il les explique souvent. Cf. *Epist.* 106, 63 (datée d'env. 400) : discussion technique sur le mot *δῶμα*. Cf. aussi *In Hiez.* XII, XLI, 5-12 (CCSL 75, l. 1358 sq.). La chambre haute des maisons était tout spécialement réservée à la prière, au jeûne et aux actes de dévotion (cf. Is 22, 1 ; Tb 3, 10 ; Jdt 8, 5 ; Ac 10, 9).

⁸⁸ Cf. Mc 14, 15-17 ; Lc 22, 12-14.

⁸⁹ Cf. Ac 1, 13-15 ; 2, 1-5.

⁹⁰ Cf. Hippolyte III, XXI-XXIV (p. 242-248): Hippolyte loue la fermeté de Daniel dans sa foi en Dieu qui fait de lui un martyr de la prière.

⁹¹ Cf. 1R 8, 48. Cf. *In Hiez.* III, VIII, 15-16 (CCSL 75, p. 101).

⁹² Cf. Ez 13, 16.

⁹³ Cf. 1 R 8, 29 ; 2 Ch 7, 15 sq.

⁹⁴ Jérôme parle de ces « petites heures » où l'on doit, dans la tradition de l'Église, prier, dans ses lettres : 22, 37 ; 108, 20 ; 130, 15. Cf. Origène, *Peri Eukhès* XII, 2 (GCS Origène II, p. 324-325). Pour une vision sur la pratique de la prière tri-quotidienne dans les milieux juifs, cf. Goldwurm, p. 181-182. Cf. Ps 55, 18 où l'on voit le psalmiste prier à trois moments différents de la journée.

⁹⁵ Cf. Ac 2, 4. 15.

⁹⁶ Cf. Ac 10, 9-10.

⁹⁷ Cf. Ac 3, 1.

11. Viri igitur illi curiosius inquirentes, inuenerunt Daniel orantem et obsecrantem Deum suum. Gl. 833
PL 525

310 Ex hoc loco discimus ne temere nos offeramus periculis sed, quantum in nobis est, insidias declinemus; unde et Daniel non in foro, non in plateis, faciebat contra regis imperium, sed in abscondito et domi, ne ueri Dei omnipotentis iussa neglegeret.

315 12b. Rex, numquid non constituisti ut omnis homo qui rogaret quemquam de *dis et hominibus usque ad dies triginta, nisi *te, rex, mitteretur in lacum leonum? Tacent de Danielis nomine, ut, cum rex generaliter se iussisse responderit, uerbo suo teneatur ne aliter super Danielelem faciat quam locutus est.

320 12d. Verus sermo iuxta decretum Medorum atque Persarum, quod praeuaricari non licet. u 660 Crebrius annotamus, ubicumque dicitur 'regnum Medorum atque Persarum', ut soluamus difficillimam quaestionem qua nunc sub Dario, nunc sub Cyro Daniel fuisse memoratur.

325 13b. Daniel de filiis captiuitatis Iudaeae. Vt maior sit indignitas contemnentis, eum, qui regis iussa contemnit, *dicent esse captiuum.

14a. Quod uerbum cum audisset rex, satis contristatus est, et pro *Daniele posuit cor ut liberaret eum. Intellexit se propria responsione deceptum, et quod causa insidiarum esset inuidia. Itaque, ne contra suam le-

G M F 308 Danielelem μ Vall. cum Vulg. 309 peculis corr. alt. m. M 310 est] F alt. R A m. Malt. m. A μ Vall., om. 1 m. M R 1 m. A 310/313 unde ... neglegeret] om. G 311 faciebat ... imperium] S F A, om. M R 312 et domi] om. μ Vall. 312/313 ne ... neglegeret] F alt. m. A, (om. ne) ... non neglegit M, ** (2 litt. eras. uel loc. uac.) ... non neglegeret R, ne ... negligerit 1 m. A, ut ... non negligeret S μ Vall. 312 Dei] om. A, praem. Domini μ Vall. 314 non] F A μ Vall. cum Vulg., om. G M R 315 dis] F, *diis M R A μ Vall. cum Vulg., cfr lib. 1 lin. 194 316 .xxx. M F R 316 te] F R Vall. cum Vulg.; *praem. a M μ et aliter; te post rex 1 m., a te (a sup. lin. add.) inuersionis signaculis ante rex tr. alt. m. A 317 leonum] add. Ad quos respondens rex ait μ Vall. 317 nomen A 318 responderet (tert. e ex i ut uidetur alt. m.) F 319 ne aliter ... locutus est] om. G 319 danihele R A 320 Verus] add. est μ Vall. cum Vulg. 321/324 quod praeuaricari ... memoratur] om. G 321 praeuaricari] -cari sup. lin. suppl. alt. m. M 322 annotamus] S F A, annotabimus M R 323 difficillioræ (ci sup. lin. suppl.; e add. alt. m.) A 325 Daniel ... Iudaeae] praem. Tunc respondentes dixerunt coram rege et add. non curauit de lege tua etc. μ Vall. 325 Iudaeae] F R A μ Vall., Iudae G M P L (Iuda Vulg.) 326 indignitas contemnentis] G M F μ Vall., indignitas contemnentis R, indignitas contemnenti corr. (alt. s in fine add. alt. m.) A, indignatio contemnentis Vict. 327 dicent] F, *dicunt (n sup. lin. alt. m. A) M R A Vict. μ Vall. 329 est] om. R 329 *Daniel 1 m., add. e alt. m. F; cfr infra lin. 342.352/353.358 etc 330 deceptum] praem. esse μ Vall. 331/336 Itaque ... iniuria] om. G

11. Alors ces hommes, dans leur enquête scrupuleuse, trouvèrent Daniel en train de prier et de supplier son Dieu. Ce passage nous apprend à ne pas nous exposer aux dangers pour rien, mais, autant que possible, à nous écarter des embûches; voilà aussi pourquoi ce n'était pas sur le forum ni sur les places publiques que Daniel agissait contre l'ordre du roi, mais il le faisait en cachette et chez lui pour ne pas négliger les ordres du Dieu véritable et tout-puissant.⁹⁸

12b. Ô roi, n'as-tu pas établi que tout homme qui prierait un autre dieu et un autre homme que toi, ô roi, jusqu'au terme des trente jours, serait jeté dans la fosse aux lions? Ils taisent le nom de Daniel, pour qu'une fois que le roi aura répondu qu'il a donné un ordre général, il soit tenu par sa parole et qu'il ne fasse pas avec Daniel autrement qu'il l'a dit.⁹⁹

12d. C'est là une parole véritable selon le décret des Mèdes et des Perses qu'il n'est pas permis de transgresser. Nous soulignons très souvent tous les passages où l'on trouve l'expression 'le royaume des Mèdes et des Perses', pour résoudre le problème très difficile du rappel que Daniel a vécu tantôt sous Darius, tantôt sous Cyrus.¹⁰⁰

13b. Daniel, d'entre les fils de la captivité de Juda. Pour que soit plus grande l'indignité de l'homme qui méprise les ordres du roi, ils diront que celui qui les méprise est un captif.

14a. Lorsqu'il entendit cette parole, le roi en fut fort contristé, et il mit son cœur¹⁰¹ au service de Daniel, pour le libérer. Il comprit qu'il était pris au piège par sa propre réponse et que la cause des embûches était la jalousie. Aussi, ne voulant pas paraître agir contre sa propre loi, ce n'est pas par l'autorité royale,

⁹⁸ Ce verset biblique donne une leçon de modération dans la confession qui pourrait sembler surprenante. Le commentaire de Jérôme s'oppose sur ce point à celui d'Hippolyte (III, XXII : p. 243-244) : « On va peut-être me dire : Eh quoi ? Ne pouvait-il pas, la journée, prier Dieu dans le fond de son cœur, et, la nuit, se recueillir en cachette dans sa maison, comme il le voulait, sans se mettre en danger ? Si. Mais, il ne le voulait pas. Car s'il avait agi ainsi, les ministres (*τακτικοί*) et les satrapes auraient pu dire : Que vaut sa crainte de Dieu puisqu'il a peur de l'édit du roi, et qu'il se soumet à ses ordres ?... » Josèphe (*Antiqu. Jud.* X, XI, 6, 255) lui aussi affirme que Daniel agissait aux yeux de tous. Jérôme est plus proche de la lecture juive du passage : « Il ne voulait pas prier en public à la synagogue, qui était, sans nul doute, son lieu de prière habituel. Pour ne pas susciter la colère du roi, il prit le parti de faire semblant de se soumettre à son décret tout en s'efforçant de son mieux de s'acquitter en cachette de ses obligations envers Dieu » (Alchekh) ; « Il pensait pouvoir échapper au décret en priant en secret » (Ma'yenè Hayechou'a 7, 2) ; « Il n'a pas prié dans les chambres du bas où il aurait été plus visible » (id.) : cf. Goldwurm, p. 180-181.

⁹⁹ Cf. Josèphe, *op. cit.*, X, XI, 6 (254) : « Darius, qui ne se doutait point de leur malice, agréa leur proposition. » De même, Alchekh (Goldwurm, p. 184) : « Au départ, ils ont fait comme s'ils demandaient uniquement des éclaircissements sur le décret, parce qu'ils avaient peur qu'il ne fût pas irrévocable. C'est seulement après que le roi leur eut confirmé l'irrévocabilité du décret qu'ils lui parlèrent de la transgression de Daniel... »

¹⁰⁰ Cf. *supra* 2, 6, 1-2a. Il s'agit effectivement ici d'une sorte d'annotation visant à synthétiser les différentes remarques faites par Jérôme au cours de son commentaire.

¹⁰¹ Jérôme traduit au plus près du texte hébreu : *בְּלִבּוֹ* ; il reproduit une expression araméenne sans la transposer en latin, comme le fait Théodotion en grec : *ἠγωνίσασατο*. Sur l'expression que l'on trouve en hébreu, cf. Goldwurm, p. 184-185.

gem facere uideretur, non auctoritate regia sed ratione at- Gl. 834
 que consilio, uult Danielelem de discrimine liberare; et intan-
 tum nititur et laborat, ut rex potentissimus usque ad solis
 335 occasum cibum non capiat. Et illis tanta in malo pertinacia
 est, ut nec uoluntate regis moueantur, nec iniuria.

15. *Viri autem illi intellegentes regem dixerunt
 ei: Scito, rex, quia lex Medorum est atque Persa-
 rum, ut omne decretum quod constituit rex non li-
 340 ceat immutari.* Sicut rex intellegebat principes accusare
 propter inuidiam, sic et illi intellegebant regis animum: quod μ 1097
 *uelit *Danielem de praesenti morte eruere; unde 'iuxta le-
 gem Medorum atque Persarum' dicunt regis iussa non posse
 irrita fieri.

345 16b. *Dixitque rex Danieli: Deus tuus quem colis
 semper, ipse liberabit te.* Cedit multitudini, et consentien-
 tibus aduersariis mortem inimici non audet negare; quod-
 que ipse obtinere non potuit, Dei *tradit potentiae. Nec
 ambigue loquitur, ut dicat: 'si potuerit liberare te', sed au-
 350 dacter et confidenter: *Deus, inquit, tuus quem colis semper,
 'ipse liberabit te'*; audierat enim tres pueros, qui inferioris
 a Daniele gradus erant, flammis uicisse babylonias, et *Da-
 nieli multa mysteria reuelata: unde et diligebat eum, homi-
 nem quem captiuum habebat, in honore maximo.

355 17a. *Allatusque est lapis unus, et positus super os
 laci; quem obsignauit rex annulo suo et annulo op-
 timatum suorum.* Obsignat annulo suo lapidem quo os laci
 *cludebatur, ne quid contra *Danielem moliantur inimici:

v 66r
 PL 526

GMF 335 capiat] F A, accipiat M R μ Vall.; cfr HIERON., in Hiez., lib. 7 lin. 1529, lib.
 R A 13 lin. 355.1317/1318, et infra lin. 367. 336 moueatur M 337 rege R 338
 lex] rex corr. alt. m. A 339 constituerit μ Vall. cum Vulg. 342 uelit] A,
 uoluit G, uellit M 1 m. F R, *uellet alt. m. F μ Vall. 342 *Daniel F, cfr supra
 lin. 329 et infra lin. 352/353.358 etc 342/344 unde ... fieri] om. G 344 fieri
 irrita ~ μ Vall. 345 Dixitque] praem. Tunc rex ... (Dan. 6, 16 a) ... lacum
 leonum A μ Vall. 346 liberauit R, cfr infra lin. 351.389 346/347 con-
 sequentibus 1 m. M R, corr. alt. m. M 347 inimici] F et aliter, amici G M R A
 μ Vall. 348 tradit] F R, *tradidit M A μ Vall. 350 et] om. F 351
 liberauit te R (cfr supra lin. 346 et infra lin. 389), te liberabit ~ μ Vall. 352 a]
 om. M 352 gradu M R, grad A 352 babillonis M, babyloniis R 352/
 353 *Daniel F, cfr supra lin. 329.342 et infra lin. 358 etc 353/354 unde ... maxi-
 mo] om. G 353/354 hominem quem] 1 m. M F R A, hominemque alt. m. M μ
 Vall. 355 Altusque R 355 super os] superbos corr. M 356/357 quem
 ... suorum] etc. μ 356/357 et annulo optimatum suorum] etc. Vall. 356/357
 optima*tium (n eras.) F 357 Obsignauit A μ Vall. 358 cludebatur] F R,
 *cladebatur M A μ Vall.; cfr ex .gr. infra DE ANTICHRISTO lin. 548, HIERON.,
 in Hiez., lib. 14, lin. 401/402.659.1479 358 *Daniel G, cfr supra lin. 329.342.352/
 353

mais par la raison et la réflexion qu'il veut délivrer Daniel du péril; il y consacre ses efforts et sa peine, à tel point que ce roi si puissant ne prend aucune nourriture jusqu'au coucher du soleil.¹⁰² Et pour eux, tel est leur acharnement dans le mal, que ni l'intention du roi ne les touche, ni non plus leur injustice.

15. *Alors ces hommes, comprenant*¹⁰³ *le roi lui dirent: Sache, roi, que la loi des Mèdes et des Perses est que tout décret que le roi a établi, il n'est pas permis de le modifier.* Tout comme le roi comprenait que les chefs accusaient par jalousie, eux aussi comprenaient que l'intention du roi était de vouloir arracher Daniel à une mort immédiate; aussi, 'selon la loi des Mèdes et des Perses', ils disent que les ordres du roi ne peuvent être annulés.

16b. *Et le roi dit à Daniel: Ton Dieu que tu ne cesses d'honorer, Lui te délivrera.* Il cède à la multitude et il n'ose pas refuser à des adversaires unanimes la mort de leur ennemi¹⁰⁴; ce qu'il n'a pu lui-même obtenir, il le confie à la puissance de Dieu.¹⁰⁵ Il ne parle pas avec ambiguïté, comme s'il disait: 's'il peut te sauver', mais il parle avec audace et confiance: *Ton Dieu, dit-il, que tu ne cesses d'honorer, 'Lui te délivrera'*¹⁰⁶; car il avait entendu dire que les trois enfants, qui étaient d'un rang inférieur à Daniel¹⁰⁷, avaient triomphé des flammes babyloniennes¹⁰⁸ et que de nombreux mystères avaient été révélés à Daniel¹⁰⁹: aussi prodiguait-il son estime à cet homme qu'il tenait captif dans le plus grand honneur.

17a. *Une pierre fut apportée et placée sur l'ouverture de la fosse; le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses dignitaires.* Il scelle de son anneau la pierre qui fermait l'entrée de la fosse pour que ses ennemis ne machinent rien contre

¹⁰² Cf. Dn 6, 14b.

¹⁰³Le texte donné ici par Jérôme, et qui sert d'appui au commentaire de ce verset, paraît tout à fait injustifiable: il ne vient pas du texte hébreu qui utilise le même verbe déjà rencontré au v. 6, הרגשו, *s'assembler tumultueusement* (que Jérôme avait traduit *surruperunt regi*) ni des LXX, qui ne comportent pas ce passage, ni de Théodotion, qui, dans la plupart des manuscrits, ne contient pas ce verbe (dans les manuscrits où on le trouve, on lit: *παρέστησαν* ou des verbes de sens équivalent); et si l'on suit ce dernier, en tenant compte du passage omis, le sens ne peut qu'être le suivant: *Alors, ces hommes dirent au roi.*

¹⁰⁴ Ce passage n'est pas sans évoquer la comparution de Jésus devant Pilate, telle que la rapporte Marc (Mc 15, 1-15); le verset précédent soulignait déjà la jalousie des chefs (semblable à celle des grands prêtres: cf. Mc 15, 10). Mais Jérôme n'a pas saisi l'occasion que lui offrait un tel parallèle.

¹⁰⁵ Cf. Hippolyte III, XXVI (p. 250): *Je n'ai pu te sauver malgré mon intention, tout roi que j'étais. Mais « le dieu que tu sers, c'est lui qui te sauvera » pour que « ce qui est impossible à l'homme soit manifesté possible à Dieu »* (Lc 18, 27).

¹⁰⁶ Même assurance de Darius dans le Dieu de Daniel chez Alchekh (Goldwurm, p. 187).

¹⁰⁷ Cf. Dn 2, 48-49.

¹⁰⁸ Cf. Dn 3, 23-94. Cf. Hippolyte III, XXVIII (p. 252).

¹⁰⁹ Cf. Dn 2, 31-45; 4, 17-23; 5, 25-28.

credit enim eum Dei potentiae, et qui de leonibus securus
 360 est, de hominibus pertimescit; obsignat autem et annulo
 optimatum suorum, ne quid suspicionis contra eos habere
 uideretur.

18. *Et abiit rex in domum suam, et dormiuit in-*
cenatus, cibique non sunt illati coram eo; insu-
 365 *per et somnus recessit ab eo.* Quanta regis beneuolentia,
 ut cibum nec die nec nocte caperet, somnum oculis non con-
 cederet, sed cum periclitante propheta ipse penderet affectu!
 Si autem rex, nesciens Deum, hoc facit pro altero quem
 uult de *crimine liberari, quanto magis nos pro peccatis
 370 propriis inedia et uigiliis debemus Deum ad clementiam
 flectere.

19. *Tunc rex primo diluculo consurgens festinus*
ad lacum leonum perrexit. Lacum uocat depressam in
 altum foueam uel arentem cisternam in qua leones nutrie-
 375 bantur. Festinus autem primo diluculo perguit ad lacum, cre-
 dens eum uiuere. 'Lacus' latine 'aquarum dulcium congregatio'
 nuncupatur — ut lacus Benacus et Larius et ceteri —,
 quem graeci λίμνην id est 'stagnum' uocant.

20a. *Appropinquansque lacui Danielelem uoce la-*
 380 *crimabili inclamauit.* Cordis affectum lacrimis indicat,
 et, oblitus regiae dignitatis, uictor ad captiuum, dominus
 currit ad seruum.

20c. *Daniel serue Dei uiuentis.* Viuentem uocat, ad
 distinctionem deorum gentilium qui simulacra sunt homi-
 385 num mortuorum.

GMF 359 credidit μ Vall. 360/362 obsignat ... uideretur] om. G 361 optiman-
 R A tium F 361 quis suspensiones (e ex i alt. m. ?) F, quid suspicione corr. alt. m. A
 364/365 cibique ... ab eo] etc. μ Vall. 364 illati] F R A, allati M cum Vulg.
 366 somnium G R, somnium (i eras.) F 366/367 concederet] con- suppl. alt.
 m. A 367/371 sed ... flectere] om. G 367 penderet] periditaref (~ add. alt. m.)
 M, periclitaret R 369 de crimine] F, de *discrimine M A μ Vall., (om. de)
 discrimine R 369 liberare M 370 propriis] om. M 372 festinus con-
 surgens ~ M R 374 alto A 375/376 Festinus ... uiuere] om. G 376
 Lacus] add. autem M μ Vall. 376/377 congregatio nunc cupatur M, congrega-
 tionum nuncupatur R 377/378 ut ... uocant] om. G 377 Benacus et
 Larius] ita (i suppl. alt. m. A) A μ Vall., uencecus (ce ex a aperta male lecta) et larius
 (superscr. luerin alt. m.) M, benacus (b ex u alt. m.) et largius (quod exp. et clarius
 superscr. alt. m.; atque sup. lin. annot. nomina alt. m. recent.) F, uenacus et larius R
 et aliter 378 ceteri quem] ceteriq; A 378 ΑΙΝΙΤ ΗΝ ·i· M, ΑΙΜΝΗΝ id est F,
 ΑΙΜΝΗΝ id est R, ΑΙΜΝΙΝ id est A 380 inclamauit] add. et affatus est eum A μ
 Vall. 380 Cordis]-dis sup. lin. suppl. alt. m. A

Daniel: car il le confie à la puissance de Dieu, et s'il ne craint rien du côté des lions, il redoute les hommes; et il scelle aussi avec l'anneau de ses dignitaires pour ne pas paraître avoir contre eux un quelconque soupçon.¹¹⁰

18. *Et le roi rentra dans sa demeure, il alla dormir sans manger, aucune nourriture ne lui fut apportée; en outre, le sommeil aussi s'éloigna de lui.* Qu'elle était grande, la bienveillance du roi ! au point de ne pas prendre de nourriture ni le jour ni la nuit, au point de ne pas accorder de sommeil à ses yeux, au point d'être lui-même suspendu par l'affection au prophète en danger ! Si le roi, qui ne connaît pas Dieu, fait cela pour un autre qu'il veut délivrer d'un grief, combien plus, pour nos propres péchés, devons-nous, par la privation de nourriture et les veilles, incliner Dieu à la clémence.¹¹¹

19. *Alors, le roi se leva à la pointe du jour, et en hâte, il se rendit à la fosse aux lions.* Il appelle *lacus* (fosse) une fosse creusée profondément ou une citerne asséchée dans laquelle on nourrissait des lions. Or, en hâte, à la pointe du jour, il se rend à la fosse, croyant qu'il est vivant. En latin, on nomme *lacus* une 'masse d'eaux douces' – comme les lacs Bénacus, Larius¹¹² ou autres –, ce qu'en grec on nomme *λίμνη*, c'est-à-dire 'étang'.¹¹³

20a. *S'approchant de la fosse, il appela Daniel d'une voix pitoyable.* Il montre par ses larmes l'affection de son cœur et, oubliant la dignité royale, le vainqueur court vers le captif, le maître vers le serviteur.¹¹⁴

20c. *Daniel, serviteur du Dieu vivant.* Il l'appelle vivant pour le distinguer des dieux païens qui sont des simulacres d'hommes morts.¹¹⁵

¹¹⁰ Contrairement à Hippolyte (III, XXVII : p. 250-252) qui pense que ce sont les satrapes qui obligent Darius à sceller la pierre pour l'empêcher de venir au secours de Daniel, Jérôme suit ici une voie qui se rapproche davantage de celle proposée par Rachi (Goldwurm, p. 187) : « Ainsi, les nobles ne pourraient pas bouger la pierre et tuer Daniel. Même si Dieu suspendait les lois de la nature en ordonnant aux lions de ne pas faire de mal à Daniel, cela n'empêcherait pas les nobles de le tuer de leurs propres mains. »

¹¹¹ Le verset biblique sert ici de point de départ à une exhortation parénétiq ue.

¹¹² Cf. Virgile, *Géorgiques* II, 159-160. Le lac Bénacus est l'actuel lac de Garde, le lac Larius, le lac de Côme.

¹¹³ Même remarque dans *In Hiez.* X, XXXII, 17-32 (CCSL 75, p. 461). Cf. Isidore de Séville, *Etymolog.* XIII, XIX, 2 (PL 82).

¹¹⁴ Par ce groupe binaire, Jérôme entend souligner à la fois l'affection du roi pour Daniel et l'humilité de celui-ci.

¹¹⁵ Même remarque dans *In Matth.* III, 16, 16 (CCSL 77, p. 140 : *Deum uiuum appellat ad comparationem horum deorum qui putantur dii sed mortui sunt : Saturnum, Iouem, Cererum, Liberum, Herculem et cetera idolorum portenta significans*). Sur l'idée evhémériste que les dieux païens n'étaient que des hommes, voir par exemple Lactance, *Institutions divines* I, XI, 18-19 ; Minucius Felix, *Octavius* 21 ; 23, 13 ; Eusèbe de Césarée, *Préparation évangélique* III, 3, 15-17 ; Tertullien, *Apologétique* 10, 3 ; 11, 1 ; etc.

20d. *Deus tuus, cui tu seruis semper, putasne ualuit liberare te a leonibus?* Non quod dubitet de Dei potentia de quo supra dixerat: *Deus tuus quem colis semper, ipse liberabit te*, sed ambiguam sententiam temperat, ut, 390 cum Daniel illaesus apparuerit, quanto res incredibilior *est tanto aduersum principes iustior indignatio sit.

21b. *Rex in aeternum uiue.* Honorat honorantem* et ei uitam imprecatur aeternam.

22. *Deus meus misit angelum suum et conclusit ora leonum et non nocuerunt mihi, quia coram eo iustitia inuenta est in me; et coram te, rex, delictum non feci.* Non leonum feritas immutata est sed *ritus eorum, et rabies conclusa est ab angelo, et idcirco clausa: quia prophetae bona opera praecesserant, ut non tam gratia 400 liberationis sit quam iustitiae retributio. Has autem uoces, omnis uir sanctus proferat qui erutus est de ore leonum inuisibillum et lacu inferni quia credidit in Deum suum.

25a. *Tunc Darius rex scripsit uniuersis populis, tribubus et linguis, habitantibus in uniuersa terra.* 405 Sicut Nabuchodonosor scribentem linguis et gentibus quidam interpretatus est in contrarias fortitudines, ita et Darium interpretatur: quod omnes ad paenitentiam prouocet; et quaerit: utrum hoc in isto mundo futurum sit an in altero uel certe post alios mundos. Quae nos pro deliramentis, 410 et cassis ducentes fabulis, hoc solum dicimus: ideo signa fieri per seruos Dei apud barbaras nationes, ut unius Dei cultus et religio praedicetur.

GMF 386 Deus tuus *** ***** (quē colis eras.) M 386 tu] F A μ Vall. cum Vulg., R A om. G M R 387 dubitet (e add. alt. m.) M 389 liberauit R, cfr supra lin. 346.351 389 ambiguo A 390 Daniele PL 390/391 quanta ... tanta R 390 est] *om. F 391 tanto aduersum principes] sup. lin. suppl. F 391 aduersus A, cfr supra lin. 150, 265 et lib. 1 lin. 86/87.1000, infra lib. 3 lin. 33 etc 391 principis R 392 honorantem] M F R A, *add. se G μ Vall. 393 ei] post uitam sup. lin. suppl. alt. m. F 394 meus] sup. lin. suppl. alt. m. F 395/397 quia ... feci] etc. μ Vall. 397 ritus] G F R, *rictus M A μ Vall. 399 quia] qui PL 399 successerant corr. F 399/412 ut ... praedicetur] om. G 399 ut] sup. lin. suppl. alt. m. (?) M, add. et exp. cum A 400 retributio] retributio*** (3 litt. eras.) M, praem. et sup. lin. alt. m. F 401 sanctus uir ~ μ Vall. 401 erutus] F A (iuxta Dan. 3, 95 et aliter), creptus M R μ Vall. 402 lacu] F A, praem. de M R μ Vall. 403 rex Darius ~ A 404 tribus M R 404 habitantibus] praem. et A 404 in] om. R 404 terra] M F R A Pal. Vat., add. Pax ... (Dan. 6, 25 b-27) ... leonum μ Vall. 405 Sicut] sup. lin. suppl. F 407 quod] quos R 408 queritur A 409 alius mundus M, alius mundos R 409 Quae] quem M 410 fabulas corr. alt. m. M 411 unus R

20d. *Ton Dieu, que tu ne cesses de servir, a-t-il pu, selon toi, te délivrer des lions? Ce n'est pas qu'il doute de la puissance de Dieu, dont il avait dit plus haut: Ton Dieu, que tu ne cesses d'honorer, lui te délivrera*¹¹⁶, mais il compose une phrase ambiguë, pour qu'une fois que Daniel se sera montré sans blessure, l'indignation contre les chefs soit d'autant plus juste que la chose est plus incroyable.

21b. *Ô roi, vis éternellement.* Il honore celui qui l'honore et il lui souhaite une vie éternelle.

22. *Mon Dieu a envoyé son ange, il a fermé la gueule des lions, et ils ne m'ont pas fait de mal, parce que, en face de lui, j'ai été trouvé juste, et que, en face de toi, je n'ai commis aucune faute.* La férocité des lions n'a pas été changée, mais bien leurs mœurs, et leur rage a été contenue par l'ange, et elle a été retenue parce qu'avaient précédé les bonnes œuvres du prophète, en sorte qu'il s'agit moins d'une grâce de libération que d'une rétribution pour sa justice. Ces paroles, tout homme saint doit les proférer, après avoir été délivré de la gueule des lions invisibles¹¹⁷ et de la fosse de l'enfer¹¹⁸, parce qu'il a cru en son Dieu.

25a. *Alors, le roi Darius écrivit à tous les peuples, tribus et langues, qui habitaient sur toute la terre. Certain homme*¹¹⁹ a interprété Nabuchodonosor écrivant aux langues et aux nations comme représentant les puissances adverses, et il fait aussi la même interprétation à propos de Darius: il appellerait tous les hommes à la pénitence; et il cherche à savoir si cela arrivera dans ce monde, dans un autre ou, du moins, après d'autres mondes. Quant à nous, tenant cela pour extravagances et fables creuses, nous disons seulement que des signes sont opérés par des serviteurs de Dieu chez des nations barbares, afin que le culte et la religion du Dieu unique soient proclamés.¹²⁰

¹¹⁶ Dn 6, 16.

¹¹⁷ L'expression se retrouve chez Origène, *Peri Eukhès*, 16, 3 (GCS Origène II, p. 337): *ἀόρατοι λέοντες* (Dieu a brisé les dents des lions invisibles qui s'en prenaient à son âme avant de neutraliser les lions visibles dont parle l'Écriture.). Peut-être peut-on voir dans ce passage une allusion à 1 P 5, 8b: *Aduersarius uester, Diabolus, tamquam leo rugiens, circuit quaerens quem deuoret?*

¹¹⁸ Sur l'expression *lacus infernus*, cf. *In Hiez.* X, XXXII, 17-32 (CCSL 75, p. 46). Hippolyte (III, XXXI : p. 259) : « La fosse c'est l'Enfer. »

¹¹⁹ Il s'agit vraisemblablement d'Origène, dans ses *Stromates* IX. Cf. *supra*, 1, 4, 1a et les références données au *Peri Archôn*.

¹²⁰ Refusant une nouvelle fois les *fabulae*, désignées également ici sous le nom *deliramenta*, Jérôme s'en tient donc (*hoc solum*) à la *littera*. Il laisse d'autre part de côté l'interprétation de cette lettre du roi.

28. Porro Daniel perseueravit usque ad regnum Gl. 837
 Darii regnumque Cyri Persae. Ergo quod supra in fine
 415 primae legimus uisionis : Fuit autem Daniel usque ad
 annum primum Cyri regis, non uitae illius tempus accipien-
 dum est ; siquidem in ultima legimus uisione : Anno tertio
 Cyri regis Persarum uerbum reuelatum est Danieli cognomento
 420 Baldasar. Sed hoc significatur quod usque ad primum annum
 Cyri regis, qui Chaldaeorum destruxit imperium, Daniel
 potens fuerit in Chaldaea, postea uero a Dario in Medos trans-
 latus sit.

Visio VII

VII. 1a. Anno primo Baldasar regis Babylonis
 Daniel somnium uidit. Haec *pericope quam nunc co-
 425 namur exponere, et sequens de qua dicturi sumus, *prior u 663
 est, iuxta historiam, quam duae superiores : ista enim
 et sequens, primo et tertio anno Baldasar regis accidisse me-
 morantur ; illa autem, quae ante superiorem lecta est, no-
 uissimo anno immo nouissima die regni Baldasar scribitur
 430 — et hoc non solum in Daniele, sed in Hieremia quoque
 et Hiezechiel legimus, sicut in locis ipsis, si uita comes fuerit,
 docere potuerimus —. Sed in superioribus ordo sequitur
 historiae : quid sub Nabuchodonosor et Baldasar et Dario siue
 Cyro mirabilium signorum acciderit ; in his uero narrantur

G M F 414 Cyri] *sup. lin. suppl. alt. m. M* 414/415 in fine primae legimus] *codd. ut infra*
 R A *lin. 417 et lib. 3 lin. 620*, legimus in fine primae ~ μ Vall. 416 primum] *om. A*
 418 Danielis PL 418/422 cognomento ... sit] *om. G* 421 a] *sup. lin. suppl.*
alt. m. R 422 sit] *add. EXPLICIT LIB III* INCIPIT LIB III* (bis i eras.) A* 422a
 Visio VII] VII^{ma} visio in marg. F, visio VIII A *iuxta Theod. (cod. Alexandr.), om.*
cet. ; cfr infra lin. 439 424 uidit] G M F R, *add. et cetera A, add. uisio autem*
... (Dan. 7, 1 b) ... perstringens ait μ Vall. 424 haec pericope] μ Vall., haec
 περικοπε (*περικοπη) M R, haec pericope F, haec pericope A, *cfr infra lin. 505*
 425/426 prior est] M F R (*eadem constructio ut supra lin. 53/58*), priores G, *priors
 sunt A μ Vall. 426/429 ista ... scribitur] *om. G* 427 accessisse M R 428
 superiore R 429 scribetur R 430 sed] *add. et M R* 431 Ezechiele μ Vall.
 431 comis 1 m. M R, *corr. alt. m. M* 432 potuerimus] F, *poterimus *cet.* 433
 quid] *alt. m. M 1 m. F R alt. m. A μ Vall., quod 1 m. M alt. m. F, qui 1 m. A*
 433 siue] *sibi corr. alt. m. (?) F* 434 accederet R

28. Par la suite, Daniel persévéra jusqu'au règne de Darius et au règne de Cyrus le Perse. Donc, ce que nous avons lu plus haut à la fin de la première vision: Or, Daniel vécut jusqu'à la première année du roi Cyrus¹²¹ ne doit pas être compris comme la durée de sa vie, puisque nous lisons dans la dernière vision: En l'an trois du règne de Cyrus, le roi des Perses, une parole fut révélée à Daniel, surnommé Balthazar.¹²² Mais cela signifie que jusqu'à la première année du roi Cyrus, qui détruisit l'empire des Chaldéens, Daniel fut puissant en Chaldée, puis qu'il fut emmené par Darius chez les Mèdes.¹²³

Vision VII

VII. 1a. En l'an premier de Balthazar, roi de Babylone, Daniel vit un songe. Cette péricope¹²⁴ que nous allons maintenant tenter d'expliquer, ainsi que la suivante, dont nous allons parler, précèdent, selon l'histoire, les deux précédentes¹²⁵: car il est rapporté que celle-ci et la suivante ont eu lieu durant la première et la troisième année du roi Balthazar; quant à celle qu'on a lue avant la précédente, elle est écrite durant la dernière année, et même le dernier jour du règne de Balthazar¹²⁶ – et nous ne lisons cela pas seulement en Daniel, mais aussi en Jérémie¹²⁷ et Ézéchiel¹²⁸, comme nous pourrions le montrer dans les passages mêmes, si la vie est favorable.¹²⁹ Mais dans les précédentes¹³⁰, l'ordre historique est respecté: [on y rapporte] les signes extraordinaires qui ont eu lieu sous Nabuchodonosor, Balthazar et Darius ou Cyrus; dans celles-là¹³¹ en

¹²¹ Dn 1, 21.

¹²² Dn 10, 1.

¹²³ Cf. *supra* 1, 1, 21 et *infra* 3, 10, 1. Ainsi, Jérôme comprend 1, 21 comme une simple indication que Daniel vécut en Chaldée jusqu'à la première année de Cyrus; puis, emmené en captivité par Darius (cf. 2, 5, 30-31), il peut donc être encore vivant lorsque Cyrus règne pour la troisième année.

¹²⁴ D'après Blaise, le mot *pericope* désigne ici une *pensée renfermée dans une courte phrase*; mais il faut plutôt rattacher ici le mot à son étymologie grecque: *action de couper*, d'où *division* <logique> d'un livre; la *pericope sequens* désigne la vision VIII.

¹²⁵ C'est-à-dire les visions V et VI.

¹²⁶ Cf. Dn 5.

¹²⁷ Cf. In Hier. IV, XXIX (CCSL 74, p. 196): *Et notandum, quod in prophetis, maximeque in Hiezechiele et Hieremia, nequaquam regum et temporum ordo seruetur, sed praepostere, quod iuxta historiam postea factum sit, prius referri et, quod prius gestum sit, postea; aliud est enim historiam, aliud prophetiam scribere...*

¹²⁸ Cf. In Hiez. IX, XXIX, 17-21 (CCSL 75, p. 414-415), à propos d'Ez 29, 17-21.

¹²⁹ Nous ne suivons pas la leçon retenue par F. Glorie dans son édition (*uita comes*), mais nous choisissons le texte *uita comis*, proposé par d'autres manuscrits (1 m. M R, corr. alt. m. M).

¹³⁰ Visions I-VI: il s'agit de chapitres écrits selon le genre littéraire du récit, et sont en effet ordonnés de manière « chronologique ».

¹³¹ Visions VII et suivantes: ces chapitres se rattachent au genre des visions apocalyptiques, ordonnées selon la même chronologie; comme Jérôme le remarque ici, ce n'est plus Daniel qui interprète les visions d'un roi (comme aux chapitres 2 et 4), mais c'est lui-même qui est

435 somnia quae singulis sint uisa temporibus — quorum solus Gl. 838
propheta conscius est — et nullam habent apud barbaros
signi *uel reuelationis magnitudinem, sed tantum scribuntur
ut apud posteros eorum quae uisa sunt memoria perseueret.

2, 3. Videbam in uisione mea nocte, et ecce quat-
440 tuor uenti caeli pugnabant in mari magno, et quat-
tuor bestiae grandes ascendebant de mari diuersae
inter se. Quattuor uentos caeli, quattuor arbitror angelicas
potestates : quibus principalia regna commissa sunt, iuxta il- PL 528
lud quod in *Deuteronomium legimus : Quando diuidebat al-
445 tissimus gentes, quando separabat filios Adam, constituit termi-
nos *gentium iuxta numerum filiorum Israel ; pars autem
Domini populus eius, Iacob funiculus hereditatis eius. Mare
autem, mundum istum saeculumque significat : salsis amaris-
que fluctibus redundantem, sicut Dominus in parabola sage-
450 nae missae in mare interpretatur ; unde et draco : Rex dicitur
omnium quae in aquis sunt, et cuius, secundum Dauid, in mari
confringuntur capita, et in Amos legimus : Si descenderit in
profundum maris, ibi mandabo draconi, et mordebit eum. Quat-
tuor autem bestias quae ascendebant de mari et erant diuer-
455 sae inter se, angelo disserente noscarnus : Hae, inquit, quat-
tuor bestiae magnae, quattuor regna consurgent de terra. Quat-
tuor autem uenti qui pugnabant in mari magno, ideo uenti µ 1099
caeli esse dicuntur : quia unusquisque angelus facit pro eo
regno quod sibi creditum est. Et hoc notandum, quod regno-
460 rum feritas atque crudelitas bestiarum nomine demonstratur. v 664

4. Prima quasi leaena, et alas habebat aquilae ;
aspiciebam donec euulsae sunt alae eius ; et su-
blata est de terra, et super pedes quasi homo stetit,
et cor eius datum est ei. Regnum *Babylonis propter

GMF 436 barbaros] *codd.*, barbaras nationes µ Vall. 437 uel] et G, *om. F 438
R A memoriae M R 439 Videbam] *praem.* uisio septima in marg. M, *cfr supra lin.*
422a 440 mare A 443 regna] *om.* M R 444 Deuteronomium] F, *Deu-
teronomio M R A µ Vall. 444 diuidebit R 446 gentium] F, *populorum
M R A Vict. µ Vall. *cum Vulg.*, *cfr infra lib. 3 lin. 716* 446 filiorum Israel]
M F R A *cum Vulg.*, angelorum Dei Vict. µ Vall. *iuxta LXX ut et infra lib. 3 lin.*
716/717 447 funiculū A 447 eius] *add.* Israel Vict. *iuxta LXX* 448/453
salsis ... mordebit eum] *om.* G 450 mari M R 450 interpretatus est *corr.* A
453 draconem R 455 Haec R 456/460 Quattuor³ ... demonstratur] *om.* G
463 steterit *aliter* 464 Babylonis] F, *Chaldaeorum G (*ut infra lin. 479/480. 485/*
486), *Babylonium M R A µ Vall.

revanche sont racontés les songes qui ont été vus à chaque époque – mais seul le prophète en a la connaissance – et ils n’ont nullement, auprès des barbares, l’importance d’un signe ou d’une révélation, mais ils sont écrits dans le seul but que, pour les générations à venir, ce qui a été vu reste en mémoire.

2, 3. *Je regardais dans ma vision durant la nuit, et voici: quatre vents du ciel combattaient sur la grande mer, et quatre bêtes gigantesques s’élevaient de la mer, différentes les unes des autres.* Les quatre vents du ciel, sont, je pense, quatre puissances angéliques, à qui les principaux royaumes ont été confiés¹³², selon ce que nous lisons dans le Deutéronome¹³³ : *Lorsque le Très-Haut divisait les nations, lorsqu’il séparait les fils d’Adam, il fixa les limites des nations suivant le nombre des fils d’Israël; mais la part du Seigneur, ce fut son peuple, Jacob, le lot de son héritage.*¹³⁴ Quant à la mer, elle symbolise ce monde et ce siècle¹³⁵, regorgeant de flots salés et amers, comme le Seigneur l’explique dans la parabole du filet jeté à la mer¹³⁶; voilà aussi pourquoi le dragon est appelé *le roi de tout ce qui vit dans les eaux*¹³⁷, lui dont, selon David¹³⁸, les têtes sont brisées dans la mer; et nous lisons dans Amos: *S’il descend au fond de la mer, j’y donnerai une mission au dragon, et il le mordra.*¹³⁹ Quant aux quatre bêtes qui s’élevaient de la mer et qui étaient différentes les unes des autres, connaissons-les d’après l’exposé de l’ange: *Ces quatre bêtes immenses, dit-il, [ce sont] quatre royaumes [qui] se lèveront de la terre.*¹⁴⁰ Et les quatre vents qui combattaient sur la grande mer sont appelés *vents du ciel*, parce que chaque ange agit pour le royaume qui lui a été confié. Il faut encore noter que la férocité et la cruauté des royaumes sont signifiées par le nom des bêtes.

4. *La première était comme une lionne*¹⁴¹, *et elle avait des ailes d’aigle; je regardais jusqu’au moment où ses ailes lui furent arrachées; elle fut soulevée de terre et*

bénéficiaire de songes (Dn 7, 8, 10-12) qu’un Ange (Dn 7 ; 10-12), Gabriel lui-même (Dn 8) lui explique.

¹³² On trouve une idée semblable chez Hippolyte IV, II (p. 263-265) : « Les quatre vents du ciel signifient les quatre parties du monde créé. Le passage... fait allusion aux empires de ce monde. » Cf. Irénée, *Adv. Haer.* III, 11, 8 (SC 211, p. 260) : « Il existe quatre régions du monde dans lequel nous sommes et quatre vents principaux. » On trouve une explication semblable à celle de Jérôme chez Abrabanel 8, 1 : « Ces quatre vents représentent les forces spirituelles supérieures, correspondant aux quatre royaumes » (Goldwurm, p. 194).

¹³³ Nous lisons *Deuteronomio* (leçon proposée par M R A μ Vall.) et non le texte de *F, Deuteronomium*, qu’a choisi F. Glorie.

¹³⁴ Dt 32, 8-9. Cette citation se retrouve plus loin, en 3, 10, 13a (voir note en cet endroit).

¹³⁵ Cf. Hippolyte, *ibid.* : « La grande mer c’est l’ensemble du monde. » Même commentaire chez Abrabanel, *ibid.*

¹³⁶ Cf. Mt 13, 47-50.

¹³⁷ Jb 41, 25 [26] (LXX).

¹³⁸ Cf. Ps 73, 14.

¹³⁹ Am 9, 3 (LXX).

¹⁴⁰ Dn 7, 17.

¹⁴¹ Jérôme, suivant ici Théodotion et les LXX, commet une erreur de traduction de l’hébreu (même traduction, *λέαινια*, chez Hippolyte); en effet, le mot ארי (*lion*) peut aussi être écrit אריה, sans que la forme soit pour autant un féminin: le ה est ici paragogique, et non marque de

465 saeuitiam et crudelitatem, siue propter luxuriam et uitam li- Gl. 839
 bidini seruientem, non leo sed leaena appellatur — *aiunt
 enim *hi, qui de bestiarum scripsere naturis : leaenas esse
 ferociore, maxime si catulos nutriant, et semper gestire ad
 coitum — ; quod autem habebat alas aquilae, superbiam
 470 significat regni potentissimi — cuius princeps loquitur per
 Esaiam : *Super sidera caeli ponam thronum meum*, et : *Ero si-*
milis altissimo, unde dicitur ad eum : *Si alte feraris ut aquila,*
inde te detraham — ; alioquin, ut leo inter bestias, ita
 aquila inter aues regnum tenet ; sed et hoc dicendum :
 475 aquilam multo tempore uiuere, et regnum Assyriorum mul-
 tis aetatibus fuisse dominatum. Quod autem euulsae sunt
 alae eius, id est leaenae siue aquilae, cetera regna significat
 quibus prius imperabat et uoluitabat in mundo : *Et sublata*
est, inquit, *de terra*, subuerso uidelicet imperio Chaldaeo-
 480 rum ; quodque sequitur : *Et super pedes quasi homo stetit, et*
cor eius datum est ei, si de Nabuchodonosor intellegimus, per-
 spicuum est, quod, postquam perdidit regnum et potentia
 eius ablata est, rursus in pristinum statum restitutus sit,
 et non leaenam sed hominem se esse didicerit, et cor re-
 485 ceperit quod amiserat ; sin autem generaliter de regno Chal-
 daeorum, hoc sentiendum est, quod, interfecto Baldasar et
 Medis Persisque in *imperio succedentibus, *babylonii ho-
 mines et humiles fragilisque naturae se esse intellexerint.
 Nota ordinem : qui in *imaginem caput aureum dicitur, hic
 490 leaena appellatur.

5. *Et ecce bestia alia similis urso in parte stetit, PL 529*
et tres ordines erant in ore eius et in dentibus eius ;

G M F 465 luxuriam] *sup. lin. suppl. F* 465/469 et uitam ... coitum] *om. G* 467 hi]
 R A F μ Vall., *hii M A, mihi R ; *cfr supra lib. 1 lin. 27.520.583.636.920 et infra lin. 619*
 467 de bestiarum ... naturis] (*om. de*) bestiarum ... naturas M 467 leaena R
 470/471 per Esaiam] persarum G 471/472 Super sidera ... altissimo] in caelū
 conscendam G 471 et] *om. R* 472/474 unde ... dicendum] *om. G* 472/
 473 unde ... detraham] *om. M, add. dicit dominus R* 475 aquila R 478 Et
 sublata] *praem. Aspitiēbā donec euulsae sunt alae eius A* 479 subuersa *corr.*
ut uidetur alt. m. M 479 imperio] G M F A Vall., impio (*fortasse ex impio*
male lecto) R μ 480 quoque R, unde quoque A 481/485 perspicuum ...
 amiserat] *om. G* 484/485 recepit A 485 regno] rege F 486/490 et
 Medis ... appellatur] *om. G* 487 medus R 487 in imperio] F, (*om. in*) im-
 perio M R μ Vall., in *imperium A, *cfr supra lin. 12.180.199* 487 *Babylonis
 I m. F 488 et humiles] F A, (*om. et*) humiles M R, et humilis μ Vall. 488
 intellexerunt M, intellexē R, intellexerit *corr. A* 489 in imaginem] F, (*om. in*)
 imaginem I m. M R, per imaginem (*per sup. lin. add.*) *alt. m. M*, in *imagine A μ
 Vall. ; *cfr infra lin. 494 s.u. 'in uisione', lin. 505 s.u. 'in περικοπή'*, DE ANTICHRISTO
 lin. 148 492 iii M 492 in²] *om. R* 492 in ore eius erant inuersionis signa-
 culis *corr. alt. m. M*

se dressa sur ses pattes, comme un homme, et il lui fut donné le cœur de celui-ci.¹⁴² C'est à cause de sa fureur et de sa cruauté, ou de ses mœurs dissolues et de sa vie asservie au désir, que le royaume de Babylone¹⁴³ est appelé non pas lion, mais lionne – car, prétendent les écrivains qui ont écrit sur la nature des bêtes, les lionnes sont plus féroces, surtout quand elles nourrissent leurs petits, et elles ont continuellement le désir de s'accoupler¹⁴⁴ ; quant au fait qu'elle avait des ailes d'aigle, cela signifie l'orgueil du royaume très puissant¹⁴⁵ – dont le chef dit par la bouche d'Isaïe : *Au-dessus des étoiles du ciel, je poserai mon trône*,¹⁴⁶ et: *Je serai semblable au Très-Haut*¹⁴⁷; aussi lui est-il dit: *Si tu t'élèves dans les hauteurs tel un aigle, je t'en arracherai*¹⁴⁸ ; d'autre part, l'aigle, comme le lion sur les bêtes, règne sur les oiseaux¹⁴⁹ ; mais il faut encore ajouter un point: l'aigle vit longtemps¹⁵⁰, et le royaume des Assyriens domina durant de nombreuses années. Quant à dire que *ses ailes furent arrachées*, à savoir celles de la lionne ou celle de l'aigle, cela signifie tous les autres royaumes, sur lesquels elle avait le pouvoir et volait dans le monde: *Et elle fut soulevée*, dit-il, *de terre*, bien entendu après que l'Empire des Chaldéens fut renversé; quant à la suite: *Et elle se dressa sur ses pattes, comme un homme, et il lui fut donné le cœur de celui-ci*, si nous comprenons qu'elle s'applique à Nabuchodonosor, il est clair qu'après avoir perdu son royaume et après s'être vu retirer sa puissance, il fut restauré dans son état premier, apprit qu'il était non pas lionne, mais homme, et recouvra le cœur qu'il avait perdu¹⁵¹; mais si elle se rapporte, de manière générale, au royaume des Chaldéens, nous devons penser qu'après le meurtre de Balthazar, les Mèdes et les Perses lui succédant dans l'empire, les Babyloniens comprirent qu'ils étaient des hommes et des hommes humbles et d'une nature fragile. Note l'enchaînement: celui qui, pour la statue, est désigné par la tête d'or se trouve ici appelé lionne.¹⁵²

féminin ; cf. B. Davidson, *The analytical Hebrew and Chaldee lexicon*, Zondervan, Grand Rapids, Michigan 1970, p. 45. Du coup, l'exégèse qui suivra perd de sa force...

¹⁴² Sur l'interprétation des quatre bêtes, on se référera à Hippolyte, *De Christo et Antichristo* 23 (PG 10, 745) et au Pseudo-Hippolyte, *De Consummatione Mundi* 14 (PG 10, 915-917), qui recourent les interprétations de *In Daniele* d'Hippolyte.

¹⁴³ Sur l'interprétation des quatre bêtes par Jérôme, voir le tableau de synthèse proposé sur ce chapitre.

¹⁴⁴ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

¹⁴⁵ Cf. Malbim et Ma'yenè Hayechou'a 8, 2, qui donnent la même interprétation (avec référence à Is 14, 12-14). Hippolyte (IV, II) propose le même type d'interprétation, mais l'applique directement à Nabuchodonosor.

¹⁴⁶ Is 14, 13 (LXX).

¹⁴⁷ Is 14, 14 (LXX).

¹⁴⁸ Ab 4 (LXX).

¹⁴⁹ Cf. Plin l'Ancien (*Histoire naturelle* X, 6) : *aquilae maximus honos, maxima et uis*.

¹⁵⁰ Cf. Aristote, *Histoire des Animaux*, IX, 32.

¹⁵¹ Allusion à Dn 4, 30-33 ; même type d'interprétation chez Hippolyte, *In Daniele*, IV, II (p. 264) ; Rav Sa'adia Gaon (cité par Ibn Ezra), in Goldwurm, p.196.

¹⁵² Sur les parallèles entre les quatre bêtes et la statue de Dn 2, cf. Hippolyte, *op. cit.*, IV, VII (p. 274); *De Christo et Antichristo*, 28.

et sic dicebant ei : Surge, comede carnes plurimas. Gl. 840
 Bestia secunda, urso similis, ipsa est de qua in uisione sta-
 495 tuae legimus : *Pectus eius et brachia de argento* : haec ob du-
 ritiam et ferocitatem urso comparatur — rigidum enim
 et parcioris uictus, in morem Lacedaemoniorum, regnum v 665
 Persarum fuit, ita ut in pulmento sale uteretur et cardamo :
 legamus Cyri maioris Infantiam —. Quodque dicitur :
 500 *In parte una stetit*, sic Hebraei interpretantur : nihil eos
 aduersum Israel crudele gessisse ; unde et in Zacharia pro-
 pheta 'equi albi' appellantur. Tres autem ordines siue uer-
 sus qui erant in ore eius et in dentibus, quidam sic interpre-
 tatus est : ut regnum Persarum in tres principes diceret fu-
 505 isse diuisum, sicut in *περικοπή* Baldasar et Darii legimus tres
 fuisse principes qui centum uiginti satrapis *praefuerint ;
 alii autem : tres reges post Cyrum fuisse Persarum autumant,
 et qui illi sint *nomina reticent ; nos uero, cum, post Cyrum
 qui regnauit *annis triginta, sciamus apud Persas regnasse
 510 Cambysen filium eius et fratres magos, et deinceps Darium
 cuius secundo anno aedificari coeptum est templum in Hieru-
 salem, quintum Xerxen filium Darii, sextum Artabanum,
 septimum Artaxerxen qui *Μακρόχειρ cognominatus

G M F 494 secunda] seclā A 494 ipse M 495 haec] add. autem A 498/499 ita
 R A ... infantiam] om. G 498 ut] add. et exp. aut F 498 cardamo] annot. id est her-
 ba sup. lin. alt. m. F 501 crudeli M R 501/504 unde ... est ut] om. G 501
 et in] sup. lin. suppl. M 501/502 propheta e qui albi (e add. alt. m. ? ; sec. i eras.)
 M, prophete qui albi R, (om. propheta) legimus quod equi albi A 504 in tres]
 inter R ; int 1 m., add. res sup. lin. alt. m. A 504 dixerit (alt. i ex e ut uidetur) A
 505/521 sicut ... possumus] om. G 505 in] sup. lin. suppl. alt. m. (?) F, add.
 historiam A 505 *περικοπή* M, *περικοπή* F, *περικοπή* R, *περικοπή* A, cfr
 supra lin. 424 506 .cxx. M R, centū-xx F, .cxx^{ti}. (1^o sup. lin. add. alt. m. ?) A
 506 praefuerint] F μ Vall., *praefuerunt (p̄fuerunt M, p̄fueŕ R, p̄ fueŕ A) M R A
 507 autument corr. A 508 qui illi] M F R Pal. ; que illi 1 m., que illis alt. m. A ;
 quae illis μ Vall. 508 nomina] codd. μ Vall., *omnino Pal. 508 nos uero]
 annot. nomina regum persarum in marg. A 508 cum] om. R 509 annis] F A
 μ Vall., *annos M R ; cfr ex. gr. supra lin. 7, infra lib. 3 lin. 334.492.494.495.500.502.
 503.504.505(bis).506.507.599.600 509 triginta] .xxx. codd. 510 cābisem*
 (alt. e eras.) M, cambisem F, cambysen R, cābysē A 511 coeptum est aedificari
 ~ μ Vall. 512 Xerxen] F μ Vall., xersen M R, sersen A, Xerxem PL 512
 artabanū M 513 .uii. M 513 Artaxerxen] F μ Vall., artarcxersen M, ar-
 taxersen R, artarsersen A, Artaxerxem PL 513 Μακρόχειρ] μακροχειρ M R,
 μακροχειρ F A, an *Macrochir scribendum ? , add. id est longimanus μ Vall. ; cfr
 Hieron., in Hiez., lib. 1 lin. 1285 513/514 cognominatus est] post qui (lin. 91)
 tr. M

5. Et voici: une autre bête semblable à un ours se dressa sur un côté, et il y avait trois rangées¹⁵³ dans sa bouche et dans ses dents ; et on lui disait: Lève-toi, mange des viandes en très grande quantité. La seconde bête, semblable à un ours, est la même que celle sur laquelle nous avons lu dans la vision de la statue: Sa poitrine et ses bras [sont] d'argent¹⁵⁴: pour sa dureté et sa férocité¹⁵⁵, elle est comparée à un ours – car le royaume des Perses était dur et son genre de vie fort économe, à la manière des Lacédémoniens, au point qu'il n'utilisait en assaisonnement que du sel et du cresson: il n'y a qu'à lire *L'Enfance de Cyrus le Grand*.¹⁵⁶ Quant à la parole: Elle se dressa sur un côté, voilà comment les Hébreux l'interprètent¹⁵⁷: ils n'ont rien fait de cruel à l'égard d'Israël; c'est pour cela que, dans le prophète Zacharie aussi, ils sont appelés 'chevaux blancs'.¹⁵⁸ Pour ce qui est des trois rangées ou trois lignes qui étaient dans sa bouche et dans ses dents, certain a interprété cela en disant que, selon lui, le royaume des Perses avait été divisé entre trois princes¹⁵⁹, de même que, dans la *περικοπή* (*péricope*) de Balthazar et Darius¹⁶⁰, nous lisons qu'il y avait trois princes qui ont commandé cent vingt satrapes; mais d'autres¹⁶¹ affirment qu'il y eut pour les Perses trois rois après Cyrus; quant à savoir qui ils sont, ils taisent leurs noms; pour nous, qui savons qu'après Cyrus, qui régna trente ans, ce fut chez les Perses Cambyse, son fils, qui régna, ainsi que ses frères, les mages, et par la suite, Darius, sous la deuxième année duquel la construction du temple de Jérusalem fut commencée, que le cinquième fut Xerxès, fils de Darius, le sixième Artaban, le septième Artaxerxès qui fut surnommé *Μακρόχειρ* (*Aux longues mains*), le

¹⁵³Le mot *ordines* pose ici un réel problème: outre que le sens du texte n'est pas très clair, on peut s'interroger sur la traduction de Jérôme, très divergente du texte hébreu, qui donne: *עליו* (*côte*), et des textes de la LXX (*πλευρόν*, *côte*) et de Théodotion (*πλευρά*, *côte* également). P. Antin (« *Ordo* dans saint Jérôme », *Recueil sur saint Jérôme*, p.229-240) p. 240 propose de donner au mot *ordo* le sens de *rangée*, *alignement* ; il en signale un autre exemple chez notre auteur, dans *l'In Is.* 54, 12 (CC 73 A, p. 611, l. 116) ; il note que Lucifer de Cagliari (*non parc.* 30, CSEL 14, p. 273, 27) traduit ce même mot par *latera* (sur le grec *pleura* ou *pleurai*) et que Théodoret (*In Dan.* 7, 5, PG 81, 1416-1417) lit *ptera* ou *pleura* (« mais il n'importe en rien »). Nous donnons, quant à nous, une autre explication de cette traduction dans notre étude sur la succession des Empires : le mot *ordines* (*ordo*, l'ordre, la succession) fait sans doute référence à la succession Babyloniens – Mèdes / Perses : cf. fin de l'explication du verset.

¹⁵⁴Dn 2, 32.

¹⁵⁵Hippolyte, *op. cit.*, IV, III (p. 266), dit de l'ours qu'il est un *animal solide et carnassier*.

¹⁵⁶Cf. Xénophon, *Cyropédie* I, 2, 8.11

¹⁵⁷Cf. J. Braverman, *op. cit.*, p. 84-89. Il semble en fait impossible de trouver la moindre allusion à cette interprétation ni chez les Hébreux ni chez les Pères de l'Eglise. Peut-être était-elle transmise oralement dans les milieux juifs de Bethléem.

¹⁵⁸Cf. Za 1, 8; 6, 3.6.

¹⁵⁹Cf. Malbim (Goldwurm, p. 197) : *Le royaume perse était divisé en trois parties: l'Assyrie qui englobait Babylone, la Médie et la Perse, et Darius avait donc nommé trois préfets sur ces trois branches de son empire*. Même interprétation chez Hippolyte, *In Daniele* IV, III (p. 266) ; *De Christo et Antichristo* 24 (PG 10, 745) ; Pseudo-Hippolyte, *De Consummatione Mundi* 15 (PG 10, 917).

¹⁶⁰Cf. Dn 6, 1-2.

¹⁶¹Il semble malaisé d'identifier ces *alii*.

est, octauum Xerxen, nonum Sogdianum, decimum Dari- Gl. 841
 515 um cognomento *Νόθον, undecimum Artaxerxen qui appel-
 latus est *Μνήμων, duodecimum alium Artaxerxen qui μ 1100
 et ipse cognominatus est *Ochus, tertium decimum Arsen
 Ochi filium, quartum decimum Darium Arsami filium qui
 ab Alexandro Macedonum rege superatus est : quomodo
 520 tres reges Persarum fuisse dicimus, nisi forte eligamus ali-
 quos saeuissimos quos ex historiis reperire non possumus ? ;
 ergo tres ordines in ore regni Persarum et in dentibus eius,
 tria regna debemus accipere : Babyloniorum, Medorum at-
 que Persarum, quae in unum redacta sunt regnum. Quod-
 525 que infertur : *Et sic dicebant ei : Comede carnes plurimas,*
 illud tempus significat : quando sub Assuero, quem Septu-
 aginta Artaxerxen uocant, ad suggestionem Aman Agagi-
 tae, una die omnes Iudaei iussi sunt trucidari ; et pulchre
 non ait : 'Deurabat eos', sed : *Sic dicebant ei* : ut conatus
 530 tantum fuerit et nequaquam rei exitus consecutus.

6. *Post hoc aspiciebam et ecce alia quasi pardus,*
et alas habebat auis quattuor super se, et quattuor v 666
capita erant in bestia; et potestas data est ei. Tertium
 regnum Macedonum, de quo in statua legimus : *Venter et fe-*
 535 *mora eius ex aere, pardo bestiae uelocissimae et ὀρμητικῆ*

GMF 514 viii M 514 Xerxen] F μ Vall., xersen M R, sersen A, praem. alium Pal.,
 R A Xerxem PL 514 soldianum F, socdianum A 514 .x. M 515 NOEON
 M, NOTON F, NOEON R A, an *Nothon scribendum ?, cfr HIERON., in Hiez., lib. 1
 lin. 1287 515 .xi. M 515 artaxersen M, astaxernen F, artaxersen R, artar-
 sersen A, Artaxerxem PL 516 Μνήμων] MHNMON M, MHHMΩN F, MHHMON
 R, MNMΩN A, an *Mnemon scribendum ?, add. id est recordans μ Vall., cfr HIERON.,
 in Hiez., lib. 1 lin. 1288 516/517 alium ... est] om. A ; artarcxersen M ;
 arexren 1 m., quod exp. et superscr. artaxerxen alt. m. F ; artaxersen R ; Artaxerxem
 PL 517 Ochus] F μ Vall., OXOC (*Oχος ?) M R, ochus A 517 x^{mū} iii^ū
 (mū et ū add. alt. m.) A 517/518 arsenochi M F R, arsenoc chi A 518 x^{mū}
 iii^ū (mū et ū add. alt. m.) A 518 ars*ami (sec. a eras.) M 520 .iii. M 520
 dicemus μ Vall. 520 legamur M, elegamus R 522 ergo] uel certe G 523
 tria] om. A 524 sunt. Regnum interp. M R 524/525 Quodque] quoque M R
 525 ei] om. M 527 artaxersen M R, artaxerxen F, artarsersen A, Artaxerxem
 PL 528 una] F A μ Vall., praem. in G, uno M R iuxta Vulg. 528 omnes]
 sup. lin. suppl. A 529 sed] sup. et expunctum alt. m. (?) F 529 dicebat F
 530 exitus] G M F R, praem. sit A, add. sit μ Vall. 531 Post ... aspiciebam] om.
 G 531 alia] bestia tertia G 532 auis] in marg. suppl. alt. m. F, praem. quasi
 Vict. cum Vulg. 532 quattuor¹] .iiii. G M 532 super] per PL 532
 quattuor²] .iiii. M 533 erant ... ei] om. G 535 bestiae] alt. e suppl. alt. m. M
 535 et ὀρμητικῆ] ὀρμητικῆ et M, ετορμητικῆ F, & ὀρμητικῆ R, et ὀρμητικῆ A,
 et ὀρμητικῆ rectius μ Vall.

huitième Xerxès, le neuvième Sogdianus, le dixième Darius surnommé *Nóthos* (Bâtard), le onzième Artaxerxès, qui fut appelé *Mνήμων* (À la bonne mémoire), le douzième un autre Artaxerxès qui, lui, fut surnommé *Ochus* (Char), le treizième Arsès, fils d'Ochus, le quatorzième Darius, fils d'Arsame qui fut vaincu par Alexandre, le roi des Macédoniens¹⁶², comment dire qu'il n'y eut que trois rois chez les Perses, à moins peut-être d'en choisir certains, les plus cruels? Mais les récits historiques ne nous permettent pas de les découvrir. Donc, les trois rangs dans la bouche du royaume des Perses et dans ses dents, nous devons les comprendre comme trois royaumes: ceux des Babyloniens, des Mèdes et des Perses, qui ont été ramenés à un seul royaume. Le verset se poursuit: *Et on lui disait: [...] Mange des viandes en très grande quantité*, cette époque représente celle où, sous Assuérus, que les Septante appellent Artaxerxès, à la suggestion d'Aman l'Agaguite, on ordonna de faire massacrer en un seul jour, tous les Juifs¹⁶³; et il a raison de ne pas dire¹⁶⁴: *Il les dévorait*, mais: *On lui disait*, dans la mesure où il y eut seulement tentative, mais qu'elle ne fut suivie aucunement de résultat.

6. *Après cela, je regardais, et voici qu'une autre était comme un léopard, et elle avait quatre ailes d'oiseau sur le dos, elle avait quatre têtes; et le pouvoir lui fut donné.* Le troisième royaume, celui des Macédoniens – dont nous lisons à propos de la statue: *Son ventre et ses cuisses <étaient> de bronze*¹⁶⁵ – est comparé au léopard, bête très rapide et *ὄρμητικὰ* (impétueuse), qui se jette tête baissée sur le sang et

¹⁶² Sur ces personnages, cf. *infra*: In Dan. 3, 11, 2b; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* (GCS 47), 102a; E. Cavaignac, "Mèdes et Perses", in *Dictionnaire de la Bible, Supplément*, t. 5, Letouzey-et-Ané, Paris 1957.

¹⁶³ Cf. Est 3, 13; Josèphe, *Antiqu. Jud.* XI, 6 (particulièrement: XI, 6, 6). Même interprétation chez Rav Sa'adia Gaon, cité par Ibn Ezra; voir aussi *Talmud* (*Meguila 11a*), Ma'yenè Hayechou'a 8, 2 (Goldwurm, p. 198).

¹⁶⁴ Même attention au texte à la fin du verset suivant.

¹⁶⁵ Dn 2, 32.

comparatur, quae praeceps fertur ad sanguinem et saltu in mortem ruit. *Et alas habebat quattuor* : nihil enim Alexandri uictoria uelocius fuit, qui ab Illyrico et Adriatico mari usque ad Indicum oceanum et Gangem fluum non tam proeliis quam uictoriis *percucurrit et sex annis Europae partem et omnem sibi Asiam subiugauit. Quattuor autem capita eosdem dicit duces eius, qui postea successores regni exstiterunt : Ptolomaeum, Seleucum, Philippum, Antigonum. Quodque additur : *Et potestas data est ei*, ostendit non Alexandri fortitudinis sed Domini uoluntatis fuisse.

7a. *Post hoc aspiciebam in uisione noctis, et ecce bestia quarta terribilis atque mirabilis et fortis nimis ; dentes ferreos habebat magnos comedens atque comminuens, et reliqua pedibus suis conculcans.*
 550 Quartum, quod nunc orbem tenet, imperium Romanorum est, de quo in statua dicitur : *Tibiae eius ferreae, pedum quaedam pars ferrea, quaedam fictilis*, et tamen ipsius ferri ex parte nunc meminit : dentes eius ferreos et magnos esse contestans. Satisque miror quod, cum supra leaenam et ursum et pardum in tribus regnis posuerit, Romanum regnum nulli bestiae compararit, nisi forte, ut formidolosam faceret bestiam, uocabulum tacuit ut, quidquid ferocius cogitauerimus in bestiis, hoc Romanos intellegamus. Hebraei quod hic tacitum est in Psalmis *dictum putant : *Vastauit eam aper*

G M F 536 quae] *add. citata A* 536 saltu in] saltum G R 539 ad] *om. 1 m., sup.
 R A lin. suppl. alt. m. F ; cfr prol. lin. 6 et infra lin. 874, lib. 3 lin. 106.181.193.413 etc
 539 sison gagē (? = Fison Gangem) A, Gangem PL 540 percucurrit] F A, *per-
 currit G μ Vall., percurrerit M R 540 sex] *praem. in μ Vall.* 540 partem
 Europae ~ μ Vall. 543 Philippum] *praem. et G* 543 Antigonum] *praem.*
 et G A 544 quoque R 545 fortitudines ... uoluntates R 546 Post ...
 noctis] om. G 546 hoc] F A μ Vall. ut supra lin. 531, haec M R cum Vulg. ;
 cfr etiam ex. gr. lin. 148, infra lib. 3 lin. 373 547 atque mirabilis] om. A 548
 ferros PL 550 urbem PL 550 tenet] *add. terrarum μ Vall.* 551 in]
 om. R 551 dicitur] **** dicitur (4 fere litt. eras.) M ; *praem. nunc 1 m., quod*
cancell. alt. m. R 551 ferreae] in ras. alt. m. ut uidetur F, ferreae G M 552/554
 et tamen ... contestans] om. G 555 regnum] in marg. suppl. M 556 comparari
 1 m., compare alt. m. A 556 formidolosum G 1 m. F, corr. alt. m. (?) F
 557 ut] om. A 557 quicquid G M alt. m. F R 558/559 Hebraei quod hic
 tacitum est] Hoc quod hic tacitum est Hebraei μ Vall. 559 dictum putant] M
 R A μ Vall., putant dictum ~ G, (*om. dictum) putant F 559 Vastauit] M F R
 A cum Vulg., uasa statuit G, Deuastauit μ Vall.

se rue d'un bond pour donner la mort.¹⁶⁶ *Et elle avait quatre ailes*: car rien ne fut plus rapide que la victoire d'Alexandre, qui, de l'Illyrie et de la mer adriatique, poursuivit sa course jusqu'à l'Océan Indien et au Gange moins par ses combats que par ses victoires et, en six années, mit sous son joug une partie de l'Europe et l'Asie tout entière.¹⁶⁷ Quant aux quatre têtes, on dit qu'il s'agit précisément¹⁶⁸ de ses généraux qui par la suite furent ses successeurs sur le royaume: Ptolémée, Séleucus, Philippe et Antigone.¹⁶⁹ Et ce qui est ajouté: *Et le pouvoir lui fut donné*, montre que ce pouvoir fut le fait non du courage d'Alexandre, mais de la volonté de Dieu.

7a. *Après cela, je regardais dans la vision de la nuit, et voici une quatrième bête, terrifiante, étonnante et extrêmement puissante; elle avait des dents de fer, énormes, elle mangeait et broyait, et le reste, elle le foulait de ses pieds.* Le quatrième, qui possède maintenant la terre, c'est l'Empire romain¹⁷⁰ – dont il est dit s'agissant de la statue: *Ses jambes <étaient> de fer, ses pieds en partie de fer, en partie d'argile*¹⁷¹, et cependant il rappelle maintenant qu'elle était en partie du même fer, en affirmant que ses dents étaient de fer et énormes.¹⁷² Je suis assez étonné¹⁷³ qu'alors que, plus haut, il a mis une lionne, un ours et un léopard pour les trois royaumes, il n'a comparé l'Empire romain à aucune bête, à moins peut-être qu'il ait tu le nom pour rendre la bête effrayante, afin que, tout ce que nous pouvons imaginer de plus féroce parmi les bêtes, nous comprenions que ce sont les Romains. Les Hébreux pensent que ce qui est tu ici est dit dans les Psaumes¹⁷⁴: *Le sanglier de la forêt l'a ravagée, et un animal sauvage sans pareil l'a*

¹⁶⁶ Ce n'est ni chez Aristote ni chez Pline l'Ancien que Jérôme tire cette fois ces remarques sur le léopard. En revanche, on trouve chez Hippolyte (*op. cit.* IV, III : p. 266) l'idée que le léopard boit le sang humain.

¹⁶⁷ Nombreuses sont les *Histoires* d'Alexandre qui rapportent ses victoires, soit en latin (Quinte-Curce, Justin), soit en grec (Arrien, Diodore de Sicile, Plutarque). A noter qu'Abrabanel 8, 3 et Ibn Ya'hia (Goldwurm, p. 198) expliquent de la même manière les ailes de cette troisième bête.

¹⁶⁸ *Eosdem*: confusion, en latin tardif, entre *idem* et *ipse*.

¹⁶⁹ Cf. 1 M 1, 8-9. Il s'agit des quatre diadoques (successeurs) d'Alexandre le Grand : Ptolémée I Sôter (367-283), fondateur de la dynastie des Lagides, qui régna sur l'Égypte ; Séleucus I Nikator (355-281), fondateur de la dynastie des Séleucides, qui régna sur l'Assyrie et la Babylonie ; Philippe (règne de 323 à 316), frère d'Alexandre, qui régna sur la Macédoine ; Antigone Monophtalmos (381-301), fondateurs de la dynastie des Antigonides, qui régna sur la Perse et l'Asie Mineure. Si Hippolyte (*ibid.*) donne les noms de Séleucus, Démétrios, Ptolémée et Philippe, on trouve une liste identique à celle de Jérôme chez Abrabanel, *Ma'yanè Hayechou'a* 8, 3 (Goldwurm, p. 198).

¹⁷⁰ Cf. Hippolyte, *op. cit.* IV, V (p. 270); de même chez la plupart des commentateurs juifs, dans le *Talmud* et de nombreux *midrachim* (Goldwurm, p. 199).

¹⁷¹ Dn 2, 33.

¹⁷² Cf. Hippolyte, *op. cit.* IV, VII (p. 275) : correspondance entre la statue et les quatre animaux.

¹⁷³ Ce recours à la première personne du singulier indique que la remarque est vraiment personnelle.

¹⁷⁴ Cf. J. Braverman, *op. cit.*, p. 90-94. Lévitique Rabbah 13, 5 (trad. J. Israelstam ; Soncino Press, Londres 1939) met en relation les quatre bêtes de Daniel 7 avec le sanglier du Ps 79, 14. D'autres parallèles sont encore plus explicites, en identifiant la seule quatrième bête au sanglier du Ps 79, 14 : « R. Phinehas et R. Hilkiyah enseignaient au nom de R. Simon : Pourquoi le prophète Daniel ne donne-t-il pas le nom de la quatrième bête qui représente le quatrième royaume ? Parce que Moïse et Asaph l'ont déjà donné. Moïse, quand il disait : « le sanglier, car il a le sabot fendu »

- 560 *de silua, et singularis ferus depastus est eam* (pro quo in Gl. 843
 hebraeo habet *omnes bestiae lacerauerunt illam*), dum
 in uno imperio Romanorum, omnia simul regna cognosci-
 mus quae prius fuerant separata. Illud autem quod sequitur :
Comedens atque comminuens, et reliqua pedibus suis con-
 565 *culcans*, significat omnes nationes uel interfectas ab eis,
 uel tributo et seruituti subiugatas.
- 7b. *Dissimilis autem, inquit, erat ceteris bestiis
 quas uideram prius.* In prioribus enim singula*, in hac
 omnia sunt. *Et habebat cornua decem.* Porphyrus duas poste- u 667
 570 riores bestias, Macedonum et Romanorum, in uno Mace-
 donum regno ponit et diuidit : pardum uolens intellegi ip-
 sum Alexandrum, bestiam autem dissimilem ceteris bes-
 tiis quattuor Alexandri successores, et deinde usque ad An-
 tiochum cognomento *Epiphanen decem reges enumerat μ 1101
 575 qui fuerint saeuissimi, ipsosque reges non unius ponit regi-
 ni, uerbi gratia Macedoniae, Syriae, Asiae et Aegypti, sed
 de diuersis regnis unum efficit *regnum ordinem, ut ui-
 delicet ea quae scripta sunt : *Os loquens ingentia*, non de
 Antichristo sed de Antiocho dicta credantur.
- 580 7c, 8. *Et habebat cornua decem. Considerabam
 cornua, et ecce cornu aliud paruulum ortum est
 de medio eorum, et tria de cornibus primis euulsa
 sunt a facie eius ; et ecce oculi quasi oculi homi-
 nis erant in cornu isto, et os loquens ingentia.*
 585 Frustra Porphyrus cornu paruulum, quod post decem cornu PL 531
 ua ortum est : *Ἐπιφανῆν* Antiochum suspicatur, et de

GMF 560/563 et singularis ... sequitur] om. G 561 bestiae] add. agri M μ Vall. cum
 R A Vulg. 561 illam] illum corr. alt. m. (?) F, eam μ Vall. cum Vulg. 563 fuerat
 R 565 interfectos corr. F 566 seruitute M 567 autem] in marg. suppl.
 alt. m. M 567 inquit] om. μ Vall. 568 enim] autem A, add. bestiis A μ Vall.
 568 singula, in] ita (in in ras. uel loc. uac. 9 fere litterarum alt. m. ? M) G M F R ;
 singula *formidinum signa, in A μ Vall. 569 .x G R 569/592 Porphyrus
 ... permansisse] om. G 569 duos F 569/570 posteriores] superiores corr. alt.
 m. M 570 unum A 572 autem] om. M 574 Epiphanen] alt. n suppl. alt.
 m. M, epiphane R, *ΕΠΙΦΑΝΗΝ* (**Ἐπιφανῆν*) A ; cfr supra prol. lin. 4.24 et infra lin.
 586.842, lib. 3 lin. 503.1040.1045.1049.1132.1157 etc 574 .x M 575 fuerint]
 M F R, fuer A, fuerunt μ Vall. 575/576 regno corr. F 576 macedonie (alt.
 e ex i alt. m. ?) M 576 et] om. M R 577 effecit corr. M F 577 regnorum]
 F, *regni M R, *regum A μ Vall., regnum PL 579 credentur corr. alt. m. A
 580 Et habebat cornua decem] om. μ Vall. 580 .x M F, decim R 582 euulsa
 M, euulsa F, et uulsa PL 585 .x M 586 *Ἐπιφανῆν*] epifanen M, *ΕΠΙΦΑΝΗΝ*
 F, epiphanem R μ, *ΕΠΙΦΑΝΗΝ* A, Epiphanen Vall. ; cfr supra lin. 574, prol. lin.
 4.24, et infra lin. 842, lib. 3 lin. 503.1040.1045.1049.1132.1157 etc

ravagée (le texte hébreu comporte à la place: *toutes les bêtes l'ont dévastée*)¹⁷⁵, puisque, dans le seul Empire romain, nous reconnaissons ensemble tous les royaumes qui auparavant avaient été séparés.¹⁷⁶ Quant à la suite: *Elle mangeait et broyait, et le reste, elle le foulait de ses pieds*, elle représente toutes les nations ou bien anéanties par eux, ou soumises au tribut et à la servitude.¹⁷⁷

7b. *Or, elle était différente, dit-il, de toutes les autres bêtes que j'avais vues avant.* Les premières ne présentaient qu'une caractéristique, en celle-ci, toutes sont réunies. *Et elle avait dix cornes.* Porphyre place les deux dernières bêtes, celles des Macédoniens et des Romains, dans le seul royaume des Macédoniens et les divise : il veut entendre dans le léopard Alexandre lui-même et dans la bête différente de toutes les autres bêtes les quatre successeurs d'Alexandre; puis, jusqu'à Antiochus surnommé Épiphane, il énumère les dix rois¹⁷⁸ qui ont été les plus cruels, et ces mêmes rois, il ne les présente pas d'un seul royaume – pour donner un exemple : de Macédoine, de Syrie, d'Asie et d'Égypte –, mais, à partir des divers royaumes, il fait une série unique de règnes, évidemment afin que ce qui est écrit: *Une bouche qui tenait des propos hautains*, on le croie dit non de l'Antichrist, mais d'Antiochus.¹⁷⁹

7c, 8. *Et elle avait dix cornes. J'examinais les cornes, et voici qu'une autre corne apparut toute petite au milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées de sa face; et voici que des yeux, comme des yeux d'homme, étaient sur cette corne, et une bouche qui tenait des propos hautains.* C'est sans raison que Porphyre, dans la corne toute petite apparue après les dix cornes, suppose Antiochus Ἐπιφανῆς (l'Illustre) et, dans les trois cornes arrachées aux dix cornes, Ptolémée

(Lv 11, 7). Et de même, Asaph donna un nom à la quatrième bête, quand il disait : « Le sanglier des forêts l'a ravagée. » (*Midrash sur le Psaume 80 (79), 6*, Braude 2, 51).

¹⁷⁵ Ps 80 (79), 14.

¹⁷⁶ Malbim et Ma'yenè Hayechou'a 8, 5 soulignent également que Rome a conquis de nombreux pays et que « jamais un empire n'avait tenu sous son emprise tant de pays étrangers... » (Goldwurm, p. 200).

¹⁷⁷ Cf. Malbim (*ibid.*); Hippolyte IV, V (p. 270).

¹⁷⁸ Référence par anticipation aux dix cornes dont il est question dans la suite du verset.

¹⁷⁹ Jérôme revient sur le douzième livre du *Contre les Chrétiens* de Porphyre, pour dénoncer ici l'application de la quatrième bête à Antiochus Epiphane ; celle-ci n'est possible que par des manœuvres frauduleuses qu'il entend récuser. Si l'on voit en effet dans la quatrième bête Antiochus Epiphane, alors il faut reconnaître, comme Jérôme le faisait remarquer dans son prologue, que le livre de Daniel raconte des événements passés, et n'annonce donc pas des événements à venir relatifs aux temps derniers.

decem cornibus tria euulsa cornua : sextum Ptolomaeum
 cognomento Philometorem et septimum Ptolomaeum *Εὐ-*
εργέρην et Artaxiam regem Armeniae, quorum priores mul-
 590 to antequam Antiochus nasceretur mortui sunt — contra
 Artaxiam uero dimicasse quidem Antiochum nouimus, sed
 illum in regno pristino permansisse —. Ergo dicamus quod
 omnes scriptores ecclesiastici tradiderunt : in consumma-
 tione mundi, quando regnum destruendum est Romanorum,
 595 decem futuros reges qui orbem *romanum inter se diui-
 dant, et undecimum surrecturum esse paruulum regem
 qui tres reges de decem regibus superaturus sit, id est Ae-
 gyptiorum regem et Africae et Aethiopiae sicut in conse-
 quentibus manifestius discimus, quibus interfectis etiam
 600 septem alii reges uictori colla submittent. *Et ecce, ait, oculi*
quasi oculi hominis erant in cornu isto, ne eum putemus,
 iuxta quorundam opinionem, uel diabolum esse uel daemo-
 nem, sed unum de hominibus in quo totus satanas habiturus
 *est corporaliter. *Et os loquens ingentia : Est enim homo*
 605 *peccati, filius perditionis, ita ut in templo Dei sedere audeat*
faciens se quasi Deum.

u 668

9a. *Aspiciebam donec throni positi sunt, et an-*
tiquus dierum sedit, et reliqua. Simile quid et in Ioannis
 Apocalypsi legimus : *Post haec statim fui in spiritu ; et ecce*
 610 *thronus positus erat in caelo, et super thronum sedens. Et qui*

GMF 587 euulsa] e sup. lin. suppl. M 587/588 Ptolomaeum ... septimum] om. edit. μ
 RA 588 et] om. Vall. 588/589 Εὐεργέρην] ερεπτεθην M, ερεπ[ε]θην FR, ε[ε]νε[ε]ν[ε]ν[ε]ν A,
 Euergetem μ Vall. 589 Armeniae] armoche R 590 mortuus est A
 592 dicamus ergo ~ G 593 in consummatione ...] annot. de antichristo in
 marg. alt. m. recent. A (cfr infra, DE ANTICHRISTO inscr.) 595 decem ... roma-
 num] in marg. inf. suppl. A 595 -x. GM 595 romanum] FR A μ Vall., *Ro-
 manorum GM PL; cfr lin. 188, lib. 1 lin. 853 595/596 diuident M 596 -xi.
 GM 596 regem paruulum ~ G μ Vall. 597 superatus corr. alt. m. R
 597/598 egipti G 598/599 sicut ... interfectis] om. G 598 sicut] add. et eras. et M
 599 discimus] 1 m. MFR, di*cimus (pr. s eras.) alt. m. M, dicemus A μ Vall.; cfr
 Hieron., in Hier., lib. 10 lin. 1100, lib. 11 lin. 665, et infra lin. 739 600 alii uii ~
 M 602/603 uel diabolum esse uel daemonem] om. 1 m. MR, in marg. super.
 suppl. alt. m. M 604 habiturus corr. A 604 est] MFR A, *sit G μ Vall.
 607 donec] add. et R 607 depositi G 608 et reliqua] codd., Vestimentum
 eius ... (Dan. 7, 9-10a) ... a facie eius μ Vall. 609 Post ... spiritu] om. G 610/
 619 et super ... crystallo] et rel G

VI surnommé Philométor (*Qui aime sa mère*), Ptolémée VII *Εὐεργέτης* (le *Bienfaiteur*) et Arta[r]xias, le roi d'Arménie¹⁸⁰ ; les deux premiers sont morts bien avant la naissance d'Antiochus¹⁸¹ – en revanche nous savons qu'Antiochus a combattu contre Arta[r]xias, mais que ce dernier est resté jusqu'au bout dans son ancien royaume.¹⁸² Disons donc ce qu'ont transmis tous les auteurs de l'Église : à la fin du monde, lorsque le royaume des Romains sera être détruit, il y aura dix rois pour se partager le monde romain et un onzième roi se dressera, tout petit, qui l'emportera sur trois des dix rois, sur les rois d'Égypte, d'Afrique et d'Éthiopie¹⁸³, comme nous l'apprenons plus clairement par la suite; une fois qu'ils auront été tués, même les sept autres rois ploieront la tête devant le vainqueur.¹⁸⁴ *Et voici, dit-il, que des yeux, comme des yeux d'homme, étaient sur cette corne*: pour nous éviter de croire, selon l'opinion de certains, que ce [roi] est le diable ou un démon¹⁸⁵; c'est un homme parmi les hommes en qui Satan tout entier doit habiter corporellement. *Et une bouche qui tenait des propos hautains : car Il est l'homme du péché, le fils de la perdition, au point d'oser siéger dans le temple de Dieu, faisant comme s'il était Dieu.*¹⁸⁶

9a. *Je regardais, jusqu'au moment où des trônes furent installés, et l'Ancien des jours s'assit, etc.* Dans l'Apocalypse de Jean aussi, nous lisons quelque chose de semblable: *Après cela, aussitôt, je tombai en extase; et voici, un trône était placé dans le ciel, et sur le trône, quelqu'un siégeait. Et celui qui siégeait avait la ressemblance*

¹⁸⁰ Sur ce personnage, cf. *infra* : XI, 44, 45.

¹⁸¹ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

¹⁸² Cf. R. Grousset, *Histoire de l'Arménie*, Payot et Rivages 1985 ; J. de Morgan, *Histoire du Peuple arménien*, éd. Berger-Levrault, Nancy-Paris-Strasbourg 1919 : Artaxias, premier roi de la Grande Arménie, régna aux alentours de 160 AC ; vers 165, l'Arménie fut attaquée par Antiochus Epiphane, et elle tomba aux mains des Séleucides ; le roi est alors défait par Antiochus (cf. *infra* : 3, 11, 44-45). Sans que l'on puisse savoir combien de temps dura cette nouvelle phase pour l'Arménie, on sait au moins par Justin qu'au début du premier siècle avant notre ère, un nouveau souverain d'Arménie, Ortoadistès, était en guerre contre le roi du Pont. Les informations de Jérôme sont erronées, et l'argumentation de Porphyre semble plus solide qu'il ne veut le reconnaître.

¹⁸³ De même, cf. Hippolyte, *De Christo et Antichristo*, 25. 52 (PG 10, 747. 771) ; In *Danielem* IV, V (p. 270), Hippolyte se contente d'identifier la petite corne à l'Antichrist sans identifier les trois cornes à des royaumes précis ; IV, XII, 5-6 (p. 286) ; Pseudo-Hippolyte, *De Consummatione Mundi*, 16 (PG 10, 917) ; Victorin de poetovio, *Sur l'Apocalypse* (SC 423, éd. M. Dulaey), 13, 2. Cf. *infra* : 3, 11, 40-41a.

¹⁸⁴ Cf. *Infra*: In *Dan.* 3, 11, 25-26.

¹⁸⁵ Jérôme fait très probablement référence au neuvième livre des *Stromates* d'Origène : cf. J. Lataix, *art. cit.*, p. 271. Pseudo-Hippolyte (*De Consummatione Mundi*) pensait que l'Antichrist serait le diable, incarné (mais de manière illusoire) ; cette théorie trouverait des appuis dans l'Apocalypse, certains auteurs ayant voulu voir dans la bête d'Ap 13 l'Antichrist ; alors Ap 20, 7 laisserait à penser que cet Antichrist est Satan lui-même (« Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison ») ; mais 2 Th 2, 9 précise clairement que l'Antichrist viendra *par le pouvoir de Satan* et distingue donc clairement Satan et l'Antichrist.

¹⁸⁶ 2 Th 2, 3-4. C'est généralement sur ce passage de l'épître de Paul que se fonde la distinction entre l'Antichrist et Satan dans la tradition de l'Église.

sedebat similitudinem habebat lapidis iaspidis et sardini, GL 845
 et iris in circuitu throni similis aspectui *smaragdini. Et
 circa thronum alii throni uiginti quattuor, et super uiginti
 quattuor thronos uiginti quattuor senes sedentes amictos uesti-
 615 tibus candidis, et super capita eorum coronas aureas. Et de
 throno egrediebantur *fulgora et uoces et tonitrua, et septem
 lampadas ignis ardentis in conspectu throni, quae sunt septem
 spiritus Dei. Et in conspectu throni sicut mare uitreum si-
 mile crystallo. Multi igitur throni, quos uidit Daniel, *hi
 620 mihi uidentur esse quos Ioannes uiginti quattuor thronos
 nuncupat. Vetustus autem dierum ille est qui apud Ioannem
 *solus in throno *sedit; Filius quoque hominis, qui uenit PL 532
 ad uetustum dierum, ipse est qui apud Ioannem: Leo dicitur
 de tribu Iuda, radix David, et cetera his similia. Hos
 625 thronos esse reor de quibus et Paulus apostolus loquitur:
 Siue throni siue dominationes; et in euangelio legimus: Vos
 autem sedebitis super duodecim thronos, iudicantes duodecim
 tribus Israel. Sedens autem et uetustus dierum dicitur Deus,
 ut aeterni iudicis habitus demontretur.
 630 9b. Vestimentum eius quasi nix candidum, et ca-
 pilli capitis eius quasi lana munda. Et Saluator,
 transformatus in monte et gloriam diuinae maiestatis as-
 sumens, in candidis uidetur uestibus. Quodque capilli eius
 lanae mundissimae comparantur, purum ostenditur since-
 635 rumque iudicium et nullam personam in *iudicandum reci- µ 1102
 piens; senex quoque describitur, ut maturitas sententiae
 comprobetur.

G M F 611 sardini] M R 1 m. F µ Vall. cum Vulg. (app.), sardinis alt. m. F A 612 iris]
 R A add. erat (in rasura 2 uel 3 litterarum alt. m.) M µ Vall. cum Vulg. 612 circui R
 612 smaragdini] F, *smaragdino M R A µ Vall. iuxta Vulg. 613 .xxiiii M R A
 613/614 xxiiii. M R A 614 thronus R 614 xxiiii codd. 614 amictos] F
 A, amicti M R µ Vall. iuxta Vulg. 615 coronas aureas] codd. edit., coronae
 aureae Brix. Vict., corona aurea µ Vall. 616 fulgora] codd., *fulgura µ Vall.;
 cfr supra lib. 1 lin. 503.778, infra DE ANTICHRISTO lin. 535.545, HIERON., in Hiez.,
 lib. 1 lin. 374, lib. 9 lin. 131, lib. 13 lin. 487 617 lampadas] M F A, lampades R µ
 Vall. 617 ardentis ignis ~ µ Vall. 617 sunt septem] codd. cum Vulg.,
 septem sunt ~ µ Vall. 619 uidet R 619 *hii G M R; cfr supra lin. 467, lib.
 1 lin. 27.520.583.636.920 620 .xxiiii. G M R, uiginti llll^{or} A 621 Vetustus]
 codd. Vict. Vall., Vetus µ edit. 622 solus] sup. lin. suppl. alt. m. (?) M, *post
 throno tr. F 622 sedit] G F, *sedet M R A µ Vall. 625 et] om. µ Vall.
 625 loquitur] in marg. suppl. M 627 duodecim¹] xii. G M 627 duodecim²]
 xii M 629 demonstraretur G 630 candida M 632 montem R 634
 parum PL 635 in iudicandum] F, (om. in) iudicandi G, in *iudicando M R A
 µ Vall. 636 senes corr. F, senes R 636/637 comprobetur sententiae ~ µ
 Vall. 637 comprobetur] pibetur G M

d'une pierre de jaspé et de sardoine; et entourant le trône, un arc-en-ciel, semblable à l'aspect de l'émeraude. Et autour du trône, vingt-quatre autres trônes, et sur les vingt-quatre trônes, vingt-quatre vieillards siégeaient, drapés de vêtements blancs, et sur leurs têtes, des couronnes d'or. Et du trône sortaient des éclairs, des voix et des tonnerres, il y avait sept lampes de feu ardent devant le trône, ce sont les sept esprits de Dieu. Et devant le trône, comme une mer de verre, semblable à du cristal.¹⁸⁷ Donc, les nombreux trônes que vit Daniel me¹⁸⁸ semblent être ceux que Jean appelle les vingt-quatre trônes. Quant à l'Ancien des jours, il est celui qui, chez Jean, s'est assis seul sur le trône; le Fils de l'homme aussi qui vient auprès de l'Ancien en jours est celui-là même qui est appelé chez Jean: *Lion de la tribu de Juda, racine de David*¹⁸⁹, et autres noms semblables. Je pense que ces trônes sont ceux dont l'apôtre Paul parle également: *Trônes ou souverainetés*¹⁹⁰; et nous lisons dans l'Évangile: *Quant à vous, vous siégerez sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.*¹⁹¹ Dieu est appelé *Celui qui siège* et *l'Ancien des jours*, pour nous montrer¹⁹² l'attitude du Juge éternel.

9b. *Son vêtement était d'un blanc éclatant comme la neige, et les cheveux de sa tête comme la laine propre.* Le Sauveur aussi, transfiguré sur la montagne, et assumant la gloire de la divine majesté, paraît vêtu d'habits d'une blancheur éclatante.¹⁹³ Que les cheveux de sa tête soient comparés à la laine la plus propre, cela montre que son jugement est pur¹⁹⁴ et intègre et qu'il ne fait pas acception de la personne pour juger; il est encore décrit comme un vieillard, pour prouver la maturité de la sentence.¹⁹⁵

¹⁸⁷ Ap 4, 1-6.

¹⁸⁸ Cet emploi de la première personne est très intéressant, car tout ce passage semble bien être le fait de Jérôme; en effet, l'explication du verset 9 s'appuie uniquement (cf. notes suivantes) sur des échos bibliques.

¹⁸⁹ Ap 5, 5.

¹⁹⁰ Col 1, 16.

¹⁹¹ Mt 19, 28; Lc 22, 30.

¹⁹² Lire *demonstretur*.

¹⁹³ Cf Mt 17, 2; Mc 9, 2-3; Lc 9, 29.

¹⁹⁴ L'interprétation de Jérôme prend sans doute appui sur Ap 1, 14 (à propos du Fils de l'Homme): *sa tête et ses cheveux étaient blancs comme laine blanche, comme neige.* Même rapprochement entre la laine et la pureté: Is 1, 18.

¹⁹⁵ Courant dans toutes les traditions, le rapprochement entre vieillesse et maturité ou sagesse se trouve très fréquemment dans la Bible (Jb 12, 12; Si 25, 6; 2M 6, 23; etc.); la symbolique est bien évidemment la même pour le passage cité de l'Apocalypse.

9c. *Thronus eius *flammae ignis.* Vt peccatores tormentorum magnitudinem *pertremiscant et iusti saluentur, sic tamen quasi per ignem.

9d. *Rotae eius ignis accensus (siue Currus eius).* Et in Hiezechiel quadrigae sedens inducitur Deus et omnia Dei flammea sunt; de quo et alibi dicitur: *Deus ignis consumens *est*, ut lignum, fenum, stipulam, arsura in die iudicii nouerimus; et in Psalmis legimus: *Ignis ante eum praecedet, et inflammabit in circuitu omnes inimicos eius.*

10a. *Fluuius igneus rapidusque egrediebatur a facie eius.* Vt peccatores traheret in gehennam.

10b. *Milia milium ministrabant ei et decies milies centena milia assistebant ei.* Non *quo iste ministrorum Dei numerus *finitus sit, sed *quo maiorem multitudinem humanus sermo explicare non quiuerit. Ista sunt milia et istae *myri-dyades de quibus et in Psalmis legimus: *Currus Dei decem milibus multiplex, milia laetantium; Dominus minus in eis*, et in alio loco: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem*; duplex autem angelorum officium est: aliorum qui praemia iustis *tribuant, aliorum qui singulis praesint cruciatibus.

10c. *Iudicium sedit et libri aperti sunt.* Conscientiae et opera singulorum in utraque parte, uel bona uel mala,

GMF 638 Thronos R 638 flammae] F μ Vall. cum Vulg., *flamma G M R A cum R A LXX et Theod. 638/639 tortorum R 639 pertremiscant] F, *pertimescant G M R A μ Vall. 641 rota M 641/643 siue ... quo] om. G 643 flammea] alt. m. M F μ Vall., flammati 1 m. M, flammata R, flamme corr. ut uidetur A 644 est] *om. F 645/646 et in Psalmis ... inimicos eius] om. G 646 praecedit M F 646 inflammauit F R 1 m. A, corr. alt. m. A 648 in gehennam] ad penam G 650 quo] *quod G A, cfr infra lin. 651 651 finitus] F, *definitus G M R A μ Vall. 651 quo] om. G, *quod A, cfr supra lin. 650 652 non quiuerit] M R A, non quierit G, non quiuerit (pr. e eras.) F, nequiuerit μ Vall.; cfr infra DE ANTI-CHRISTO lin. 327 652/653 Ista ... quibus] om. G 653 myri-dyades] scripsi, mili-ades (di eras.) M, miridiades F, mili diades R, miliades A, *myriades μ Vall. 653 et] om. μ Vall. 654/655 Dominus] codd. Vict. μ Vall., Domine edit. 655/656 et in ... urentem] om. G 657 iustis praemia ~ μ Vall. 657 tribuant] F R, retribuunt G A (an *retribuunt legendum?), tribuunt M μ Vall. 658 praesint] G M F R 1 m. A, praesunt alt. m. A μ Vall. 659 Iudicium R 660 in utraque parte uel bona uel mala] F, utramque partem uel bona uel mala (om. uel bona uel mala G) G M R μ Vall., utramque partem uel bonam uel malam A 660/661 uel bona ... reuelantur] om. G

9c. *Son trône, c'étaient des flammes de feu.* Pour que les pécheurs tremblent devant la grandeur des tourments et que les justes soient sauvés, *mais comme en passant par le feu.*¹⁹⁶

9d. *Ses roues, c'était un feu ardent* (ou: *Son char*). Dans Ézéchiél aussi, Dieu est représenté assis sur un quadrigé, et tout ce qui est de Dieu est de flamme¹⁹⁷; on dit de lui ailleurs aussi: *Dieu est un feu qui consume*¹⁹⁸, pour que nous sachions que le bois, le foin, la paille brûleront au jour du Jugement¹⁹⁹; nous lisons encore dans les Psaumes: *Un feu marchera devant lui et il enflammera à l'entour tous ses ennemis.*²⁰⁰

10a. *Un fleuve de feu impétueux sortait de sa face.* Pour traîner les pécheurs dans la géhenne.²⁰¹

10b. *Mille milliers le seroient, et dix mille centaines de milliers se tenaient devant lui.* Non que le nombre des serviteurs de Dieu soit un nombre fini, mais parce que le langage humain ne saurait exprimer une plus grande multitude.²⁰² Ce sont là ces milliers et ces vingtaines de milliers²⁰³ dont nous lisons aussi dans les Psaumes: *Le char du Seigneur en a plus de dix mille, des milliers qui se réjouissent; le Seigneur est parmi eux,*²⁰⁴ et dans un autre passage: *Lui qui a fait des vents ses messagers et du feu brûlant ses serviteurs*²⁰⁵; or, double est l'office de [ces] messagers: les uns ont à attribuer les récompenses aux justes, les autres à présider à chacun des supplices.²⁰⁶

10c. *Le tribunal a siégé, et des livres ont été ouverts.* Les consciences et les œuvres de chacun, de l'une et de l'autre part, bonne ou mauvaise, sont révélées

¹⁹⁶ 1 Co 3, 15. Voir note complémentaire, en fin de traduction.

¹⁹⁷ Cf. Ez 1, 14-15. 26-27.

¹⁹⁸ Dt 4, 24.

¹⁹⁹ L'énumération de ces trois éléments se trouve dans 1 Co 3, 12-13: *Que l'on bâtisse sur ce fondement (le Christ) avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin ou de la paille, l'œuvre de chacun sera mise en évidence. Le jour du jugement la fera connaître, car il se manifeste par le feu, et le feu prouvera ce que vaut l'œuvre de chacun.*

²⁰⁰ Ps 96, 3.

²⁰¹ Jérôme emprunte l'expression *géhenne* ou *géhenne de feu* au Nouveau Testament (cf. Mt 5, 22.29.30; 10, 28; 18, 9; 23, 15.33; Mc 9, 43.45.47; Lc 12, 5; Jc 3, 6).

²⁰² Dans le *Tractatus de Psalmo LXVII*, à propos du v. 18, Jérôme écrit: *Hyperbolice dicit administratorias potestates et spiritus, quod innumerabiles sunt, sicut dixit in Daniel: 'Mille milia ministrabant.'* De même, dans l'*Epist.* 22, 3 à Eustochium, Jérôme explique le verset 7 du psaume 90, *Cadent a latere tuo mille et decem milia a dextris tuis*; or, l'expression est reprise par le terme *multitudo*.

²⁰³ Le texte est difficile à établir pour ce passage: *myriades* est une conjecture de F. Glorie dont l'apparat mentionne les leçons suivantes: *mili**ades* (di *eras*.) *M*, *miriades* *F*, *mili diades* *R*, *miliades* *A*, **myriades* μ *Vall*. La forme proposée ici est composée des deux mots $\mu\upsilon\pi\rho\iota\acute{\alpha}\varsigma$, *dix mille* et $\delta\upsilon\acute{\alpha}\varsigma$, *nombre de deux, couple*.

²⁰⁴ Ps 67, 18. Citation peu claire, le texte hébreu reste difficile, comme le souligne la T.O.B., p.1361.

²⁰⁵ Ps 103, 4.

²⁰⁶ Dans le *Tractatus de Psalmo CIII*, 4 (CCSL 78, p. 183), Jérôme commente ce même verset: *uerbi gratia, si quis sanctus est, mittitur ad eum angelus bonus, angelus lucis. Si autem peccator est, mittitur ad eum angelus irae, qui eum incendat et torqueat.* Autre référence à cette dernière catégorie d'ange, dans l'*In Hiez.* IX, XXX, 1-19 (CCSL 75, p. 427).

omnibus reuelantur. Bonus liber ille est quem saepe legimus : *Gl. 847*
 liber uiuentium ; malus liber qui *accusatoris tenetur manu, *PL 533*
 qui est inimicus et uindex, de quo *in Apocalypsi legimus :
Accusator fratrum nostrorum ; liber iste terrenus est, de quo
 665 et propheta dicit : *In terra scribentur.*

11a. **Et aspiciebam propter uocem sermonum*
grandium, quos cornu illud loquebatur. Dei iudicium
 uenit propter humiliandam superbiam. Idcirco romanum
 delebitur regnum : quia cornu illud loquitur grandia.

670 11b, 12. *Et uidi quoniam interfecta esset bestia,*
et perisset corpus eius, et traditum esset ad com-
burendum igni ; aliarum quoque bestiarum ablata
esset potestas, et tempora uitae constituta essent
eis usque ad tempus et tempus. In uno romano imperio
 675 propter Antichristum blasphemantem omnia simul regna *v 670*
 deleta sunt, et nequaquam terrenum imperium erit sed
 sanctorum conuersatio et aduentus Filii Dei triumphantis,
 de quo dicitur :

13b. *Ecce *in nubibus caeli quasi filius homi-*
 680 *nis ueniebat.* Qui in somno Nabuchodonosor : lapis scribi-
 tur abscissus sine manibus et creuisse in montem magnum et
 comminuisse *statuam, ferrum, aes et argentum et aurum,
 nunc sub persona filii hominis introducitur, ut assumptio car-
 nis humanae significetur in Filio Dei, iuxta illud quod in
 685 Actibus apostolorum legimus : *Viri Galilaei, quid statis aspi-*
cientes in caelum ? Hic Iesus, qui assumptus est a uobis in
caelum, sic ueniet quomodo uidistis eum euntem in caelum.

13b. *Et usque ad antiquum dierum peruenit.*
 Totum quod dicitur : oblatum eum omnipotenti Deo et

MF 661 legimus] desinit, et in marg. infer. legitur subscriptio iosepus scripsit G 662
*R A malus] maius R 662 accusatoris] *praem. in A μ Vall. 663 in] F, *praem.*
et M R A μ Vall. 665 scribentur] F cum Vulg., scribantur M, scribantur R
*μ Vall., scribuntur ut uidetur A 666 Et] F, *om. M R A μ Vall. cum Vulg.*
669 regnum] imperium μ Vall. 669 loquitur] F A, loquebatur M R μ Vall.
671/674 et traditur ... et tempus] om. μ Vall. 674 et tempus] om. M 676
deleta] codd., delenda μ Vall. 679 Ecce] praem. Et μ Vall. 679 in] F (ut et
*EVSEB., In Dan., γ), *cum M R A μ Vall. cum Vulg. ut et infra lin. 704 (perà*
Theod., ènt LXX) 681 abscissus μ Vall. ; cfr supra lib. 1 lin. 376/377.408, infra
lib. 3 lin. 534/535, DE ANTICHRISTO lin. 412, et Hieron., in Hier., lib. 11 lin. 998.1098
*681 magnam A 682 statuam] 1 m. F (iuxta Dan. 2, 34), *testam M alt. m. F*
R A μ Vall. (iuxta Dan. 2, 35) 682 et] F A, om. M R μ Vall. ut supra lib. 1
lin. 380 684 significatur (a sup. e alt. m.) M 686/687 Hic ... caelum] ob
homoeot. om. A 687 quemadmodum μ Vall. cum Vulg. 688 peruenit] M F R,
add. et cetera A, add. et in conspectu ... (Dan. 13c-14a) ... honorem et regnum μ
Vall. 689 eum] om. 1 m. M R, sup. lin. suppl. alt. m. M

à tous. Le bon livre est celui que nous trouvons souvent dans nos lectures: le 'livre des vivants'²⁰⁷; le mauvais livre celui que tient en main l'accusateur, qui est l'ennemi et le vengeur, dont nous lisons dans l'Apocalypse [qu'il est] *l'accusateur de nos frères*²⁰⁸; c'est le livre terrestre²⁰⁹ dont le prophète aussi dit: *Ils seront écrits sur la terre.*²¹⁰

11a. *Et je regardais à cause du bruit des paroles insolentes*²¹¹*que disait la corne.* Le jugement de Dieu vient pour humilier l'orgueil. Et voilà pourquoi sera détruit le règne des Romains: c'est parce que cette corne tient des propos insolents.

11b, 12. *Et je vis que la bête avait été tuée, que son corps avait été détruit et livré au feu pour être brûlé; qu'aux autres bêtes aussi, la puissance avait été retirée, et que des temps de vie leur avait été fixé pour un temps et un temps.* Dans le seul Empire romain, à cause des blasphèmes de l'Antichrist, tous les royaumes en même temps ont été détruits²¹², et en aucune manière il n'y aura <alors> d'empire terrestre²¹³, mais ce sera la demeure des saints et l'avènement du Fils de Dieu triomphant²¹⁴, dont il est dit:

13b. *Et voici que dans les nuées du ciel venait comme un fils d'homme.* Celui dont il est écrit dans le songe de Nabuchodonosor: une pierre s'est détachée sans qu'une main l'ait touchée, elle a grandi jusqu'à devenir une haute montagne et a pulvérisé la statue, le fer, le bronze, l'argent et l'or²¹⁵, il est maintenant introduit sous la figure d'un fils d'homme, afin que soit signifiée dans le Fils de Dieu l'assomption de la chair de l'homme, selon ce que nous lisons dans les Actes des apôtres: *Gens de Galilée, pourquoi restez-vous debout à regarder vers le ciel? Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour le ciel, viendra de la manière dont vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.*²¹⁶

²⁰⁷Sur le *liber uitae*, cf. Ps 69, 29; Dn 12, 1; Ph 4, 3; Ap 3, 5; 13, 8; 17, 8; 20, 12. 15; 21, 27. Voir aussi l'article « Livre de vie » de U. Burkhardt, in *Dictionnaire de Spiritualité*, Beauchesne, Paris 1976, t. IX, c. 942-947. Notons aussi qu'Ap 20, 12 distingue nettement deux livres: le livre du jugement, véritable livre de comptes, et le livre de vie.

²⁰⁸ Ap 12, 10.

²⁰⁹ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

²¹⁰Jr 17, 13. *In terra*: c'est-à-dire: *dans le pays [sans retour]*.

²¹¹En Dn 7, 8, on trouvait le texte *os loquens ingentia*; la *uariatio* que l'on trouve ici, *uocem sermonum grandium*, ne se justifie ni par les textes grecs ni par le texte hébreu (tous deux ont recours aux même adjectif: v. 8: רברבן; v. 11: רברבוא / LXX-Théod. v. 8: μεγάλα; v. 11: μέγλων).

²¹² Cf. en parallèle Dn 2, 40 sq.

²¹³ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

²¹⁴ Cf. en parallèle Ap 20,7 – 21,2.

²¹⁵ Cf. Dn 2, 34-35. Cf. Hippolyte, *De Christo et Antichristo* 26. 28 (PG 10, 748-749).

²¹⁶ Ac 1, 11. Ce passage a encore de fortes chances d'être inspiré d'Origène. En effet, on trouve de semblables échos dans les *Commentarii in Matthaëum*, 50 (GCS 38, p. 110-111) de celui-ci: commentant le verset 24,30 (*Alors toutes les tribus de la terre... verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel*), Origène cite le même verset des Actes des Apôtres et ajoute: *si enim credimus istis, quibus nubes dicitur eum suscepisse et sustulisse in caelum, quomodo non secundum textum ueniet de caelo, sicut uiderunt eum « euntem in caelum » discipuli eius?*

690 accepisse potestatem et honorem et regnum, iuxta illud Gl. 848
 apostoli accipiendum est : *Qui, cum in forma Dei esset,*
non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo, sed semetip-
sum exinaniuit, formam serui accipiens, in similitudinem
 695 *hominum factus *est et habitu repertus ut homo. Humili-*
*auit *seipsum factus obediens usque ad mortem, et mortem*
crucis.

14b. *Et *omnis populus, tribus ac linguae ipsi ser-* μ 1103
uiant : potestas eius potestas aeterna quae non au-
feretur, et regnum eius quod non corrumpetur.
 700 Hoc cui potest hominum conuenire, respondeat Porphyrius,
 aut quis iste tam potens sit qui cornu paruum — quem
 Antiochum interpretatur — fregerit atque contriuerit ;
 si responderit Antiochi principes a Iuda Machabaeo fuisse
 superatos, docere debet quomodo cum nubibus caeli ueniat
 705 quasi filius hominis, et offeratur uetusto dierum, et detur ei
 potestas et regnum, et omnes populi ac tribus seruiant illi, v 671
 et potestas eius aeterna sit quae nullo fine claudatur.

17, 18a. *Hae bestiae* quattuor, quattuor regna* PL 534
consurgent de terra ; suscipient autem regnum
 710 *sancti Dei altissimi.* Quattuor regna, de quibus supra
 diximus, fuere terrena : *Omne enim quod de terra est reuer-*
tetur in terram, sancti autem nequaquam habebunt terre-
 num regnum sed caeleste. *Cessat ergo mille annorum fa-
 bula.

M F 694 est] F, *om. M R A μ Vall. cum Vulg. 694 repertus] F A, inuentus M R
 R A μ Vall. cum Vulg. 695 seipsum] F R, *semetipsum M μ Vall. cum Vulg., se A
 695 factus obediens] om. A 695 et mortem] F A, mortem autem M R μ Vall.
 cum Vulg. 696 crucis] codd., add. Quae cuncta si haeresis Arianorum pio uellet
 aduertere sensu nequaquam Filio Dei calumniam inaequalitatis moueret Vict. μ
 Vall. 697 omnis populus] F et aliter, *omnes populi M R μ Vall. cum Vulg.
 ut et infra lin. 706, *omnes inquit populi A 697 ac] M F R, et A μ Vall. cum
 Vulg., cfr infra lin. 706 698 potestas] praem. et A 698/699 aufertur corr. F
 699 corrumpetur] corrumpitur 1 m. M R, quod corr. alt. m. M ; add. etc. μ Vall.
 700 hominum conuenire potest ~ M 701 tam] om. M R 701 paruum] codd.,
 paruulum μ Vall. ut supra lin. 581 et infra lin. 742 701 quem] que R 704
 ueniat] F A μ Vall., uenit aut e litteris male compactis M R 706 ac tribus] F A,
 et tribus (et sup. lin. M) M R, tribus ac linguae μ Vall. ut supra lin. 697 707
 claudatur fine ~ M 708 bestiae quattuor] F, bestiae *magnae quattuor M R
 A, quattuor bestiae magnae μ Vall. cum Vulg. 708/709 quattuor regna consur-
 gent] codd. et aliter, quattuor sunt regna quae consurgent μ Vall. cum Vulg. 711/
 712 reuertetur] F A μ Vall. iuxta Vulg. (app.), reuertitur M R 713 caelestem 1 m.
 M R, corr. alt. m. M 713 Cessat] F R 1 m. A, *Cesset M alt. m. A μ Vall.

13c. *Et il arriva jusqu'à l'Ancien des jours. Tout ce qui est dit – qu'il a été présenté à Dieu tout-puissant, qu'il a reçu la puissance, l'honneur et le règne²¹⁷ – doit être compris conformément à cette parole de l'apôtre: Lui, alors qu'il était de nature divine, il n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, prenant la condition d'un serviteur, il s'est fait à la ressemblance des hommes et a été reconnu à son aspect comme un homme. il s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.²¹⁸*

14b. *Et tout peuple, tribus et langues le serviront : sa puissance est une puissance éternelle qui ne sera pas enlevée, et son règne est celui qui ne sera pas corrompu. À qui parmi les hommes ce passage peut-il s'appliquer? Que Porphyre y réponde. Ou encore: qui serait cet homme assez puissant, pour briser et broyer la petite corne – qu'il interprète comme Antiochus ? ²¹⁹ S'il répond que les généraux d'Antiochus ont été vaincus par Judas Macchabée²²⁰, il doit expliquer comment il peut venir avec les nuées du ciel comme un fils d'homme, comment il peut être présenté à l'Ancien des jours, comment la puissance et le règne lui sont donnés, comment tous les peuples et les tribus le servent et comment est éternelle sa puissance qui ne peut être limitée par aucune fin.²²¹*

17, 18a. *Ces quatre bêtes, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de la terre; puis les saints du Dieu très haut recevront la royauté. Les quatre royaumes, dont nous avons parlé plus haut, ont été terrestres: Car tout ce qui est de la terre retournera à la terre²²², mais les saints n'auront en aucun cas un royaume terrestre, mais le royaume céleste. Que la fable des mille années²²³ cesse²²⁴ donc.*

²¹⁷ Cf. Dn 7, 13c – 14a.

²¹⁸ Ph 2, 6-8.

²¹⁹ Cf. *supra*, 2, 7, 7c-8.

²²⁰ Cf. 1M 3, 10-12 (Apollonius) ; 3, 13-24 (Séron) ; 4, 1-22 (Nikanor et Gorgias ; cf. 2M 8,8-29) ; 4, 28-35 (Lysias).

²²¹ A l'interprétation de Porphyre, Jérôme oppose donc la lettre du texte.

²²² Qo 3, 20.

²²³ Nouvelle allusion au millénarisme (cf. *supra*, 11b, 12). M. Dulaey (*op. cit.*, p. 96) pense entrevoir ici une allusion discrète à Victorin de Poetovio, le premier exégète latin : « Il est remarquable que ce soit toujours dans les cas où Jérôme attribue vaguement des opinions millénaristes à *quidam nostrorum, quidam...*, que l'on peut établir un rapport plus précis avec des opinions de Victorin ». D'autre part, il faut noter l'emploi du mot *fabula* pour désigner le millénarisme : c'est le mot généralement utilisé par Jérôme : cf. M. Dulaey, p. 87 ; 90. A noter une semblable dénégation de Jérôme dans la *Finale* (§ 1) qu'il écrit au *Sur l'Apocalypse* de Victorin de Poetovio (SC 423, éd. M. Dulaey) : *Nam mille annorum regnum non arbitror esse terrenum.*

²²⁴ Nous lisons *cesset* proposé par *M alt. m. A μ Vall.*, et non *cessat* que choisit F. Glorie avec *F R 1m. A* ; l'expression est courante pour clore une argumentation dirigée contre une personne ou une idée ; de plus, le subjonctif est bien dans le style – et le caractère – de Jérôme (cf. plus loin *doceat*).

715 18b. *Et obtinebunt regnum usque in saeculum, et *in saeculum saeculorum.* Si hoc de Machabaeis intellegitur, doceat, qui ista contendit, quomodo regnum eorum perpetuum sit. Gl. 849

25a. *Et sermones contra Excelsum *loquitur.* 720 (siue, ut interpretatus est Symmachus, *sermones quasi Deus *loquatur.*) Vt qui Dei assumit potentiam, uerba quoque diuinae sibi uindictae maiestatis.

25b. *Et sanctos Altissimi conteret, et putabit quod possit mutare tempora et leges.* Proeliabitur enim 725 Antichristus contra sanctos et superabit eos, in tantamque erigetur superbiam, ut leges Dei et caeremonias mutare conetur et eleuetur **super omne quod dicitur Deus* et religio, cuncta suae subiciens potestati.

25c. *Et tradentur in *manus eius usque ad tem-* 730 *pus et tempora et dimidium temporis.* 'Tempus', 'annum' significat; 'tempora', iuxta hebraici sermonis proprietatem, qui et ipsi dualem numerum habent, 'duos annos' praefigurant; 'dimidium' autem 'temporis', 'sex menses', quibus sancti potestati Antichristi permittendi sunt, 735 ut condemnentur Iudaei qui non credentes ueritati susceperunt mendacium; de quo tempore et Saluator in euangelio loquitur: *Nisi abbreviati essent dies illi, nequaquam esset salua omnis caro.* Non conuenire haec tempora Antiocho, in extrema uisione dicemus.

MF 716 in] FA, om. MR μ Vall. cum Vulg. 716 saeculorum] add. etc. μ Vall.
RA 719 loquitur] MFR et aliter; *loquetur A μ Vall. cum Vulg., et add. etc. μ; cfr
infra lin. 721 720 sermones] praem. Et M 721 loquatur] F, * loquitur
MR A PL, *loquetur μ Vall.; cfr supra lin. 719 722 diuinae] e suppl. alt. m.
M 722 uindictae] FA μ Vall., uindictae 1 m. MR, uindictae alt. m. M 723
putabit] A μ Vall. cum Vulg., putauit corr. MF, putauit R 725 superauit
R 725/726 in tantumque e. superbiam] MFA μ Vall., in tantumque e. super-
biam R, intantumque e. superbia Pal. Vat. 726 erigitur corr. F 727
eleuatur 1 m., eleuabitur alt. m. A 727 super] sup codd., *supra Pal. Vat. μ
V. ll. cum Vulg.; cfr supra lin. 217, 245, 295, et infra, DE ANTICHRISTO lin. 249/251,
cod. Z 727/728 Deus et religio, cuncta] FR 1 m. A Pal. Vat.; Deus et reli-
giones cunctas M; Deus, religionem cunctam alt. m. A μ Vall. (prima uice: regna
sup. religio alt. m. A) 728 suae] RA Pal. Vat. μ Vall., om. M, sua F 728
subiciens] 1 m., subicere alt. m. A 729 manus] MFR, *manu A μ Vall. cum
Vulg.; cfr supra lin. 662 et infra lib. 3 lin. 1011, 1034, 1102 etc 731 significat an-
num ~ MR 733 praefigurat corr. alt. m. F 737 breuiati MR cum Vulg.
737/738 esset salua] F iuxta Vulg., salua esset MR μ Vall., salua sup. esset suppl. A
738 ulla] FA, omnis (sup. lin. R) MR μ Vall. cum Vulg. 738 conuenire] con-
uere corr. alt. m. A 738 hoc tempore A 739 *didicimus A, an *discimus
scribendum?; cfr supra lin. 599, Hieron., in Hiez., lib. 10 lin. 1100 et lib. 11 lin. 665

18b. *Et ils obtiendront la royauté pour les siècles et les siècles des siècles.* Si cela s'entend des Macchabées, que celui qui soutient cette opinion explique comment leur royauté peut être éternelle.²²⁵

25a. *Et il dit²²⁶ des paroles contre le Très-Haut* ou, selon la traduction de Symmaque: *Qu'il parle²²⁷ en tant qu'il est Dieu.* En sorte que celui qui s'approprie la puissance de Dieu s'arrogerait aussi les paroles de la majesté divine.²²⁸

25b. *Et il écrasera les saints du Très-Haut, et il pensera qu'il peut changer les temps²²⁹ et les lois.* Car l'Antichrist combattra contre les saints et les vaincra, et il s'élèvera jusqu'à un orgueil assez grand pour s'efforcer de changer les lois de Dieu et les cérémonies²³⁰, et se dresser *au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu²³¹* et religion, soumettant toutes choses à sa puissance.²³²

25c. *Et ils seront livrés entre ses mains pour un temps et deux temps²³³ et la moitié d'un temps.* Le 'temps' signifie 'une année'; les 'temps', selon le caractère propre de la langue hébraïque – eux aussi ont le nombre du duel –, préfigurent 'deux années'; quant à la 'moitié d'un temps', [cela fait] six mois²³⁴; durant cette période, les saints doivent être abandonnés à la puissance de l'Antichrist, pour que soient condamnés les Juifs qui, ne croyant pas à la vérité, ont accueilli le mensonge; de ce temps, le Sauveur aussi parle dans l'Évangile: *Si ces jours n'étaient pas abrégés, en aucune façon toute chair ne serait sauvée.*²³⁵ Que ces temps ne conviennent pas à Antiochus, nous le dirons dans la dernière vision.²³⁶

²²⁵ L'ellipse des versets suivants s'explique dans la mesure où Jérôme les a déjà commentés plus haut, quand il expliquait la signification de la quatrième bête.

²²⁶ Noter que A μ Vall. ont proposé le texte *loquetur*, avec la Vulgate et Théodotion (λαλήσει).

²²⁷ Nous corrigeons le texte d'après MRAPL (*loquitur*); F. Glorie propose *loquatur* (d'après F); on trouve encore *loquetur* dans μ Vall.

²²⁸ Jérôme fait ici l'exégèse non du texte donné dans le lemme, mais de la traduction de Symmaque.

²²⁹ Cf. T.O.B., n. f, p. 1726: « C'est-à-dire les dates des fêtes dans le calendrier religieux d'Israël (cf. 1M 1, 45). »

²³⁰ "Changer les temps" est la prérogative de Dieu; cf. Dn 2, 21: *C'est Lui qui fait alterner les temps et les moments.*

²³¹ 2 Th 2, 4.

²³² Exégèse parallèle chez Hippolyte, *De Christo et Antichristo*, 47 (PG 10, 765). Jérôme se contente d'une paraphrase du texte, appuyée d'une citation paulinienne.

²³³ *Tempora* (יָמֵי): cf. exégèse de Jérôme et note g de la T.O.B. (p. 1703): « On lit ici un duel (au lieu du pluriel) en fonction du contexte. » Cf. Delcor, *op. cit.* p. 115 n. 6: « C'est, à notre connaissance, l'origine la plus lointaine du principe rabbinique selon lequel un pluriel indéfini dans l'Écriture est à comprendre comme un duel. »

²³⁴ Trois ans et demi: calcul identique chez Hippolyte, *In Daniele IV, XIV* (p. 290), repris par les exégètes actuels.

²³⁵ Mt 24, 22.

²³⁶ Cf. *Infra: In Dan. 3, 12, 7a* (Porphyre voulait lire dans ce verset une allusion à Antiochus). Notons au passage l'expression *ultima visio* pour désigner les chapitres X-XII; les deux chapitres suivants (XIII et XIV, écrits en grec) étant pour Jérôme des *fabulae* (cf. *infra: De Susanna*, prologue).

740 26. *Et iudicium sedebit ut auferatur potentia, et* Gl. 850
conteratur et dispereat usque in finem. Hoc de Anti-
christo, id est de cornu paruulo quod grandia loquebatur,
quia regnum eius destruendum sit in perpetuum.

745 27a. *Regnum autem et potestas et magnitudo regni* u 672
*quae est *super omne caelum.* Hoc de Christi imperio
quod sempiternum est.

28a. *Hucusque finis uerbi.* Istius uerbi atque ser-
monis quem mihi in praesenti uisione Dominus reuelauit.

750 28b. *Ego Daniel multum cogitationibus meis con-*
turbabar, et facies mea mutata est in me; uerbum
autem in corde meo conseruauit. Hactenus liber Danielis
chaldaico syriacoque sermone conscriptus est. Cetera quae
sequuntur, usque ad finem uoluminis, hebraice legimus.

Visio VIII

VIII. 1a. *Anno tertio regni Baldasar regis ui-* } μ 1104
755 *sio apparuit mihi.* Post duos annos superioris reuela- } PL 535
tionis, haec uisio : illa enim in primo anno Baldasar, haec
in tertio cernitur ; unde infert :

1c. *Post id quod uideram in principio.*

2a. *Vidi in uisione mea cum essem in Susis*
760 *castro, quod est in *Elam regione* (siue, ut Symmachus

M F 742 cornu] post paruulo s. l. alt. m. M 742 grandia] sup. quandiu expunctum alt. m. F
R A 743 eius] sup. lin. suppl. A 745 super] sup. codd., *subter μ Vall. cum Vulg. ; cfr
infra lin. 818, DE ANTICHRISTO lin. 614 745 caelum] add. detur ... (Dan. 7, 27 b)
... obedient μ Vall. 745 Hoc] F R ut supra lin. 741, add. est M, add. loquitur
A μ Vall. 747 finis] F A μ Vall. cum Vulg., finem M R 747 uerbi²] exp. A
753a Visio VIII] uisio octaua M, uiii uisio in marg. F, om. cet. 754 tertio] sup.
tres expunctum alt. m. A 754 regni] F A μ Vall. cum Vulg., om. M R 755
mihi] M F R, add. ego Daniel ... (Dan. 8, 1b-2a) ... in uisione mea A, add. Ego
Daniel ... (Dan. 8, 1) ... in principio μ Vall. 755/765 superiores reuelationes
corr. alt. m. A 755 superiores corr. F, superis corr. M 756 uisio] add. ap-
paruit sup. lin. alt. m. M 757 unde] add. et M R 757 infert] add. sequenti
uersiculo A 760 Elam] R μ Vall., *Aelam M F, helam A ; cfr Hieron., in
Hier., lib. 10 lin. 673 et infra lin. 762.762/763.765 760 regionem A

26. *Et le tribunal siègera pour que la puissance lui soit enlevée, qu'il soit écrasé et qu'il disparaisse jusqu'à la fin.* Cela [est dit] de l'Antichrist, c'est-à-dire de la petite corne qui disait des propos insolents, parce que son royaume sera détruit pour toujours.

27a. *Quant à la royauté, à la puissance et à la grandeur du royaume qui s'étend sur²³⁷ tout le ciel.* Cela [est dit] de l'empire du Christ qui est éternel.²³⁸

28a. *Là se termine la parole.* De cette parole et de ce discours que le Seigneur, dans la présente vision, m'a révélés.

28b. *Moi, Daniel, j'étais très troublé par mes pensées, et mon visage en moi changea d'aspect; quant à cette parole, je la gardai dans mon cœur.* Jusque-là, le livre de Daniel a été rédigé en chaldéen et en syriaque. Tout le reste qui suit, jusqu'à la fin du volume, nous le lisons en hébreu.²³⁹

Vision VIII

VIII. 1a. *En l'an trois du règne du roi Balthazar, une vision m'apparut.* Deux années après la révélation précédente, il y a cette vision: celle-là en effet, il la discerne la première année de Balthazar, celle-ci la troisième; aussi ajoute-t-il:

1c. *Après ce que j'avais vu tout d'abord.*

2a. *Je vis dans ma vision, alors que j'étais à Suse la forteresse, qui est dans la région d'Élam (ou, selon la traduction de Symmaque, la cité – dont la région aussi*

²³⁷L'hébreu utilise la préposition *תחת*, *sous* (on trouve *ὑποκάτω* chez Théodotion, *ὑπό* dans les LXX).

²³⁸Ce verset et le précédent doivent donc être appliqués aux temps derniers et non à Antiochus Epiphane.

²³⁹Cf. *supra* In Dan. 1, 2, 4a.

interpretatus est, *ciuitate* — a qua *etiam regio nomen Gl. 851
 accepit, ut a Babylone *Βαβυλώνιοι* et ab *Elam *Elamitae —, pro qua Septuaginta **Elymaidem regionem* interpretati sunt). *Susae autem metropolis est regi-
 765 onis *Elamitarum, in qua Daniel, secundum historiam Iosephi : “*Turrem exstruxit excelsam et quadro aedificatam
 “marmore, tantaeque magnitudinis ac pulchritudinis ut us-
 “que in praesens esse noua uideatur ; in eaque regum Per-
 “sarum atque Medorum conduntur reliquiae, et custos, siue
 770 “aedituus, ac sacerdos eiusdem loci Iudaeus est”. *Cum essem in Susis ‘castro’*, non quo castrum sit urbs, ut diximus, metropolis et potentissima, sed quo tanta firmitate aedificata, ut castrum esse uideatur.

2b. *Vidi autem in uisione esse me super portam*
 775 *Vlai* (pro quo Aquila transtulit *super ‘ubal’ Vlai*, Theodotio *super ‘ubal’*, Symmachus *super paludem Vlai*, Septuaginta *iuxta portam Vlai*). Sciendum est autem Vlai esse nomen loci siue portae — ut in Troia Scaea porta, et apud Romanos Carmentalis dicitur, ha- u 673
 780 bentes singulae ex propriis causis origines nominum —.

MF 761 ciuitatem R *alt. m. A* 761 a qua] atque R 761 etiam] *om. F 761
 RA regio] regno R 762 *Βαβυλώνιοι*] *babillonios et in marg. ΒCCBYΛΩΝΙΟΙ M, BABYΛONIOI F, babilonios R, ΒΑΒΥΛΩΝΥΛ A, Babylonii μ Vall.* 762 Elam] M R μ Vall., *Aelam F A ; *cfr* Hieron., in *Hiez.*, lib. 10 lin. 673, et supra lin. 760, infra lin. 762/763.765 762/763 Elamitae] R μ Vall., *Aelamitae M F A ; *cfr* Hieron., in *Hiez.*, lib. 10 lin. 673, et supra lin. 760.762, infra lin. 765 763 Elymaidem] *climaidem (alt. i sup. lin. suppl. M) M R μ Vall.*, *Aelymaidem F, aelam* idē aelēmaidem (*tert. a sup. lin. add. et æ ex a alt. m.*) A ; *cfr* infra lin. 899 763/764 regionem] F A μ Vall., ciuitatem M R 764 Susae] F R A, Susis** (*alt. is eras.*) M, *Susis Vict. μ Vall. 765 Elamitarum] R Vict. μ Vall., *Aelamitarum M F A ; *cfr* Hieron., in *Hiez.*, lib. 10 lin. 673, et supra lin. 760.762. 762/763 766 turrem] M 1 m. F R A, *turrim rectius *alt. m. F Vict. μ Vall.* 766 excelsam] *om. 1 m. M R, in marg. super. suppl. alt. m. M* 766 aedificata 1 m. M 1 m. F R, *corr. alt. m. M alt. m. F* 767 marmorem (*tert. m exp.*) F 767 ac] et Vict. μ Vall. 768 uideatur esse noua ~ Vict. μ Vall. 768 regnum F 1 m. A, n *exp. alt. m. A* 769 reliquiae] *praem. cadauera M, alt. i suppl. alt. m. R* 769/770 custos siue editus R 770 Cum] *praem. Et A* 770/771 esset A 771 quo] *in quod mut. alt. m. A* 771 castrum] *um sup. o expunctam alt. m. (?) A* 771 sit] *praem. ipsa μ Vall.* 771 urbis R 772 quo] *om. A* 774 esse me] *codd. cum Vulg., me esse ~ μ Vall.* 775 pro quo ... ubal Vlai] *in marg. super. suppl. A* 776 ubal] *add. ulai M* 777 iuxta] M F R A Pal., *super μ Vall.* 778 esse nomen] F A, (*om. esse*) nomen M R, nomen esse ~ μ Vall. 778/779 ut in Troia Scaea] F, ut in troia sea in *rasura 12 fere litterarum alt. m. M*, ut intro isset R, ut in troia caeia A, ut in Troia *σκαία μ Vall.* 779 carmentale 1 m. M R, *corr. alt. m. M* 780 singuli 1 m. M R, *corr. alt. m. M* 780 origines] *add. et ordines (et sup. lin. add. alt. m.) A*

a pris le nom, comme les *Βαβυλώνιοι* (*Babyloniens*) [l'ont reçu] de Babylone et les Élamites d'Élam ; à la place, les Septante ont traduit: *la région de l'Élymaïde*. Suse est la métropole de la région des Élamites, où Daniel, selon l'histoire de Josèphe, « éleva une tour très haute, construite avec des blocs de marbre, d'une grandeur et d'une beauté telles qu'elle semble neuve aujourd'hui encore; à l'intérieur sont ensevelis les restes des rois perses et mèdes, et le gardien - ou sacristain - et le prêtre du même lieu est Juif. »²⁴⁰ *Alors que j'étais à Suse 'la forteresse', non que soit une forteresse la ville que nous avons qualifiée de métropole et de [cité] très puissante, mais parce qu'elle a été édifiée avec tant de solidité qu'elle semble être une forteresse.*²⁴¹

2b. Or, je vis dans la vision que j'étais sur la porte de l'Oulai (à la place, Aquila a traduit: *sur l' 'ubal'*²⁴² *Oulai* ; Théodotion: *sur l' 'ubal'* ; Symmaque: *sur l'étang de l'Oulai*; les Septante: *près de la porte de l'Oulai*).²⁴³ Or, il faut savoir que *Oulai* est le nom d'un lieu ou d'une porte - comme la porte qu'on appelle *Scée* à Troie et celle qu'on appelle *Carmentale* chez les Romains, chacune tenant leur nom de raisons particulières.²⁴⁴

²⁴⁰ Josèphe, *Antiqu. Jud.*, X, 11, 7 (264-265).

²⁴¹ Le texte hébreu utilise le mot בִּירָה (que Théodotion traduit par *βάρυς*, *grand édifice, tour ou palais*), qui signifie *acropole* - ce que confirment effectivement les données archéologiques (cf. *Dictionnaire de la Bible*, t.5, col. 1890) : l'ensemble de la ville était fortifié, contrairement à ce que pense ici Jérôme. Sa notation semble donc avoir pour principal objet de montrer que l'important développement urbain de Suse ne permet pas de l'assimiler à un simple *castrum* romain.

²⁴² Aquila et Théodotion gardent ainsi le mot hébreu, אובל. Ce mot, qui est un hapax, n'a pas été compris des traducteurs grecs.

²⁴³ Le texte hébreu על-אובל אולי signifie littéralement *près du fleuve Oulai* ; du moins, c'est ainsi que la plupart des traducteurs rendent l'expression ; cependant, d'après Rav Sa'adia, cette traduction est irrecevable car, affirme-t-il, Suse n'est située sur les rives d'aucun fleuve ; il traduit donc : *la porte d'Oulai* ; c'était, d'après lui, une porte de la ville qui, probablement, portait ce nom (cf. Goldwurm, p. 216). Cette traduction s'explique par l'identification de אובל avec le judéo-araméen 'abbula', *porte* (cf. Delcor, p. 169). Quant au nom *Oulai*, Lacocque (p. 118) mentionne qu'il signifie en hébreu *peut-être*, « expression d'espoir, de prière et d'effroi (cf. *Dictionnaire* de Köhler-Baumgartner). Par là s'exprimerait la possibilité d'un renversement miraculeux de situation, dont nous entretenons précisément la vision dans ce chapitre où tant d'autres éléments sont symboliques. »

²⁴⁴ L'expression « porte Scée » signifie en grec « porte occidentale » ; généralement employée au pluriel, elle désigne les portes de l'enceinte de Troie, du côté de la mer, par où fut introduit le cheval de Troie ; quant à la « porte Carmentale », il s'agit d'une porte située sur le mont Palatin et consacrée à l'ancienne divinité Carmenta.

3a. *Et leuauit oculos meos et uidi.* Quamuis in somnis uideantur quae uidentur, in umbra uidelicet et imagine, tamen ne ipsa quidem uidere possumus sine oculis eleuatis. Gl. 852

785 3b. *Et ecce aries unus stabat ante paludem* (siue ante portam, quod hebraice dicitur *ubal*), *habens cornua excelsa et unum excelsius altero atque succrescens.* Arietem, Darium uocat, auunculum Cyri, qui post Astyagen patrem regnauit in Medis. *Cornu autem unum*
790 *excelsius altero atque succrescens,* ipsum Cyrum significat qui, post Astyagen auum maternum, cum auunculo Dario quem Graeci *Κυαξαρὲν* uocant, Medis imperauit et Persis.

3c, 4a. *Postea uidi arietem cornibus uentilantem contra *orientem et contra aquilonem et contra meridiem.* Non ipsum arietem, Cyrum uidelicet uel Darium, sed eiusdem regni arietem, id est Darium alterum qui ultimus potentiae persicae rex fuit et quem superauit Alexander Philippi filius rex Macedonum. Quod autem Darius iste rex potentissimus et ditissimus fuerit, tam graecae quam latinae ac barbarae narrant historiae. PL 536

5a. *Et ego, inquit, intellegebam.* Ex superioribus enim uisionibus, *quibus secundum regnum per argentum et ursum significatum est, etiam nunc intellegit quod Medorum atque Persarum cernat imperium.

805 5b-9a. *Ecce autem hircus caprarum ueniebat ab occidente super faciem totius terrae, et non tangebatur terram; porro hircus habebat cornu insigne in-*

M F 782 uideantur] uideatur *corr. alt. m. (?)* F, uidentur PL 783 ipsa R 783/784
R A sine oculis eleuatis] M F R A Pal. Vat., *om. μ Vall.* 788 uocant (n *exp.*) F
788 Cyri] qui R 792 *ΚΥΑΧΑΡΕΝ* M R, *ΚΥΑΧΑΡΕΝ* F, *ΕΥΑΧΑΡΕΝ* A 792 im-
perabat M 793 arietem] arietem PL 794/795 contra orientem ... meridiem]
M F R A Pal., contra *orientem et contra occidentem ... meridiem Vat., contra
*occidentem ... meridiem *cum Vulg. et add. etc. μ Vall.* (*πρὸς ἀνατολὰς. βορρᾶν.*
δυσημᾶς. μεσημβρίαν LXX; κατὰ θαλάσσαν. βορρᾶν. νοτον [+ λιβὰ cod. Alexan-
drinus] Theod.) 795 ipsi R 796 est] eius R 797 perside M R
797 superabit *corr. alt. m. F* 799 fuit A 799/800 graeci quam latini M R
801 Et] *sup. lin. suppl. alt. m. (?)* F 801 inquit] *om. μ Vall.* 801 intellegebar
corr. alt. m. M 802 quibus secundum] *1 m. F, *praem. in S M alt. m. F R, locus*
max. 12 litterarum obfuscatus in A 802/803 argentum et ursum] F (*ex 'superiori-*
bis uisionibus' Dan. 2, 39 et 7, 5), arietem et ursum M R, argentum ***** (*6 litt.*
eras.) A, arietem et hircum S μ Vall. 804 atque Persarum] *om. M* 805/803
Ecce autem ... religio conquiesceret] *om. Vict.* 805 caprae *corr. alt. m. (?)* F
807/820 porro ... grande] *etc. μ Vall.*

3a. *Je levai les yeux et regardai.* Bien que les visions que l'on voit dans les songes soient bien-sûr vues en ombre et en image²⁴⁵, même celles-là nous ne pouvons pas les voir sans lever les yeux.

3b. *Et voici: un bélier se tenait debout, devant l'étang²⁴⁶ (ou: devant la porte, l'hébreu dit 'ubal'), avec deux cornes très hautes, l'une plus haute que l'autre et poussant par la suite.* Par 'bélier', il désigne Darius, l'oncle de Cyrus qui régna, après son père Astyage, sur les Mèdes. *Une corne plus haute que l'autre et poussant par la suite:* elle signifie Cyrus précisément qui, après son grand-père maternel Astyage, commanda aux Mèdes et aux Perses avec son oncle Darius que les Grecs appellent *Κυάξαρης*.²⁴⁷

3c, 4a. *Puis je vis le bélier battre avec ses cornes vers l'orient, le nord et le midi.*²⁴⁸ Il ne s'agit pas du même²⁴⁹ bélier - à savoir Cyrus ou Darius -, mais d'un bélier de ce même royaume, c'est-à-dire du second Darius²⁵⁰, qui fut le dernier roi de la puissance perse et dont triompha Alexandre, fils de Philippe, roi de Macédoine. Que ce Darius fut extrêmement puissant et riche, les histoires tant grecques que latines et barbares le racontent toutes.

5a. *Et moi, dit-il, je comprenais.*²⁵¹ Car, partant des visions précédentes²⁵², dans lesquelles le second royaume a été signifié par l'argent et l'ours, il comprend aussi maintenant qu'il voit l'empire des Mèdes et des Perses.

5b-9a. *Or, voici qu'un bouc venait de l'occident sur la face de toute la terre, et il ne touchait pas terre; le bouc avait en plus une corne remarquable entre les yeux. Et il*

²⁴⁵ Cf. Nb 12, 6b-8 : *Si quis fuerit inter uos propheta Domini, in uisione apparebo ei, uel per somnium loquar ad illum. At non talis seruus meus Moyses...; ore enim ad os loquor ei, et non per aenigmata et figuras Dominum uidet.*

²⁴⁶ La traduction donnée ici, *étang*, est plus surprenante : d'abord pour la *uariatio* si importante entre le verset précédent et celui-ci ; ensuite, parce que le mot hébreu semble désigner davantage des eaux courantes.

²⁴⁷ Hippolyte IV, XXVI (p. 250) identifie le bélier à Darius, sans rien préciser de la deuxième corne ; Flavius Josèphe, *Antiqu. Jud.*, X, 11, 7, se contente de reprendre l'explication apportée par le livre de Daniel (8, 20), sans citer aucun nom de roi. Sur le nom *Κυάξαρης*, voir supra 2, 5, 1 et la note correspondante : le Darius dont il est ici question est inconnu des historiens.

²⁴⁸ F. Glorie adopte ici la *lectio difficilior* que proposent plusieurs manuscrits. Le texte hébreu et grec dit en effet : *Je vis le bélier frapper vers l'ouest, vers le nord et vers le sud.* Le texte conservé ici se trouve chez M F R A Pal. On trouve dans Vat., *contra orientem et contra occidentem... meridiem.* μ et Vall. rectifient, avec la Vulgate : *contra occidentem... meridiem* (La LXX donne le texte : *πρός ἀνατολάς. βορρᾶν. δυσμάς. μεσημβρίαν* ; Théodotion : *κατά θάλασσαν. βορρᾶν. νότον*).

²⁴⁹ *Ipse* au sens d'*idem*.

²⁵⁰ Il s'agit de Darius III (336-330), assassiné en juillet 330 par des satrapes, et auquel succéda Alexandre le Grand. Sur la *puissance* et la *richesse* de ce Darius, cf. Diodore de Sicile, *Bibliothèque* XI, I, 2, 2 ; XVII, 5,6 ; Justin, *Hist. Phil.* (d'après Trogue Pompée) I, 10 ; Plutarque, *Alexandre* 21, 6 : « Il surpassait lui-même tous les hommes en beauté et en prestance. » Cf. P. Briant, *Histoire de l'Empire perse*, Fayard, Paris 1996, p. 797.

²⁵¹ Jérôme suit ici le texte de Théodotion (*συνίω, comprendre* ; hébreu : *מבין, j'étais en train de réfléchir* ou : *de discerner*) ; les LXX rendent le texte par la traduction : *διανόουμαι, réfléchir*.

²⁵² Cf. Dn 2 et 7.

ter oculos suos. Et uenit usque ad arietem illum Gl. 853
 cornutum quem uideram stantem ante portam, et cu-
 810 currit ad eum in impetu fortitudinis suae. Cumque
 appropinquasset propter arietem [efferatus est
 in eum, et percussit arietem et] comminuit duo
 cornua eius, et non poterat aries resistere ei;
 cumque eum misisset in terram, conculcauit, et nemo
 815 quibat liberare arietem de manu eius. Hircus autem
 caprarum magnus factus est nimis; cumque creuis-
 set, fractum est cornu magnum, et orta sunt cornua
 quattuor *subter illud per quattuor uentos caeli.
 De uno autem ex eis egressum est cornu unum modi-
 820 cum, et factum est grande. Ne quis me putet proprium
 sensum ponere, Gabriel, exponentis uisionem prophetae,
 uerba discamus: Aries, inquit, quem uidisti habere cornua
 duo, rex Medorum est atque Persarum, Darius uidelicet
 filius Arsami, in quo Medorum et Persarum regnum destruc-
 825 tum est. Porro hircus caprarum, qui ueniebat ab occidente µ 1105
 et propter nimiam uelocitatem terram tangere non uideba-
 tur, Alexander est rex Graecorum qui, subuersis Thebis, in
 Persas arma corripuit et apud Granicum fluuium inito cer-
 tamine Darii duces superauit et ad extremum ipsum per-
 830 cussit arietem et duo eius confregit cornua, Medos atque u 674
 Persas, misitque eum sub pedibus suis et utrumque cornu
 suo subiugauit imperio. Cornu autem grande, ipse est rex pri-
 mus Alexander, quo tricesimo secundo aetatis suae anno

MF 809 ante] F A cum Vulg., super M R 810 in impetu] inpetu corr. alt. m. A
 R A 811 propter] F A, prope M R cum Vulg.; cfr ex. gr. Hieron., in Hier., lib. 1 lin.
 112, lib. 11 lin. 1479, 1833, lib. 12 lin. 513, lib. 13 lin. 79 811/812 efferatus ...
 arietem et (et sup. lin. add. alt. m.)] solus A; nesciens utrum complementi causa haec,
 quae in subnexa explanatione (lin. 829/830) recurrunt, addiderit A an ob homoeot. om.
 MF R, uncinis inclusi quadratis 390 dua corr. alt. m. A 817 **fractum (2 litt.
 eras.) F, factum corr. alt. m. A 818 subter] F A cum Vulg., *super M R; cfr
 supra lin. 745 818 illum A 818 uentus corr. F 819 egressus 1 m. M R,
 corr. alt. m. M 819 cornu unum] cornu* (ũ eras.) M 820 sqq. Ne quis ...]
 hic habent nostri et Maurinorum ac Vallarsii codd.; post dicuntur (lin. 947) tr. Er.
 Vict., errore, cfr lin. 949/950: 'exposita Gabriel angelus uisione quam supra ut potui-
 mus edisseruimus' 821 Gabriellis µ Vall. 821 exponente (tert. e in rasura 2
 litterarum alt. m.) F 821 uisionem] om. M 821/822 uerba prophetae in-
 uersionis signaculis corr. alt. m. (?) M 822 dicamus µ Vall. 822/823 duo cor-
 nua ~ µ Vall. 824 filius sarsamae A, Arsami filius ~ µ Vall. 824/825 est
 destructum ~ R 825 Porro] add. autem A 827 thebeis A 828 Persas]
 F R µ Vall., Persis M A 830 confringit R 833 xxxii M, xxx-ii R,
 xxx^{mo}jido A

vint jusqu'à ce bélier cornu que j'avais vu debout devant la porte²⁵³, et il courut contre lui dans l'élan de sa force. Alors qu'il était arrivé tout près du bélier [il se déchaîna contre lui et frappa le bélier], il lui brisa les deux cornes, et le bélier ne pouvait pas lui résister; après l'avoir jeté à terre, il le piétina, et personne ne pouvait délivrer le bélier de ses mains. Quant au bouc, il grandit énormément; mais, alors qu'il avait crû, la grande corne fut brisée, et quatre cornes s'élevèrent en dessous aux quatre vents du ciel. De l'une d'elles sortit une corne toute petite, et elle devint très grande. Pour qu'on n'aille pas penser que j'expose une interprétation personnelle, apprenons donc les paroles de Gabriel expliquant au prophète la vision: *Le bélier*, dit-il, *que tu as vu avec deux cornes, c'est le roi des Mèdes et des Perses*²⁵⁴, Darius, fils d'Arsame, sous lequel le royaume des Mèdes et des Perses fut détruit. *De plus, le bouc*, qui venait de l'occident et qui, en raison de sa très grande rapidité, ne semblait pas toucher terre, *c'est Alexandre, le roi des Grecs*²⁵⁵ qui, après la destruction de Thèbes²⁵⁶, a pris les armes contre les Perses, qui, engageant le combat près du Granique²⁵⁷, l'emporta sur les généraux de Darius et enfin qui frappa le bouc lui-même, lui brisa les deux cornes, les Mèdes et les Perses, le foula aux pieds et plaça sous le joug de son empire l'une et l'autre corne.²⁵⁸ *Quant à la grande corne, c'est le premier roi*²⁵⁹, Alexandre; à sa mort, à trente-deux ans, à Babylone,

²⁵³Jérôme ne cesse d'alterner les traductions de ce mot 'ubal'; en 2b. et ici, il préfère la traduction *porta*; en 3b., c'est *palus* qui est choisi de préférence.

²⁵⁴ Dn 8, 20.

²⁵⁵ Dn 8, 21.

²⁵⁶ Cf. Justin, *op. cit.*, XI, IV.

²⁵⁷ Bataille du Granique (rivière d'Asie Mineure) en 334.

²⁵⁸ En 331, après les batailles d'Issos (333), d'Arbèles (331) et la prise de Persépolis (331). Cf. Josèphe, *op. cit.*, XI, 8, 3.

²⁵⁹ Dn 8, 21.

mortuo in Babylone : Surrexerunt pro eo quattuor duces
 835 eius, qui sibi imperium diuiserunt — Aegyptum enim
 Ptolomaeus Lagi filius tenuit; Macedonas Philippus, qui
 et Arideus frater Alexandri, Syriam et Babylonem et om-
 nia regna orientis, Seleucus Nicanor; Asiae regnauit An-
 840 tigonus —, sed non, inquit, in fortitudine eius : nullus
 enim magnitudini Alexandri potuit coaequari. Et post multa
 tempora Syriae rex impudens facie et intellegens proposi-
 tiones consurget, Antiochus *Ἐπιφανής filius Seleuci, qui et
 Philopator appellatus est.

9b-12. Cum obses fuisset Romae et nesciente senatu
 845 per dolum cepisset imperium, contra Ptolomaeum Philome-
 torem dimicauit, hoc est contra meridiem et contra Aegyp-
 tios, rursumque ad orientem contra eos qui res nouas
 in Perside moliebantur, ad extremum contra Iudaeos
 dimicans, capta Iudaea, ingressus est Hierosolymam et in
 850 templo Dei simulacrum Iouis Olympii statuit. Et usque ad
 fortitudinem caeli — id est filios Israel, qui angelorum
 uallabantur auxilio — erexit magnificentiam suam, ita
 ut de sanctis plurimos idolatriae subiecerit et uelut stel-
 las caeli conculcasset pedibus suis; atque ita factum est, ut
 855 et meridiem et orientem, id est Aegyptum et Persidem, suo
 teneret imperio. Quodque ait : Et usque ad principem fortitu-
 dinis magnificatus est, hoc significat : quod erectus sit
 contra Deum et sanctos illius persecutus, et tulerit év-

MF 834 iiii^{or} A 836 lagi* (alt. i eras.) F, largi A 837 Arideus] alt. m. M alt. m.
 R A F μ Vall., aredeus 1 m. M R, ardidacos 1 m. F, aridius A, Arius aliter 838
 seleuchus A 838 Nicanor Asiae] Nicanores 1 m., add. asiae sup. lin. alt. m. F
 Nicanor] F 1 m. A μ Vall., nichanor M R alt. m. A 842 consurgit corr. alt. m.
 A 842 ἐπιφανης F, *Epiphanes M R A; cfr supra lin. 574.586, prol. lin. 4.24,
 et infra lib. 3 lin. 503.1040.1045.1049.1132.1157 etc 843 filopater A 844
 Cum obses] F A, qui cum obses*** (in rasura 14 fere litterarum) alt. m. M, cum
 obses*** (locus 3 fere litterarum eras. uel uacius) R, praem. Qui μ Vall. 844 senato
 corr. alt. m. F 846 est] sup. lin. suppl. M 847 contra] praem. et μ Vall. 849
 captam iudeam R 850 iouis olympi M, iouis olym**pi* (im et ult. i eras. ut ui-
 detur) F, ioui|solis impii corr. alt. m. R, iouisolimpii A; cfr infra DE ANTICHRISTO
 lin. 173 852 bellabantur R 852 auxilio] om. 1 m., excercitu in marg. alt. m. A
 853 sanctos corr. A 853 idololatriae μ Vall.; cfr infra lib. 3 lin. 980, lib. 4 lin.
 842, et HIERON., in Hier., lib. 5 lin. 273.309, lib. 6 lin. 635.1248, lib. 9 lin. 128 853
 subiecerit] F 1 m. A, subiceret M R μ Vall., subieceret alt. m. A 854 ita *****
 (5 fere litt. eras.) M 855 et meridiem et orientem] M A, ad meridiem et orien-
 tem F, in meridie et oriente R, (om. et¹) meridiem et orientem μ Vall. 856
 Quodque] Vndequoque M R 856 Et] om. μ Vall. 858 persecutus] add.
 sit M R μ Vall. 858 tulerit] praem. ab eo A iuxta Vulg. 858/859 ἐνακαεχι-
 μον MF, ἐν ἀε ἀε χι cm on R, ἐνακαεχιμονε A

s'élevèrent à sa place quatre de ses chefs²⁶⁰, qui se partagèrent l'empire - Ptolémée, fils de Lagos, eut l'Égypte; Philippe, qui est aussi appelé Arrhidée, frère d'Alexandre, la Macédoine; Séleucus Nicanor, la Syrie, Babylone et tous les royaumes d'Orient; Antigone régna sur l'Asie²⁶¹-, mais [ils n'étaient] pas, dit-il, de sa force: car aucun ne put égaler la grandeur d'Alexandre. Et après un long temps, le roi de Syrie, à la face impudente et comprenant les énigmes²⁶² s'éleva,²⁶³ Antiochus Ἐπιφανής, fils de Séleucus, qui est aussi appelé Philopator (Qui aime son père).

9b-12. Alors qu'il avait été otage à Rome et qu'à l'insu du sénat, il s'était emparé par la ruse du pouvoir²⁶⁴, il combattit contre Ptolémée Philometor, c'est-à-dire contre le midi et contre l'Égypte²⁶⁵, puis, [se tournant] vers l'Orient,²⁶⁶ contre ceux qui fomentaient une révolution en Perse, enfin, dans son combat contre les Juifs, après avoir pris la Judée, il entra dans Jérusalem et, il éleva dans le temple de Dieu la statue de Jupiter Olympien.²⁶⁷ Et jusqu'à [s'en prendre à] la force²⁶⁸ du ciel - c'est-à-dire les fils d'Israël qui étaient protégés par l'aide des anges -, il éleva sa grandeur²⁶⁹, au point qu'il mit sous le joug de l'idolâtrie un très grand nombre d'entre les saints et qu'il foulait de ses pieds en quelque sorte les étoiles du ciel²⁷⁰; et ainsi fut fait qu'il eut sous son empire le midi et l'orient, c'est-à-dire l'Égypte et la Perse. Et cette parole: Et il grandit jusqu'au chef de cette force, cela signifie qu'il s'éleva contre Dieu et persécuta ses saints, et il enleva l'ένδελεχισμός²⁷¹, c'est-à-dire le sacrifice perpétuel, qui était offert le matin

²⁶⁰ Dn 8, 22.

²⁶¹ Cf. Josèphe, *op. cit.*, XII, I, 1.

²⁶² Le mot *propositio* désigne un genre particulier de la poésie hébraïque: cf. A. Blaise *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*, p. 676: « problème », « énigme », « mystère ».

²⁶³ Dn 8, 23.

²⁶⁴ Cf. 1 M 1, 10.

²⁶⁵ Cf. 1 M 1, 16-19.

²⁶⁶ Dn 8, 9. On observera que Jérôme ne cite pas ici le texte comme à son habitude, mais il intègre les versets dans un développement historique concernant Antiochus Epiphane, s'appuyant sur les livres des Macchabées et sur Flavius Josèphe. Sur le personnage d'Antiochus IV Epiphane, on se reportera avec intérêt à l'article de F. Vigouroux, in *Dictionnaire de la Bible*, t. I, coll. 693-700; voir bibliographie plus complète donnée en 3, 11, 21.

²⁶⁷ Cf. 1 M 1, 20-24; 43 sqq.; 2 M 5, 15... 6, 7. Cf. Josèphe, *op. cit.*, XII, 5, 2-3.

²⁶⁸ *Fortitudo*, force désigne ici l'armée du ciel. Celle-ci représente les êtres célestes auxquels sont joints les Saints d'Israël.

²⁶⁹ Dn 8, 10.

²⁷⁰ Cf. 1 M 1, 30-42.

²⁷¹ Théodotion emploie *θυσία* (LXX: texte très différent); Jérôme utilise ici le mot que l'on trouve dans la LXX en Ex 29, 38-42, au sujet de l'instauration du sacrifice perpétuel.

δελεχισμὸν id est iuge sacrificium quod mane offerebatur Gl. 855
 860 et uespere, et polluerit atque deiecerit locum sanctificationis eius. Et hoc non sua uirtute sed propter peccata populi, atque ita factum est, ut ueritas prosterneretur in terra et, cultu idolorum florente, Dei religio conquiesceret.

13a. Et audiui unum de sanctis loquentem et
 865 dixit unus sanctus alteri nescio cui loquenti. Pro 'altero nescio quo', quod Symmachus interpretatus est τινί PL 537
 ποτε, quem et nos secuti sumus, Aquila et Theodotio et Septuaginta 'phelmoni', ipsum uerbum hebraicum, posuerunt. v 675
 Nomen ergo angeli tacens, generaliter unum quemlibet de angelis
 870 indicauit.

13b. Vsquequo uisio et iuge sacrificium et peccatum desolationis quae facta est, et sanctuarium et fortitudo conculcabitur? Vnus angelus interrogat alterum angelum: usque ad quod tempus Dei iudicio sub
 875 Antiocho rege Syriae templum futurum sit desolatum et simulacrum Iouis staturum in templo Dei.

14. Et dixit ei: Vsque ad uesperam et mane, *dies duo milia trecenti; et mundabitur sanctuarium. Legamus Machabaeorum libros et Iosephi historiam, ibi-
 880 que scriptum reperiemus: centesimo quadragesimo et tertio anno a Seleuco, qui primus regnauit in Syria post Alexandrum, ingressum Antiochum Hierosolymam *uniuersam uastasse reuersumque anno tertio in templo posuisse statuam μ 1106

M F 860 uespera R 861 populi] in marg. suppl. alt. m. M 862 prosterneretur 1 m.
 R A cum Vulg., corr. alt. m. A 862 terra] codd. cum Vulg., terram μ Vall.; cfr infra
 lin. 946 865 sanctus] de sanctis A 866/867 ΤΙΝΙΠΟΤΕ M R; ΤΙΗΝΙΤΤΟΤΕ F;
 ΠΙΝΙΠΟΤΕ A; ΤΙΝΠΟΤΕ 1 m., tinipote alt. m. Pal.; τινί ποτε μ 867 aquile R
 867 et³] sup. lin. suppl. F 868 phelmoni] A Vat., phelmoyñ M, phelmoniĠ F,
 phelmoni R, pelmoni uel pelimoni aliter, φελμωνί uel φελμωνί μ Vall. cum Theod.
 (cod. Alexandr.), φελμονί PL, φελμωνι LXX et Theod. (excl. cod. Alexandr.)
 868 hebraicum] sup. lin. suppl. M 447 ergo] ego PL 873 fortitudo M 873
 interrogabat A 874 quod] d sup. lin. suppl. alt. m. A 874 iudicio] F A μ
 Vall., iudicii M R 876 staturum] F 1 m. A μ Vall., statutum M alt. m. A,
 staturam R 876 Dei] add. iuxta id quod subiunxit dicens Et sanctuarium et
 fortitudo conculcabitur A μ Vall. 877 uespera R, uesperum A 877 dies]
 M 1 m. F R A μ Vall. cum Vulg., *om. Brix., eras. alt. m. (?) F, exp. Vict. 878
 ·ii·ccc· A 879/880 ibique] que sup. lin. suppl. F 880 repperimus A 880
 ·c·xl·iii· 1 m. M R, ·c·m^o·xl·m^o·iii· alt. m. M, ·c·xliii A, centesimo quadragesimo (om.
 et) tertio μ Vall. 881 a Seleuco] F A μ Vall., *seleuci (a eras. ut uidetur, alt. e
 ex i alt. m.) M, (om. a) seleuci R 881 syriam (m exp.) F 882 uniuersam] F,
 *uniuersa M R A, et uniuersa μ Vall. 883 iii. A

et le soir²⁷², et il souilla et renversa le lieu de sa sanctification.²⁷³ Et cela ne se produisit pas par sa propre force²⁷⁴, mais en raison des péchés du peuple, et ainsi fut fait que la vérité était abattue sur la terre²⁷⁵ et que, pendant que le culte des idoles était florissant, la religion de Dieu était en sommeil.

13a. Et j'entendis un des saints parler, et un saint dit à je ne sais quel autre qui parlait. À la place de 'je ne sais quel autre', que Symmaque a traduit *τινίποτε*, que nous avons nous aussi suivi, Aquila, Théodotion et les Septante ont mis le mot hébreu lui-même, 'phelmoni'.²⁷⁶ Taisant donc le nom de l'ange, il a indiqué de manière générale n'importe lequel des anges.

13b. Jusques à quand la vision, le sacrifice perpétuel et le péché de la désolation accomplie, le sanctuaire et la force seront foulés aux pieds?²⁷⁷ Un ange demande à un autre ange: jusqu'à quelle époque, par la décision de Dieu, le temple sera-t-il dévasté sous le roi Antiochus de Syrie et la statue de Jupiter se dressera-t-elle dans le temple de Dieu?²⁷⁸

14. Et il lui dit: Jusqu'à deux mille trois cents jours soir et matin²⁷⁹; et le sanctuaire sera purifié. Lisons les livres des Macchabées et l'histoire de Josèphe²⁸⁰, et nous y trouverons que la cent quarante-troisième année en partant de Séleucus, qui fut le premier à régner en Syrie après Alexandre, Antiochus entra à Jérusalem et la dévasta complètement; revenu la troisième année, il plaça dans le Temple la statue de Jupiter, et, jusqu'à Judas Macchabée,

²⁷² Cette notation (*mane... et uespera*) est très certainement suggérée à Jérôme par le v. 14 (*Vsque ad uesperam et mane*).

²⁷³ Dn 8, 11.

²⁷⁴ Dn 8, 24.

²⁷⁵ Dn 8, 12.

²⁷⁶ Le mot hébreu פלמוני (*anonyme*) est un hapax : il vient de la contraction de פלני et de אלמוני (le *Targoum Yonathan* traduit : *couvert et caché* ; cf. Golwurm, p. 226).

²⁷⁷ Même texte chez Théodotion et dans les LXX. Les traductions modernes cependant lisent le texte hébreu différemment : *Jusques à quand cette vision du sacrifice perpétuel, de la perversité dévastatrice, du sanctuaire livré et de l'Armée foulée aux pieds ?* (T.O.B. *ad loc.*). Cf. aussi Lacocque, p. 118; Delcor, p. 178.

²⁷⁸ En fait, la *désolation* dont il est ici question n'est pas une statue de Zeus (ou Jupiter), mais un autel construit sur l'autel des holocaustes ; cf. 1 M 1, 59 (cf. Delcor, p. 176). Josèphe partage cette opinion (*Antiqu. Jud.*, XII, 5, 523).

²⁷⁹ Jérôme suit ici le texte grec : *Ἔως ἑσπέρας καὶ πρωὶ ἡμέραι δισχιλία (καὶ: Théod.) τριακόσια* ; l'hébreu, quant à lui, dit : עד ערב בקר אלפים ושלש מאות, *Jusqu'à, soir et matin, deux mille trois cents* (soit mille cent cinquante jours).

²⁸⁰ Cf. 1 M 1, 11 - 4, 58 ; 2 M 4, 7 - 10, 8 ; Josèphe, *Antiqu. Jud.*, XII, 5, 4-5 (248-264).

Iouis, et usque ad Iudam Machabaeum, id est usque ad an- Gl. 856
 885 num centesimum quadragesimum octauum, per annos uasti-
 tatis Hierusalem sex, contaminationis autem templi tres,
 duo milia trecentos dies et tres menses esse completos, post
 quos templum purgatum est — quidam pro duobus mili-
 bus trecentis, duo milia ducentos legunt, ne sex annis tres
 890 menses superesse *ei uideantur —. Hunc locum plerique
 nostrorum ad Antichristum referunt, et quod sub Antiocho
 in typo factum est, sub illo in ueritate dicunt esse complen-
 dum. Quod autem infert: *Mundabitur sanctuarium*, Iudae Ma-
 chabaei significat tempora, qui, de uico Modim fratribus ac
 895 propinquis secum annitentibus et multis de populo Iudae-
 orum, Antiochi duces superat iuxta Emmaus quae nunc Ni-
 copolis dicitur; quod audiens Antiochus — qui contra
 'principem principum' surrexerat, id est 'Dominum domi-
 nantium' et 'regem regum' —, in *Elymaidem, quae regio
 900 Persarum est, templum Dianae spoliare cupiens quod ha- u 676
 bebat pretiosa donaria, et ibi quoque, amisso exercitu, sine
 manibus contritus est, id est tristitia et morbo periit.
Vespere autem et mane, successionem diei noctisque signifi-
 cat.
 905 **15a.** *Factum est autem cum uiderem ego Daniel uisionem et quaererem intellegentiam.* Videbat uisionem
 per picturam et imaginem, et illius intellegentiam nesciebat.

MF 885 .c.xl.iiii M R, CXLVIII. A 885/886 uastationis R 886 contaminationes
 R A R 1 m. A, corr. alt. m. A 887 .ii.ccc. A 887 completus corr. F 888
 quos] F A μ Vall., quod M R; cfr supra lin. 248, lib. 1 lin. 304.305, et infra lib. 3
 lin. 221.246.667, DE ANTICHRISTO lin. 186 889 trecentos 1 m. M R, corr. alt. m.
 M; ccc. A 889 duo milia .cc. F A 889 annis] M F R, **** annis .s. (4 uel
 5 litt. eras.; .s. sup. lin. add.) A, anni et μ Vall. 890 ei] F, *om. M R A μ Vall.
 890 plerique] que sup. lin. suppl. M 891 ad] om. R 894 Modim] A, Modim
 M μ Vall., modi** (i in e, et 2 litt. eras.) F, modoim R 894 fratribus] alt. m. M
 F A Flor. Vict. μ Vall. (cfr II Mach. 8, 22), om. 1 m. M R, filiis Pal. Vat. edit.
 895 nitentibus M, *nitentibus (litt. eras. ut uidetur) A 896 antiochos R, distin-
 guere non ualeo in A 896 superat] supra PL 896 Emmaus μ Vall. 899 in
 Elymaidem] F; in elimaidem 1 m., praem. abiit sup. lin. alt. m. M; in *elymaide
 R A; in Elimaide μ Vall.; an in *Aelymaidem scribendum? cfr supra lin. 763 et
 infra lib. 3 lin. 1144, lib. 4 lin. 263.398/399 899 regia corr. ol. m. A 901
 donalia corr. alt. m. A 901 exercito corr. alt. m. A 902 tristitia et morbo]
 F A ('tristitia' iuxta I Mach. 6, 9.11.13, et 'morbo' iuxta II Mach. 9, 5-10), tristitiae
 morbo M R μ Vall. 902 perit corr. A 903 die 1 m. M R, corr. alt. m. M
 906 uidebam corr. alt. m. A 906 uisionem] praem. per M

c'est-à-dire jusqu'à la cent quarante-huitième année, avec les six années de la dévastation de Jérusalem et²⁸¹ les trois de la souillure du Temple, deux mille trois cents jours et trois mois s'écoulèrent, après lesquels le temple fut purifié – certains²⁸², à la place de deux mille trois cents, lisent deux mille deux cents, en sorte que ces trois mois ne paraissent pas être en plus des six ans.²⁸³ Ce passage, la plupart des nôtres²⁸⁴ le rapportent à l'Antichrist; ils disent que ce qui est arrivé de manière typologique sous Antiochus doit s'accomplir en vérité sous <l'Antichrist>. Quant à la suite: *Le sanctuaire sera purifié*, elle signifie l'époque de Judas Macchabée, qui, [parti] du bourg de Modîn, appuyé par les efforts de ses frères, de ses proches parents et de nombreux hommes issus du peuple juif, l'emporte sur les généraux d'Antiochus, près d'Emmaüs, qu'on appelle aujourd'hui Nicopolis²⁸⁵; à cette nouvelle, Antiochus – qui s'était élevé contre le 'prince des princes', c'est-à-dire *le Seigneur des seigneurs*²⁸⁶ et *le Roi des rois*²⁸⁷ –, désirant dépouiller, dans l'Élymaïde²⁸⁸, qui est une région de Perse, le temple de Diane qui contenait de précieux trésors, ayant là encore perdu son armée, fut broyé sans intervention de la force, c'est-à-dire qu'il mourut de tristesse et de maladie.²⁸⁹ Quant à *soir et matin*, cela représente la succession du jour et de la nuit.²⁹⁰

15a. *Or cela arriva, alors que, moi, Daniel, je voyais cette vision et en recherchais l'intelligence.* Il voyait la vision en peinture et image²⁹¹, et il n'en avait pas l'intelligence. Il n'est donc pas vrai que quiconque voit comprend, c'est

281 Le *et* est ici à comprendre comme un *dont*, pour que le calcul de Jérôme se comprenne.

282 Les sources disponibles ne permettent pas d'identifier ceux qui ne comptaient que deux mille deux cents jours.

283 2300 jours et 3 mois (2390 jours) représentent un peu plus de 6 années et demi, alors que 2200 jours équivalent à 6 années (en fait 2190 jours).

284 L'expression *plerique nostrorum* renvoie très certainement aux auteurs cités dans le prologue : Eusèbe, Méthode et Apollinaire, dans leurs *Contre Porphyre*.

285 Cf. 1 M 4, 3-25 ; 2 M 6, 1-3 ; Josèphe, *Antiqu. Jud.*, XII, 7, 3-4 (298-312). C'est devant la ville d'Emmaüs que Judas Macchabée remporte en 165 A.C. une victoire sur Antiochus Epiphane ; Emmaüs est certainement la Hamthan de l'époque perse, Nicopolis de l'époque romaine (221), Amonâs d'aujourd'hui (cf. A.-M. Gérard, *Dictionnaire de la Bible*, R. Laffont, coll. « Bouquins », Paris 1989).

286 Dn 8, 25.

287 Les deux expressions se trouvent conjointement mentionnées en Ap 17, 15 et 19, 16.

288 Nom de l'Elam au temps hellénistique; dans l'empire des Achéménides, satrapie de Suse, où Darius Ier fait édifier un palais somptueux; après la conquête d'Alexandre, vainqueur des Perses en 331 A.C., l'Elam est appelé Elymaïde (ou Elymaïs) ; il sera rattaché à l'empire des Séleucides par la conquête de Séleucus (312 A.C.).

289 Cf. 1 M 6, 1-3 ; 2 M 9, 1-2 ; Josèphe, *Antiqu. Jud.*, XII, 9, 1 (354-358).

290 Selon la manière juive d'envisager le monde (de même : *terre et ciel* pour désigner l'univers). Cf. Gn 1, 5 sqq.

291 *Per picturam et imaginem*: Jérôme emploie (avec quelques variantes) cette même expression à trois reprises dans son commentaire sur Ezéchiel (CCSL 75 : I, I, 6/8, p. 13; III, VIII, 7-9, p. 95 ; III, XII, 1, 2, p. 127).

Non ergo omnis qui uidet intellegit : quomodo si scripturam *Gl. 857*
sanctam legamus oculis, et corde non intellegamus.

910 **15b.** *Ecce stetit in conspectu meo quasi species* *PL 538*
uiri. Non enim uiri sunt angeli, sed in specie uidentur ui-
rorum, sicut Abraham ad quercum Mambre tres uisi sunt
uiri qui utique uiri non erant, e quibus unus adoratur ut Do-
minus ; unde et Saluator loquitur in euangelio : *Abraham*
915 *uidit diem meum et laetatus est.*

16. *Et audiui uocem uiri inter *Vlai, et clamauit*
et ait : Gabriel, fac intellegere istum uisionem.
Virum istum, qui *Gabrielo praecepit ut Daniele faciat
intellegere uisionem, Iudaei Michael autumant ; conse-
920 quenter autem, quia uisio de proeliis erat regumque certa-
minibus immo regnorum successionibus, Gabriel, qui prae-
positus est proeliis, huic officio mancipatur. 'Gabriel' enim
in linguam nostram uertitur 'fortitudo*' uel 'robustus Dei'
— unde et eo tempore quo *erat Dominus nasciturus et
925 indicturus bellum daemonibus et triumphaturus de mundo,
Gabriel uenit ad Zachariam et ad Mariam ; et postea in
Psalmis de Domino legimus triumphante : *Quis est iste rex*
*gloriae ? Dominus fortis et potens, Dominus *fortis in proelio ;*
*ipse *est rex gloriae* — ; ubicumque autem medicina et sa-
930 natio necessaria est, 'Raphael' mittitur qui interpretatur
'curatio' uel 'medicina Dei' — si cui tamen placet Tobiae

MF 908 omnis qui] omnia quae M 908 si] *sup. lin. suppl. alt. m. A* 910 Ecce]
R A S M F R A, praem. Et μ Vall. 912 Mambre] b *sup. lin. suppl. alt. m. M* 913/
914 Dominus] S F A, d \bar{s} M R 914 et] *om. M* 915 et laetatus est] *praem.*
uidit μ Vall. 916 audiuit PL 916 *ulaim F, ulai (' *add. alt. m.*) A 916
exclamauit M 917 istum] *codd. Vict. cum Vulg., istam edit. μ Vall.* 917
uisionem] *add. Et uenit ... (Dan. 8, 17a) ... in faciem meam μ Vall., cfr infra lin. 938*
918/919 Virum ... uisionem] *ob homoeot. om. M* 918 Gabrielo praecepit] *sic (o*
ex u ut uidetur F) F R, gabrihelo (in gabriheli mut. alt. m.) loqui praecepit A, praece-
*pit *Gabrieli μ Vall.* 918 faceret μ Vall. 919 Michael] F A, Michaellem
M R μ Vall. 920 quia] a *sup. lin. suppl. M* 920 regnumque 1 m. M R 1 m. A,
corr. alt. m. (?) M alt. m. (?) A 921 successibus M 923 fortitudo] **add. Dei*
F, *cfr infra lin. 931* 924 erat Dominus] F A μ Vall., Dominus erat ~ M R
927 de Domino legimus] F R A, de Domino *in marg. suppl. M, legimus de Domino*
~ μ Vall. 927/928 Quis ... rex] *distinguere non ualeo in A* 928 Dominus
fortis] R A μ Vall., d \bar{s} fortis M, *om. F, an Dominus *potens legendum cum Vulg.*
et LXX ita ut ob homoeot. omitteret F? 929 est] **om. F* 929 autem] *om. M*
931 medicina Dei] *codd. μ Vall., add. hic hoc uidelicet ... uera medicina e. lin. 935/*
937 petitum Pal. Er. Vict. (cfr infra lin. 935/937)

comme si nous lisions l'Écriture sainte de nos yeux, mais que nous ne la comprenions pas de notre cœur.²⁹²

15b. *Voici que se tint devant moi comme une apparence d'homme.* Car les anges ne sont pas des hommes, mais ils se montrent sous l'apparence d'hommes; comme à Abraham, près du chêne de Mambré, se sont montrés trois hommes, qui, en tout cas, n'étaient pas des hommes et dont l'un est adoré comme le Seigneur²⁹³; voilà pourquoi le Sauveur aussi dit dans l'Évangile: *Abraham a vu mon jour et il s'est réjoui.*²⁹⁴

16. *Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Oulaï, et elle criait et disait: Gabriel, fais-lui comprendre la vision.* Cet homme qui a ordonné à Gabriel de faire comprendre à Daniel la vision, les Juifs affirment qu'il s'agit de Michaël²⁹⁵; logiquement, parce que la vision avait trait à des combats et des conflits entre rois, et même à des successions de royaumes, Gabriel, qui est préposé aux combats, est chargé de cet office. 'Gabriel' de fait se traduit dans notre langue par 'force' ou 'homme robuste de Dieu'²⁹⁶ – voilà aussi pourquoi, à l'époque où le Seigneur allait naître, déclarer la guerre aux démons et triompher du monde, Gabriel vint vers Zacharie et Marie²⁹⁷; en outre, dans les Psaumes, nous lisons à propos du triomphe du Seigneur: *Qui est ce roi de gloire? Le Seigneur, fort et puissant, le Seigneur fort au combat; c'est lui-même, le roi de gloire*²⁹⁸; partout où il est besoin de médecine et de guérison, c'est 'Raphaël' qui est envoyé, nom qui se traduit par 'traitement' ou 'médecine de Dieu'²⁹⁹ – si, cependant, on est d'avis d'admettre [au canon] le *Livre de Tobie*³⁰⁰; de plus, lorsqu'au peuple

²⁹² Cf. Mt 13, 13-14. 19; Mc 4, 12; Lc 8, 10; Jn 12, 40.

²⁹³ Cf. Gn 18, 1-3. Cf. Origène, *Homélie sur la Genèse*, IV, 2: « Cependant le sage ne laisse pas de savoir qui il a reçu. Il va à la rencontre des trois, mais il n'en adore qu'un et, e parle qu'à un seul en disant: « Descends chez ton serviteur et rafraichis-toi sous cet arbre. » (SC 7 bis, éd. H. de Lubac et L. Doutreleau, p. 149).

²⁹⁴ Jn 8, 56.

²⁹⁵ Cf. Golwurm: « C'est la voix de l'anonyme des versets 13-14, qu'il avait entendue précédemment (versets 11-12) » (p. 229). « Abrabanel cite le *Midrash Tan'houma* (éd. Buber, *Gen.* p. 17) qui rapporte l'enseignement de Rabbi Yo'hanan, identifiant avec certitude פלמי, l'anonyme à Mikhaël » (p. 226). Il convient donc de corriger Braverman (p. 95-96) qui affirme ne pas parvenir à trouver dans la littérature rabbinique de référence à cette identification à Michaël.

²⁹⁶ Cf. Jérôme, *Nom. Hebr.* 64, 24-25: *Gabriel confortauit me deus aut fortitudo dei uel uirtus mea deus* (CCSL 72, p. 140).

²⁹⁷ Cf. Lc 1, 11-19. 26-27.

²⁹⁸ Ps 23, 8. 10. Cette citation n'a apparemment pas d'autre finalité que d'illustrer l'expression *triumphaturus de mundo*, reprise par *de Domino... triumpante*.

²⁹⁹ Cf. Jérôme, *Nom. Hebr.* 39, 24: *Rafa sanitas* (CCSL 72, p. 108).

³⁰⁰ Cf. Tb 12, 14-15.

librum recipere — ; porro ubi populo prospera promittuntur, et *ἰλασμός*, quod nos uel 'propitiationem' uel 'expiationem' possumus dicere, necessaria est, 'Michael' dirigitur
 935 qui interpretatur 'quis ut Deus?' — hoc uidelicet nominis interpretatione *significante quod in Deo sit uera medicina —.

u 677

17b. *Et ait ad me : Intellege, fili hominis.* Et Hiezechiel et Daniel et Zacharias quia saepe inter angelos *se
 940 cernunt, ne eleuentur in superbiam et angelicae uel naturae uel dignitatis esse se credant, admonentur fragilitatis suae : et filii hominum nuncupantur ut homines esse se nouerint.

μ 1107

18b. *Et tetigit me et statuit me in gradu meo.* Propheta qui, pauore collapsus, quadrupes et pronus iacebat in terra, ad tactum angeli erigitur ut possit absque formidine audire et intellegere quae dicuntur.

26b. *Tu ergo signa uisionem, quia post dies multos erit.* Exposita Gabriel angelus uisione, quam supra ut potui-
 950 mus edisseruimus, ponit in fine : *Tu ergo signa uisionem, quia post dies multos erit*, ex uerbo ostendens signaculi obscura

PL 539

MF 932 ubi] ibi F 933 *εἰλασμός* MR, et *ἰλασμός* F, & *ἰλωσμός* A, et *εἰλασμός*
 R A μ, et *ἰλασμός* Vall. 933/934 expiationem] nem *sup. lin. suppl. alt. m. A* 934
 possumus dicere] *primum omissum*, possumus dicere Vbi enim propiciatio uel ex-
 piatio in marg. add. ipsa 1 m. uel m. coena A 934 necessaria est, Michael dirigi-
 tur] F A μ Vall., necessarium est ut Michael dirigatur M Pal. edit., necessario est
 Michael dirigitur R 935 ut] *codd. (cfr HIERON., Nom. Hebr., 19, 7/8 ; 56, 17 ; 73,
 20 ; 80, 27)*, sicut μ Vall. (*cfr HIERON., Nom. Hebr., 73, 20 ; 80, 27 cod. Bamb. saec.
 ix ex.*) 935/937 hoc uidelicet ... uera medicina] M F R A μ Vall. ; *primum
 om., postea suppl. S* ; ut scilicet intellegatur quia propitiationem uel expiationem
 nullus possit auferre (*conferre Pal.*) nisi Deus hic Pal. Er. Vict. (*cfr supra lin. 931*)
 936 significante] S F μ Vall., *signante M R A ; *cfr supra lib. 1 lin. 367.890, et infra
 DE ANTICHRISTO lin. 163/164* 936/937 medicina uera ~ μ Vall. 938 Et ait]
praem. Et uenit ... (*Dan. 8, 17a*) ... in faciem meam A, *cfr supra lin. 917* 938
 filii R 938 hominis] *add. quoniam in tempore finis complebitur uisio etc. μ
 Vall.* 938 Et] M F R μ Vall., *praem.* Hoc et alius propheta A, *om. PL*
 939 quia] qui A, *cfr supra lib. 1 lin. 858.901* 939/940 se cernunt] F ; *æc se cer-
 nunt (se sup. lin. add. sed postea erasum), in se æc cernunt (se sup. lin. add.) mut. M* ; esse
 cernunt R ; *ēc secernunt 1 m., ēc se cernunt alt. m. A* ; *esse se cernunt μ Vall. ;
 esse se cernuntur *aliter* ; an *secernuntur *scribendum?* 941 esse se] F, esse M R,
 se esse A μ Vall. ; *cfr supra lin. 939, infra lin. 942.957 et saepius lib. 3* 942 esse
 se] M F A, esse R, se esse ~ μ Vall. ; *cfr supra lin. 941 et infra lin. 957* 944
 meo] *add. Dixitque mihi etc. μ Vall.* 945 pauore] labore *corr. alt. m. F* 945
 collapsus] *codd. iuxta Vulg., add. est et M, lapsus μ Vall.* 946 tactu R 1 m. A,
corr. alt. m. A 946 erigetur *corr. A* 947 audire] uidere A 949 Exposita]
add. et exp. ergo R 949 angeli M 949 uisionem R 950 disseruimus μ
 Vall. 950 posuit A 950 finem A 951 signacula M

sont promis d'heureux événements et qu'il est besoin d'*ἱλασμό*³⁰¹, que nous pouvons rendre soit par 'propitiation' soit par 'expiation', c'est 'Michaël' qui est envoyé, lui dont le nom se traduit 'qui est comme Dieu?'³⁰² - l'interprétation du nom indiquant évidemment qu'en Dieu se trouve la médecine vraie.³⁰³

17b. *Et il me dit: Comprends, fils d'homme.* Parce que, souvent, Ezéchiel, Daniel et Zacharie³⁰⁴ se voient au milieu des anges, afin qu'ils ne s'élèvent pas en orgueil et qu'ils ne croient pas qu'ils sont de la nature ou de la dignité des anges, on leur rappelle leur fragilité: et ils sont nommés fils d'hommes³⁰⁵ pour qu'ils sachent qu'ils sont des hommes.

18b. *Il me toucha et m'établit sur mes pieds.*³⁰⁶ Le prophète, qui s'était écroulé de peur et qui gisait à terre, à quatre pattes, incliné, se dressa au contact de l'ange, pour pouvoir sans crainte entendre et comprendre ce qui est dit.³⁰⁷

26b. *Toi donc, scelle*³⁰⁸ *la vision, parce qu'elle se réalisera après bien des jours.* L'ange Gabriel, après avoir exposé la vision, que nous avons expliquée plus haut comme nous avons pu, place à la fin: *Pour toi, scelle la vision, parce qu'elle se réalisera après bien des jours,* montrant par le mot de 'sceau' que ce qui était dit

³⁰¹ Ce mot est employé par la LXX, dans le vocabulaire sacrificiel de l'Ancien Testament: cf. Ez 29, 36-37; 44, 27; 2 M 3, 33; il a été également repris par le Nouveau Testament, à propos du sacrifice du Christ: cf. 1 Jn 2, 2; 4, 10 (mais on trouve aussi des attestations classiques: Plut., *Sol.*, 12; Orph., *Arg.*, 39, 552; etc.).

³⁰² Cf. Jérôme, *Nom. Hebr.* 19, 7-8 (CCSL 72, p. 82); 56, 17 (p. 129); 73, 20 (p. 151); 80, 27 (p. 160): *Michahel quis ut deus?* Michaël est reconnu comme l'ange qui intercède pour le peuple, il est l'adversaire du Mal: cf. Dn 10, 13. 21; 12, 1; Ap 12, 8-10.

³⁰³ Cf. Origène, *Peri Archôn* I, 8, 1 (SC 252, p. 221): « Je pense qu'il faut raisonner pareillement à propos des anges et ne pas juger fortuit qu'à tel ange ait été attribué tel office (*officium*), par exemple à Raphaël la charge de soigner et de guérir (*curandi et medendi opus*), à Gabriel la surveillance des guerres (*bellorum providentia*), à Michel le soin des prières et des supplications des mortels (*mortalium preces supplicationesque curare*)... »

³⁰⁴ Cf. Ez 2, 1 - 47, 6 (87 occurrences); Za 1, 9-14; 2, 2; 2, 7; 4, 4-5; 6, 4-5; etc..

³⁰⁵ On trouve très souvent l'expression *filius hominis* dans Ezéchiel (93 occurrences entre 2,1 et 47,6: Ez 2,1; 2,3; 2,6; 2,8; 3,1; 3,3; 3,4; 3,10; 3,17; 3,25; etc.); dans *In Hiez.* (I, II, 3b: CCSL 75, p. 26-27), Jérôme explique aussi cette expression, en la rapprochant de Mt 8, 20 et Lc 9, 58 (*Filius hominis non habet ubi caput reclinet*). En revanche, on ne trouve aucune mention de cette expression (par ailleurs nulle part attestée dans ce sens dans un autre livre de l'Ancien Testament) chez Zacharie; dans *In Zach.*, l'expression n'est pas non plus mentionnée. Bien que Zacharie ait lui aussi reçu des visions qui lui ont été expliquées par des anges (cf. Za 1,9. 12. 14; etc.), Jérôme se trompe donc en attribuant de mémoire l'expression « fils d'homme » à ce livre, qu'il avait pourtant commenté l'année précédente (406); son erreur peut cependant s'expliquer par la similitude de ce passage de Daniel avec Za 2 (même structure de genre apocalyptique: vision, dialogue céleste, explication donnée par un ange interprète).

³⁰⁶ C'est-à-dire: *Il me remit debout*; Jérôme reste ici très proche du texte hébreu, et s'écarte des versions grecques: על-עמדי, sur ma "position-debout"; Théodotion: ἐπὶ πόδα; LXX: ἐπὶ τοῦ τόπου.

³⁰⁷ Explication du verset par paraphrase. Dans la suite de l'exégèse du chapitre, Jérôme fait l'ellipse des vv. 19-25, déjà expliqués à propos des vv. 3-14.

³⁰⁸ L'hébreu dit: סתם, *tiens caché*; Jérôme reprend ici l'interprétation de Théodotion: σφάργισον, *scelle* (LXX, dans un texte quelque peu différent: πεφραγμένον (*protégé*) τὸ ὄραμα).

esse quae dicebantur, et non patere multorum auditui, nec posse ante intellegi nisi rebus et operibus impleantur. Gl. 859

27a. *Et ego Daniel langui et aegrotavi per dies.*
955 Hoc est illud, quod in Genesi de Abraham legimus : quod, postquam Deum audierit loquentem sibi, terram et cinerem esse se dixerit. Ergo Daniel ad uisionis horrorem languisse et aegrotasse se dicit, et, cum surrexisset, fecisse opera quae sibi a rege fuerant imperata, reddens omnibus omnia
960 et euangelicum illud sciens : *Reddite quae sunt Caesaris Caesari, et quae Dei sunt Deo.*

27c. *Et stupebam ad uisionem, et non erat qui interpretaretur.* Si non erat qui interpretaretur, quomodo supra interpretatus est angelus ? Sed quod dicit, hoc est :
965 reges audierat et eorum nomina nesciebat, futura cognouerat et quo futura essent tempore dubius fluctuabat. Itaque, quod solum facere poterat, stupebat ad uisionem et Dei cuncta scientiae relinquebat.

M F 953 elangui M 954 dies] *add. cumque surrexissem faciebam opera regis* μ Vall.
R A 956 Deum] M F R, *distinguere non ualeo in A, Dominum* μ Vall. 956 loquentem sibi] *om. A* 957 esse se] F A μ Vall., se esse M R ; *cfr supra lin. 939.941.942*
957/958 Ergo Daniel ... se dicit] *in marg. super. suppl. alt. m. M* 958 se] *post languisse (lin. 957) tr. R* 958 dixit A 958 fecisse] *add. se R* 959 reddens] respondens A 960 euangelium A 960 Reddite] reddere A 961 Dei sunt] M F R *cum Vulg. (app.), sunt Dei (Dei uero sup. lin. suppl. A)* A μ Vall.
962 Et] *om. M R* 963 Si non erat qui interpretaretur] *ob homoeot. om. M 1 m. F R, inter lin. suppl. alt. m. F* 966 tempore futura essent ~ μ Vall. 967/968 scientiae cuncta ~ μ Vall.

est obscur, qu'il n'est pas à la portée du grand nombre de l'entendre et qu'il ne peut être compris avant de s'accomplir par la réalité des œuvres.³⁰⁹

27a. *Et moi, Daniel, je fus abattu et malade pendant des jours.* C'est ce que nous lisons d'Abraham dans la Genèse: après avoir entendu le Seigneur lui parler, il dit qu'il n'était que terre et cendre.³¹⁰ Donc, Daniel dit que, devant l'horreur de la vision, il fut abattu et malade et que, lorsqu'il se fut levé, il s'occupa des affaires que le roi lui avait commandé de faire³¹¹, rendant chaque chose à chacun³¹², et connaissant cette parole de l'Évangile: *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.*³¹³

27c. *Et j'étais frappé de stupeur devant la vision, et il n'y avait personne pour l'interpréter.*³¹⁴ S'il n'y avait personne pour l'interpréter, comment se fait-il que, plus haut, l'ange l'a interprétée? Non, ce qu'il dit, c'est qu'il avait entendu parler de rois et qu'il ignorait leurs noms, qu'il avait appris ce qui devait arriver et que, plein de doute, il était dans l'incertitude sur l'époque où cela devait arriver. Aussi, seule chose qu'il pouvait faire, il était frappé de stupeur devant la vision et abandonnait tout à la connaissance de Dieu.

³⁰⁹ En développant cette réflexion sur le *signum*, Jérôme réaffirme que le livre de Daniel est bien un ouvrage prophétique, contrairement à l'opinion de Porphyre.

³¹⁰ Gn 18, 27.

³¹¹ Cf. Goldwurm, p. 237: d'après Malbim, Daniel aurait alors été appelé par Balthazar pour déchiffrer l'inscription apparue sur le mur pendant son festin (Dn 5).

³¹² Cf. Dn 8, 27b.

³¹³ Mt 22, 21 ; Mc 12, 17 ; Lc 20, 25.

³¹⁴ *Et non erat qui interpretaretur.* Jérôme emploie ici de manière assez inattendue le verbe *interpretari*, alors que rien dans le texte ne le permet; le texte hébreu dit en effet ואין מבין, *et personne ne comprenait* ou *ne s'en aperçut*; Théodotion traduit: *καὶ οὐκ ἦν ὁ συνίων*, *et il n'y avait personne pour comprendre*; quant à la Septante, elle donne le texte: *καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ διανοούμενος*, *et il n'y avait personne pour réfléchir*. Or, en 17b., alors que tous les textes utilisent le même verbe (הבין, Théod.: *Διανοήθητι*; LXX: *Σύνεγ*), Jérôme traduit par *Intellege*. Il n'a donc aucune raison de traduire ici par *interpretari*, et ses interrogations sur le sens de ce verbe dans ce paragraphe ne trouvent du coup aucune justification véritable. A moins qu'il ne faille voir dans ces lignes une transition avec la vision suivante qui a trait précisément à ce temps de la Fin.